JOU
2996

Câblodiffusion

La "drôle de guerre" reprend de plus belle

Nos informations, page 4

5ième jeux d'été

Québec et la Mauricie prennent la vedette

Nos informations, page 14

28-03-76 00107 1-90S 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPOT D-745136

LE JOUR

où nous serons maîtres chez nous

Deuxième année – No140 | 14 pages | 25 cents | 1975

Le lundi 18 août

Passages nuageux et venteux

Aperçu pour demain généralement ensoleillé

Celsius (°C)

minimum: 15
maximum: 22

Bronfman, sain et sauf

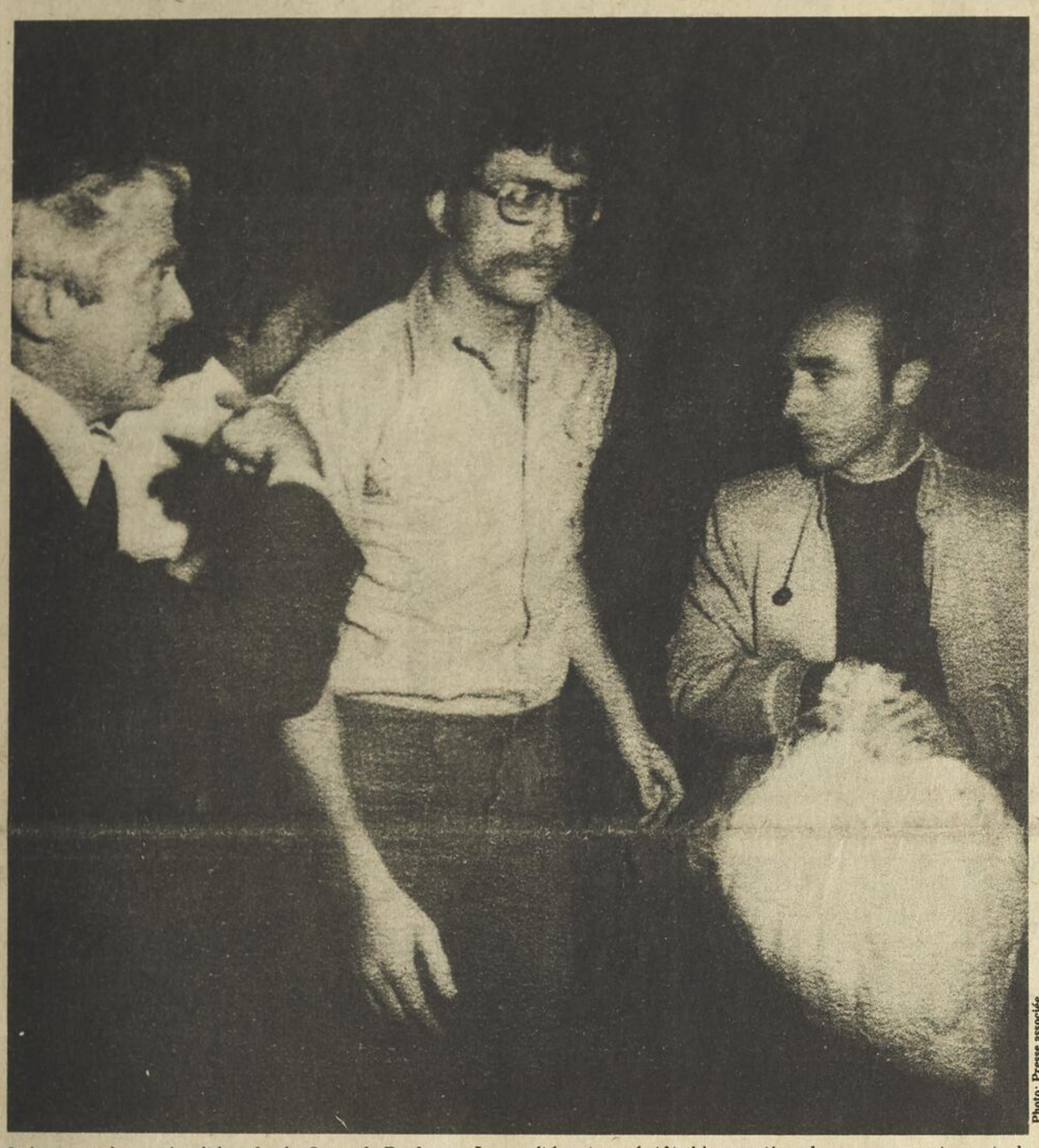


Photo: Presse associée

8 jours après avoir été enlevé, Samuel Brofman Jr. a été retrouvé tôt hier matin, dans un appartement de Brooklyn. Cela mettait fin au suspens, et aux rumeurs qui avaient laissé croire que le fils du multi-millionnaire de l'alcool reposait enterré dans un caveau... La photo est prise au petit héliport de la 34e rue à New York. Les auteurs du "kidnapping" ont tous été retrouvés avec leur rançon de plus de $4 millions.

nos informations, page 6

Nouveaux efforts de Kissinger pour la paix au Moyen-Orient

VAIL, Colorado, (d'après l'AFP) — Au cours d'une conférence de presse à Vail, Colorado, où le président Ford passe ses vacances, le secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger a annoncé hier qu'il quitterait Washington le 20 août pour Jérusalem afin d'y régler les derniers détails d'un accord sur le Sinaï entre Israël et l'Egypte.

M. Kissinger se rendra de Jérusalem à Alexandrie où il verra le président Anouar el Sadate. Il a indiqué que la navette entre l'Egypte et Israël devrait être plus courte que les précédentes et qu'il se rendrait ensuite à Damas, à Amman et à Djeddah (Arabie Saoudite) avant de rentrer à Washington et à New York, où il doit prendre la parole le 2 septembre devant l'assemblée générale spéciale des Nations-Unies.

Progrès

Le secrétaire d'Etat a souligné que d'excellents progrès avaient été accomplis au cours des dernières semaines sur la plupart des questions mais qu'un grand nombre de détails de l'accord restaient encore à négocier, notamment concernant la disposition des forces militaires, l'administration civile du territoire, les protocoles d'application ainsi que quelques principes.

Sans en dire davantage, M. Kissinger a cependant estimé que les derniers points de désaccord étaient surmontables.

Il a souligné que le nouvel accord ne serait qu'un pas sur la route de la paix, mais un pas "significatif", car pour la première fois il n'aura pas été conclu sous le coup d'une guerre.

autres informations, page 8

Postes
La conciliation, dernière étape avant la grève?

par Alain Duhamel

Au moment de franchir la dernière étape avant d'entreprendre une grève, le ministère des Postes et le Syndicat des postiers du Canada affichent un certain optimisme qui ne cache pas, cependant, le fossé qui sépare les parties en cause.

Ce matin, en effet, à Ottawa, un bureau de conciliation entreprend l'audition des plaidoiries du syndicat et des négociateurs du gouvernement fédéral. Le juge Moisan, président du bureau, Me Irving Gaul, représentant nommé par la partie syndicale, et Me Guy Dancosse, représentant nommé par la petite patronale, tenteront de réussir là où le juge Lippé échouait au début de l'été.

Des 47 clauses que comporte le projet de convention collective, seulement sept, d'importance secondaire, ont fait l'objet d'une entente jusqu'à ce jour. Le perpétuel conflit des postes pourrait-il s'orienter vers un règlement par le seul mécanisme de la convention collective sans recourir à une réforme de la loi des relations de travail dans la fonction publique fédérale?

Nos informations, page 4

United Aircraft: est-ce la fin?
Le compromis du premier ministre mis à l'épreuve dès aujourd'hui

(LE JOUR) — Le premier ministre Bourassa a laissé entendre, hier, que le long conflit de la United Aircraft de Longueuil tirait à sa fin, après plus de 20 mois.

Rappelant que la solution de compromis qu'il avait proposée vendredi était "ultime et définitive", le chef libéral a insisté sur les "concessions" qu'il demandait à la multinationale américaine, sans dire un mot des concessions qu'il exige aussi des 742 grévistes, dont un porte-parole a dit au JOUR hier: "La solution de Bourassa est à peu de chose près la dernière offre de la compagnie!"

Les grévistes de la United doivent se réunir aujourd'hui, en assemblée générale, pour voir s'ils acceptent la "solution Bourassa" que leur comité de négociations a étudiée en fin de semaine.

Du côté de la compagnie, certaines rumeurs voulaient durant le week-end, que l'on ait beaucoup de réticences à accepter la proposition du premier ministre, mais une source proche de la direction a laissé entendre que la réponse serait positive, malgré tout.

Selon le premier ministre, la compagnie a fait savoir, vendredi, que 90% des grévistes pourront retourner à leur ancienne occupation en tenant compte des nouveaux délais proposés par le chef libéral.

Autres informations, page 3

Secteur public
Relance imminente du Front commun
page 3

Pétrole
Le fédéral enquête déjà depuis deux ans
page 5

Monde
Epreuve de force entre le MFA et le Gonçalves
page 7

Monde
Ulster: la trêve est menacée
page 8

Editorial
Désamorçage et fragmentation
par Laurent Laplante
page 10

Sport
Marshall se venge des Expos
page 14

Un premier résultat de la Chant'août
La concurrence, mais aussi la solidarité

par Bruno Dostie
notre envoyé spécial

QUEBEC — Une soixantaine de représentants de l'industrie de la chanson et de créateurs, réunis à Québec samedi à l'occasion de la Chant'août, ont convenu de se retrouver dans soixante jours pour former une association qui représenterait l'ensemble de la profession à l'exception des auteurs, compositeurs et interprètes qui sont représentés par ailleurs. C'est ce que LE JOUR a appris hier de source bien informée, nouvelle qui donne un sens aux paroles de Stéphane Venne qui a déclaré dimanche, lors de la dernière conférence de presse quotidienne de la Chant'août, qu'on connaîtrait mieux dans quelques semaines l'impact concret de l'événement sur l'industrie. La forme précise que pourrait prendre cette association n'a pas encore été définie, mais si la solidarité un peu nouvelle des producteurs dure plus de soixante jours (et le délai a pour but de la mettre à l'épreuve), les étapes suivantes pourraient être rapidement franchies.

Cette nouvelle solidarité entre membres souvent concurrents de cette industrie, avec l'accent qui a été mis sur une relève qui a elle-même trouvé ici l'occasion d'un début de prise de conscience, sont à verser à l'actif de la Chant'août.

Stéphane Venne a aussi mentionné la couverture exceptionnelle de la Chant'août et le beau temps comme des réussites, renvoyant à la publication du rapport des organisateurs en novembre prochain, un bilan plus détaillé de l'événement. En attendant, le président s'est dit assuré que la Chant'août reviendrait.

Autres informations, page 4 et 13

les régions

$60,000 ou bien...

Il menaçait de faire sauter une bombe à l'Université Laval

QUEBEC (PC) — Un électricien de 28 ans de Sainte-Thérèse - de - Blainville, dans la région de Montréal, a été accusé samedi en Cour des sessions de la paix de Québec, d'avoir tenté d'extorquer, sous la menace de faire sauter une bombe, une somme de $60,000 au gérant de la banque de Nouvelle-Ecosse sise à Place Quatre-Bourgeois, en banlieue de Québec.

Le tout a débuté vers 9h55 lorsque le gérant de l'établissement bancaire, M. Marc Moore, eut reçu un appel téléphonique d'un individu qui exigeait qu'un montant de $60,000 lui soit remis, sinon une bombe exploserait à l'Université Laval de Québec. Selon ses dires, deux jeunes filles étaient de plus séquestrées en attendant la remise.

L'homme demandait que la somme soit livrée dans une mallette à 10h30 près de la porte Saint-Louis, où il devait en prendre possession. C'est une caissière qui devait faire le transport du magot en taxi.

Effectivement, l'extorqueur aborda la caissière vers onze heures trente, et lui remit une enveloppe en échange de la valise, enveloppe qui contenait, semble-t-il, les détails sur l'endroit où devait sauter l'engin explosif.

Il était arrivé dans un taxi et se présenta à la jeune fille qu'il quitta aussitôt l'échange fait.

Quelques minutes plus tard, l'homme fut intercepté en face du Parlement par les policiers de l'escouade des crimes contre la personne de la SQ et des enquêteurs de la Sûreté de Sainte-Foy.

Il semble que tout était fictif dans l'histoire du suspect, du moins en ce qui concerne les bombes et les otages. On ne sait pas, cependant, si la valise contenait réellement les $60,000 exigés.

L'enquête préliminaire de Daniel Dubois a été fixé au 22 août prochain.

Le Manoir Richelieu sera fermé jusqu'au printemps

(D'après PC) — Tous les efforts seront tentés en vue de renflouer le Manoir Richelieu, ce luxueux hôtel de la Malbaie, afin qu'il puisse à nouveau rouvrir ses portes le printemps prochain.

C'est du moins ce qu'a fait savoir le propriétaire en faillite de l'hôtel, l'homme d'affaires américain John B. Dempsey, en confirmant qu'il avait été incapable à ce jour de satisfaire les exigences des créanciers pour la réouverture du Manoir, fermé le 21 juillet, et que les actifs étaient maintenant entre les mains d'un syndic de Montréal, le comptable Charles Bissegger de la maison Clarkson & Gordon.

Selon M. Dempsey, le Manoir Richelieu avait obtenu, le 29 mai dernier, un refinancement de $2.2 millions, soit la somme nécessaire à la saison de 1975. Cependant, une bonne partie de cet argent n'a pu être disponible avant la fin de juin, ce qui a empêché la compagnie de respecter ses engagements envers l'Institutional Investor Trust, le principal créancier de l'entreprise.

Gaspésie

Les établissements à prix trop élevés nuisent au tourisme

–Saint-Pierre

NEW RICHMOND (PC) — Les prix élevés de certains établissements peuvent littéralement tuer pour longtemps l'essor d'une véritable industrie touristique en Gaspésie, a déclaré la semaine dernière le ministre de l'Industrie et du Commerce.

Parlant à l'ouverture de l'Exposition industrielle, commerciale et agricole de la Gaspésie, jeudi dernier, M. Guy Saint-Pierre a souligné que le progrès du tourisme dans l'est du Québec devait être favorisé à la fois par la population de la région et par le gouvernement.

"Sur le plan touristique, l'est du Québec offre des avantages en tout point comparables à ceux offerts par les Côtes américaines.

"Il est grand temps que les Québécois, non pas par chauvinisme, mais avec un simple effort de lucidité, se rendent compte que les côtes du nord et du sud de la Gaspésie offrent des plages remarquables et des températures estivales très propices, tandis que la Côte sud, par exemple, offre au surplus des eaux d'une température élevée par rapport à toutes les plages de l'Atlantique".

L'est du Québec offre aussi certains avantages sur le plan du développement industriel et le gouvernement entend promouvoir ces avantages dans ses plans de développement de projets moteurs, a dit le ministre.

Toutefois, note le ministre, les hôteliers et industriels du tourisme doivent être conscients qu'ils tueront dans l'oeuf tous les efforts déployés s'ils tentent de profiter à outrance du touriste par des prix abusifs.

COLLÈGE DE ROSEMONT

Le Service d'Education aux Adultes du CEGEP Rosemont tient à aviser les adultes qui désirent s'inscrire à des cours pour la **session automne 1975,** doivent le faire immédiatement.
En effet, la période d'inscription se termine le **19 août 1975 à 21 heures.**

Références: **Service Education aux Adultes, CEGEP Rosemont, 6400 - 16e Avenue, Montréal, P.Q. Téléphone: 376-6310**

Festival de la gourgane

Connaissez-vous la gourgane? Il s'agit pourtant d'un produit typique du Saguenay-Lac Saint-Jean, une fève dont on fait là-bas une excellente soupe. Ce véritable légume régional a donné naissance à un Festival de la gourgane qui vient d'avoir lieu, pour la première fois cette année, à Albanel, localité agricole située au nord du Lac à une quinzaine de milles de Dolbeau. On avait ensemencé, pour l'occasion, pas moins d'un arpent de gourganes, pour une récolte de 2,000 livres.

Samedi soir Montréal est redevenue Ville-Marie

Atmosphère de fête samedi soir à Montréal. Une fête aux accents nostalgiques, mais aussi un témoignage de grande ferveur par quelques milliers de Montréalais, regroupés dans l'église Notre-Dame de Montréal.

Dans une ville qui s'appelait autrefois Ville-Marie, les fidèles avaient en effet rendez-vous pour rendre un hommage exceptionnel à la Vierge, patronne de la Métropole. Messe concélébrée sous la présidence de Mgr Louis Langevin de Saint-Hyacinthe, puis procession solonnelle où, entre les flambeaux, dans les rues de la ville, on a porté en triomphe une madone importée de France vers 1860, et vénérée en l'église du Gésù sous le vocable de "Notre-Dame-de-Liesse".

La procession a pris fin en la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, où Mgr André Cimichella, au nom de l'archevêque de Montréal, a procédé à une reconcécration de toute la Cité.

La cérémonie remémorait entre autres la toute première célébration de l'Assomption de la Vierge sur l'île de Montréal, le 15 août 1642, alors que l'on avait consacré cette île sainte à Marie.



Photo LE JOUR: Pierre Boisclair



Photo LE JOUR: Pierre Boisclair



Photo LE JOUR: Pierre Boisclair

Les fusions ne doivent pas se faire contre la population

– J.F. Bertrand

"Dans la fièvre des fusions qui s'est emparé des édiles municipaux dans une douzaine de municipalités de la région de Québec, il serait dangereux de précipiter des décisions en s'abstenant d'informer et de consulter convenablement la population".

C'est ce qu'a affirmé M. Jean-François Bertrand, porte-parole du Parti québécois de la région de Québec dans un communiqué.

"Nous nous réjouissons", affirme M. Bertrand, "de l'attitude des contribuables de la municipalité de Charlebourg qui ont posé de nombreuses questions et soulevé maintes critiques devant la rapidité avec laquelle les autorités veulent procéder au regroupement des villes de Charlebourg, Charlebourg-est, Orsainville et Notre-Dame des Laurentides. Pour donner son accord à un projet de regroupement, il ne suffit pas de savoir quelle sera la hausse des taxes pour les uns et la baisse pour les autres durant l'année en cours; ces chiffres et les budgets de la future municipalité doivent pouvoir être évalués sur une période de plusieurs années; les contribuables sont maintenant trop habitués à se faire promettre des diminutions de taxe pour ne plus se laisser tromper".

"Il ne suffit pas non plus d'aligner des chiffres pour rendre avantageux un projet de fusion: il faut aussi que les citoyens puissent en retirer profit sur le plan social et humain et sur la qualité de la vie".

M. Bertrand soutient que les autorités municipales et gouvernementales doivent donc prêter l'oreille aux interrogations des contribuables et ne pas imposer des fusions que les citoyens n'auraient pas pleinement comprises et acceptées. Les édiles municipaux ne doivent pas non plus se laisser dicter par le gouvernement des décisions unilatérales prises contre la volonté de leurs concitoyens.

Dans le même ordre d'idées, M. Bertrand affirme qu'il est regrettable que le député libéral de Montmorency, M. Marcel Bédard, ait déclaré récemment qu'il était difficile de tenir des référendums sur les fusions parce que ces problèmes sont trop complexes pour que la population soit en mesure de se prononcer. "Voilà une attitude négative qui va à l'encontre d'une saine démocratie et du respect des citoyens qui sont pourtant les premiers concernés par ces projets de regroupement municipaux. En agissant ainsi, le Parti libéral rappelle encore aux Québécois qu'il les considère toujours comme des non-instruits, incapables de décider ce qui est bon ou mal pour eux-mêmes".

M. Bertrand souhaite enfin que les contribuables ne craignent pas d'exercer leur droit de regard sur ces importants projets de fusion et que les autorités municipales comprennent qu'il y va de leur intérêt de faire confiance à leur concitoyens; s'ils sont bien informés et bien consultés, ils sauront sans doute bien décider.

au jour le jour

A MONTREAL

• Clinique de sang de la Croix-Rouge: Ministère de la Justice, 10 est, rue Craig, 5e étage, salle 515, de 10h30 à 15h30: Hôpital Maisonneuve, 5305, boul. L'Assomption, rez-de-chaussée, salle de cours, pavillon administratif, de 9h30 à 16h30.

• Congrès de l'Association panaméricaine d'anatomie, au Pavillon des Sciences sociales, Université de Montréal.

AILLEURS AU QUEBEC

Chicoutimi: Exposition régionale (jusqu'au 24 août).

Jonquière: Festival provincial 1975 de tambours, trompettes et clairons.

Québec: Conférence internationale sur la chimie et physique des minéraux d'amiante, au Jardin Géologique de l'Université Laval.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Lithographié par Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon, à Ville Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste; $60.00 par année $32. par six mois et $18.00 par trois mois. Edition du samedi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Rédacteur en chef: Yves Michaud

Rédacteur en chef adjoint: Laurent Laplante

Editorialistes: Yves Michaud, Laurent Laplante, Jacques Parizeau.

Chef de pupitre: Roch Côté; adjoints: Jean-Noël Bilodeau, Henri Jalbert.

Politique: Jacques Guay, Evelyn Dumas, Maurice Giroux, Jean Chartier, Pierre Sormany, Antoine K. Char, Jacques Keable.

Informations générales: Paule Beaugrand-Champagne. Alain Duhamel, Louis Fournier, Pierre Tanguay et Gisèle Tremblay.

Culture populaire: Jean-Marc Desjardins, Jean-Pierre Tadros, Bruno Dostie, Christian Nobert, Kathleen Francoeur, Pierre Vallières.

Photographie: Antoine Désilets, Claire Beaugrand-Champagne, Pierre Boisclair.

Caricature: Berthio

ADMINISTRATION

Président du conseil d'administration: Jacques Parizeau

Contrôleur: Jean-Pierre Nepveu

Comptable: Ginette Roy

Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage: Michel Gagné Roland Legault

Publicité: Directeur, publicité locale et nationale: Marcel Pinsonnault

Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Robert Pépin, Armand Lavigne, Francine Tremblay,

Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy

Petites annonces et avis légaux: Hélène Lespérance

LE JOUR

588è jour de grève

United Aircraft: un règlement dans les prochaines heures?

(LE JOUR) — Après plus de 20 mois de grève, soit très exactement 588 jours, tout indique que le long et douloureux conflit de la United Aircraft de Longueuil (rebaptisée la Pratt & Whitney) va enfin se régler au cours des prochaines heures, à moins d'imprévus.

C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre, hier, le premier ministre Bourassa, en précisant que la solution qu'il avait proposée aux parties, vendredi, était "définitive et ultime". Il a rappelé: "Ils doivent me répondre dans les 48 heures, soit d'ici demain lundi".

Hier soir, aucune des parties n'avait encore fait connaître sa réponse, au moment d'aller sous presse.

Et le syndicat?

Certaines sources indiquaient, hier, que le syndicat des grévistes (FTQ) avait d'ores et déjà accepté le "compromis" proposé par le premier ministre. Rejoint par LE JOUR, le secrétaire-trésorier du syndicat, M. Jean-Marie Gonthier, a tenu à dire qu'aucune réponse ne serait donnée avant que les membres ne se soient prononcés, ce qui doit être fait dans le courant de la journée.

Plus encore, exprimant sa "position personnelle", M. Gonthier nous a déclaré: "Le compromis proposé par Bourassa, c'est à peu de chose près la dernière offre de la compagnie! Le rapport Laporte proposait 15 jours pour le retour au travail, Bourassa propose 6 mois!"

Pourtant, dans son traditionnel communiqué du dimanche, hier, le premier ministre libéral ne se gêne pas pour dire: "Même si la solution (que je propose) comporte plusieurs concessions de la part de la compagnie, concessions qui sont des changements importants par rapport aux offres finales qu'elle avait faites, j'ai décidé de leur demander d'accepter cette solution". Il ne dit mot des "concessions" syndicales.

Le chef libéral dit aussi: "La compagnie m'a informé que 90% des grévistes pourront retourner à leur ancienne occupation en tenant compte des nouveaux délais".

La formule

Rappelons que le "compromis" proposé par M. Bourassa à la United et au syndicat de ses 742 grévistes porte sur le protocole de retour au travail et se divise en quatre volets:

La United devra réembaucher 504 grévistes dans les 12 semaines suivant le retour à l'ouvrage. Les autres, soit 238, seront rappelés au travail d'ici la fin de février 1976, soit dans six mois;

Les jours de grève seront comptés dans le calcul de l'ancienneté;

Les grévistes seront réinstallés à leur "grade et taux salarial" dans les 120 jours suivant leur retour à l'ouvrage, "dans la mesure du possible".

Enfin, les parties doivent confier à l'arbitrage le cas de 34 syndiqués sous le coup d'accusations pénales.

"Dans la mesure où le bon sens va prévaloir, a dit hier M. Bourassa, je suis confiant que la situation peut se régler".

Une fois de plus, le chef libéral a pris soin de n'assortir sa formule de compromis d'aucune menace particulière. Il n'a toujours pas l'intention de promulguer une loi de retour au travail. "Ceux qui refuseront la recommandation du chef du gouvernement assumeront toutes leurs responsabilités", a-t-il redit sauvement.



Les vins français coûtent plus cher!

La Société des alcools du Québec (SAQ) vient d'augmenter discrètement les prix de quelque 400 vins importés, notamment de France. Parmi les hausses en vigueur, on note celles d'une vingtaine de vins français fort populaires au Québec dont le prix monte de 25 à 50 cents, soit une augmentation de 20 à 25%. A titre d'exemples, le Mommessin, qui se vendait $2.30 la bouteille en juillet, est offert maintenant à $2.75. Le Puis d'Amour, un Beaujolais de $3.60, a grimpé à $3.75. Les spiritueux sont aussi touchés par l'inflation.

les échos du jour

Attention les sportifs de salon, votre saison s'en vient à grands pas. Déjà, vous avez à la télévision le baseball, le football et la crosse. Ne désespérez pas, le football américain s'en vient, le hockey aussi! Cependant cette année, pas de hockey des Nordiques, ni jeux Olympiques, ni série Canada-Russie. Le sport à la télévision s'appauvrit terriblement!

– • – • – • –

En 1960 à pareille époque, le secrétaire général des Nations-Unies, M. D. Hammarskjold, entrait au Katanga avec 240 troupiers de l'ONU afin d'assurer la sécurité du territoire. Pendant qu'au Congo, l'ONU entreprenait cette aventure, le pilote américain Gary Powers était condamné à dix ans de pénitencier pour avoir survolé le territoire soviétique à bord d'un U-2 et s'être fait descendre.

– • – • – • –

En 1950, à pareille époque toujours, le Parlement du Canada obligeait les 124,000 employés de chemins de fer en grève depuis neuf jours à reprendre le travail... contre une augmentation de 4 cents l'heure, telle que proposée par les compagnies. Les syndiqués réclamaient la semaine de 40 heures et une augmentation de 7 cents l'heure. Le gouvernement fédéral a mis en l'air un pont aérien afin de rappeler les députés en toute urgence à Ottawa.

– • – • – • –

Le paquebot Québec prenait feu et sept personnes mouraient dans l'incendie. Le navire se trouvait alors au quai de Tadoussac et les 540 autres passagers ont pu être sauvés.

– • – • – • –

L'ancien directeur de l'éducation au Mouvement des caisses populaires Desjardins, Irénée Bonnier, devenu en 1973 député libéral de Taschereau à Québec, pourra se consoler de n'avoir pas été nommé ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières. Le nouveau ministre, Mme Lise Bacon, aurait l'intention de lui confier d'importantes missions auprès du mouvement coopératif, pour hâter la mise en oeuvre des recommandations du récent "Rapport Parenteau" sur le coopératisme. Il serait à peu près temps...

– • – • – • –

185,000 membres

Les négociations du secteur public: le Front commun serait créé cette semaine

(LE JOUR) — Depuis le temps qu'on en parle et qu'on l'attend, la création du Front commun des quelque 185,000 syndiqués des secteurs public et parapublic, membres de la CSN, de la FTQ et de la CEQ, devrait être officiellement annoncée cette semaine, vraisemblablement mercredi.

Une réunion considérée comme "finale", dans les milieux concernés, aura lieu au Holiday Inn de Québec, mardi soir, afin de mettre la dernière main à l'accord conclu la semaine dernière, à Montréal, par les Comités techniques des trois grandes centrales.

L'annonce de la formation effective du Front commun est attendue avec impatience, dans les milieux syndicaux, d'autant plus que le grand patron des négociations gouvernementales, le ministre de la Fonction publique Oswald Parent, a fait savoir, jeudi dernier, que Québec a l'intention de déposer ses offres monétaires avant la fin de septembre. Cette déclaration est survenue alors que la majorité des syndicats impliqués (à l'exception des 40,000 membres du Syndicat des fonctionnaires provinciaux, qui ne participe pas au Front commun) n'ont pas encore soumis leurs demandes salariales.

A la pièce

Dans les milieux syndicaux, on interprète la déclaration du ministre Parent comme une preuve que le gouvernement Bourassa préférerait ne pas avoir affaire à un Front commun et mener la ronde de négociations qui s'en vient "à la pièce", avec chaque unité syndicale. C'est d'ailleurs ce qui se passe avec le Syndicat des fonctionnaires provinciaux, qui s'est désaffilié de la CSN en 1972 et a presque terminé la négociation des clauses normatives du prochain contrat.

Les négociations des secteurs publics et parapublics impliquent quelque 275,000 employés, dont 120,000 syndiqués des affaires sociales et 110,000 de l'éducation. Les pourparlers sont à peine entamés dans ces secteurs.

Le Front commun CSN-FTQ-CEQ doit grouper 185,000 syndiqués dont 85,000 de la CSN, 75,000 de la CEQ et 25,000 de la FTQ.

Washington refuse la déportation aux USA de Dang Van Quang

OTTAWA (d'après PC) — Le gouvernement américain a rejeté, en fin de semaine, une requête en déportation formulée par Ottawa au sujet de l'ex-général sud-vietnamien Dang Van Quang, a-t-on annoncé au ministère de l'Immigration. La position des Etats-Unis a pris la forme d'un télégramme expédié vendredi soir par le sous-secrétaire d'Etat américain, Joseph Sisco, qui avait rencontré la veille, à Washington, l'ambassadeur du Canada, Jack Warren.

En même temps, les autorités américaines confirmaient que l'ancien général avait officiellement demandé le droit d'asile, comme immigré, aux Etats-Unis. Cette requête, dit-on de même source, sera longuement examinée. On ne croit pas que Washington fasse connaître sa décision avant plusieurs semaines.

A l'heure actuelle, Dang Van Quang occupe toujours un appartement sur l'Ile des Soeurs, en face de Verdun. Il a été admis au Canada en vertu d'un permis spécial du ministère de l'Immigration. Il bénéficie de la surveillance d'agents de la Gendarmerie canadienne.

Gare aux mousses de bain pour enfants!

VANCOUVER (PC) — Un conférencier à l'assemblée annuelle du College of Family Physicians of Canada, le docteur Ian Todd, a dit que toutes les mousses de bain pour enfant actuellement sur le marché devraient en être retirées.

M. Todd, chef du département d'urologie au Scarborough Centenary Hospital, a indiqué que ces mousses provoquent des inflammations locales dans la région du bas-ventre et "peuvent créer un milieu favorable à la multiplication de bactéries et, conséquemment, à des infections des voies urinaires".

M. Todd a toutefois admis qu'il ne découvre qu'environ un ou deux cas de ce genre par année dans sa pratique, "mais le seul fait que cela arrive est suffisant pour que l'on retire ces produits du marché".

Pollution: 7 modèles de Chrysler interdits en Californie...

SACRAMENTO, Californie (AFP) — Parce qu'ils ne respectent pas les normes anti-pollution, sept modèles de Chrysler ne pourront plus être vendus en Californie à partir d'aujourd'hui. Cette décision, la plus draconienne qui ait jamais frappé un constructeur d'automobile dans cet Etat, a été annoncé par M. Tom Quinn, président du Bureau de la qualité de l'air de Californie Air Resources Board.

L'interdit concerne sept des modèles de voitures sortis des chaînes Chrysler en 1975 et dotés du plus gros moteur fabriqué par la compagnie 7,210 millilitres - 440 pouces cubiques.

M. Quinn a précisé qu'il avait dû recourir à cette mesure après avoir constaté que deux avertissements lancés auparavant à Chrysler étaient demeurés sans effet.

A Détroit, un porte-parole de la compagnie a assuré que Chrysler comptait examiner sérieusement la question et ferait de son mieux pour satisfaire les exigences du Bureau de la qualité de l'air de Californie. Il a ajouté que la décision du bureau concernait seulement un petit nombre de voitures qui ne pouvaient en rien affecter la qualité de l'air californien.

Malgré des normes anti-pollution très sévères, la Californie n'est toujours pas parvenue à dissiper le smog qui recouvre souvent Los Angeles.

FÊTE ST-HENRI

Lundi – 18 août

Festival de cinéma pour enfants

Endroit: auditorium de la polyvalente Saint-Henri.

Heure: du lundi au vendredi, de 9h45 à 10h45.

Films de l'Office du film du Québec.

Simultanée d'échecs

Endroit: parc Sir Georges-Etienne Cartier.

Heure: rendez-vous à 17h45.

Invité: Gilbert Délisle.

Concert Campbell

Endroit: parc Sir Georges-Etienne Cartier.

Heure: de 20h à 22h

Ensembles: Les Frères Bessette, Marcel Martel et ses musiciens.

baa

BACCALAURÉAT EN ADMINISTRATION DES AFFAIRES

CLASSES DU SOIR

PROGRAMME — Spécialement adapté à ceux qui travaillent le jour, par sa pédagogie, par l'horaire et le calendrier de ses cours.

CANDIDATS — Les détenteurs d'un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) Toutes autres personnes possédant un dossier d'études jugé valable et une expérience de travail d'au moins quatre (4) ans.

DURÉE — Normalement de cinq (5) ans, mais elle peut varier selon la disponibilité de l'étudiant.

DEMANDE D'ADMISSION AU PROGRAMME — En personne jusqu'au 22 août. Du 18 au 22 août, bureaux ouverts jusqu'à 20 heures.

RENSEIGNEMENTS — On peut obtenir l'annuaire en s'adressant au Secrétaire du programme de baccalauréat 5255, avenue Decelles, suite 2042 Montréal, Qué.

hec

ÉCOLE des HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES de MONTRÉAL

VENTE SCOLAIRE ANNUELLE



SERVIETTE EN CUIR VERITABLE

Valeur régulière $14.95

En véritable cuir à grain souple.
Serrure de cuivre solide.
Couleur: brune.

$8.95



SERVIETTE ATTACHE

Valeur régulière $13.25

Couleur: noir et vert, fini très résistant 182" x 12" x 3½"
Serrure fini satin

$7.95

CLAUDE PAYETTE INC.

LIBRAIRIE — PAPETERIE — AMEUBLEMENT DE BUREAU

1187, RUE BLEURY, MONTREAL TEL: 861-5849

SUCCURSALES:

SAINT-JEAN 211, rue Richelieu, Tél.: 346-6894 Les Galeries Richelieu, Tél.: 348-1333

LONGUEUIL Place Désormeaux Tél.: 670-3560

LACHINE Les Galeries Lachine Tél. 637-8117

SHERBROOKE 30, Wellington nord, Tél.: 565-8885 Galeries Les Quatre Saisons, Tél.: 565-8151

La conciliation aux Postes: une dernière étape avant la grève?

par Alain Duhamel

Le ministère des Postes et le Conseil du trésor, d'une part, et le Syndicat des postiers du Canada (SPC) d'autre part, conservent l'espoir de rédiger une nouvelle convention collective avec l'aide d'un bureau de conciliation.

Toutefois, le fossé qui sépare les parties en cause demeure important et les trois membres du bureau de conciliation, le juge Moisan, et les avocats Irving Gau; et Guy Dancosse, auront fort à faire pour amener les parties à s'entendre sur une quarantaine de clauses dont celles des salaires, des avantages sociaux et des effets des changements technologiques.

Le bureau de conciliation commence ce matin même à Ottawa l'audition de l'argumentation des parties. La loi des relations de travail prévoit un délai de 14 jours pour accomplir le travail de conciliation. Sept jours après la publication d'un rapport, les syndiqués peuvent déclencher légalement une grève. Dès la deuxième semaine de septembre, le service postal pourrait donc être paralysé en cas d'échec du bureau de conciliation.

Une étape sérieuse

"Nous espérons réellement que le bureau de conciliation donnera des résultats" confiait Jean-Claude Parrot, vice-président du SPC au JOUR. "Dans le passé, nous considérions le bureau de conciliation comme une étape vers la grève. Cette fois-ci, nous prenons le bureau au sérieux".

"La grève est-elle inévitable?" "C'est excessif pour le moment de dire cela" affirme M. Parrot. "Tout dépend en grande partie de l'employeur. S'il n'y a aucun changement d'attitude de sa part..."

Du côté de l'employeur, on estime toujours possible de parvenir à un règlement au cours de cette étape.

Le fossé

Au centre des préoccupations des parties se trouvent les changements technologiques. Le SPC réclame un droit de négociation semblable à celui que les syndiqués du secteur privé possèdent dans le code canadien du travail. La loi des relations de travail dans la fonction publique fédérale, adoptée en 1967, ne prévoyait pas d'ouverture des conventions collectives en cas de changements technologiques ayant des effets sur la sécurité de l'emploi. Malgré des études et des promesses électorales, le gouvernement fédéral n'a toujours pas amendé cette loi dont tout le monde se plaint, syndicats et fonctionnaires du Conseil du trésor compris.

Or, une nouvelle convention collective pour les postiers allant dans le sens du code du travail passerait nécessairement par des amendements de la Loi des relations de travail dans la fonction publique fédérale. Autrement, les postiers demeureront sur leur faim et n'obtiendront qu'un mécanisme de consultation.

C'est loin de leur objectif et du compromis proposé par le ministère des Postes tendant à favoriser un dialogue entre les parties sur "les effets" des changements technologiques.

Les salaires

Le projet de convention collective des postiers comprenait le relèvement des salaires horaires de $3.26 en un an en guise de rattrapage sur l'inflation et sur les progrès des autres travailleurs du pays.

Jusqu'à ce jour, les pourparlers à la table de négociation n'ont pas fait avancer cette partie du dossier. Compte tenu des contraintes budgétaires auxquelles M. Jean Chrétien, président du conseil du trésor, veut astreindre toute la fonction publique fédérale, les négociations sur les augmentations de traitement cadrent mal dans les préoccupations du cabinet des ministres.

Toutefois, les postiers invoqueront sans doute le règlement intervenu dans le cas des facteurs, le printemps dernier. Le salaire maximum du facteur est en effet passé de $9,200 par année à $12,771, ce que l'on peut considérer comme un règlement généreux dans la fonction publique fédérale.

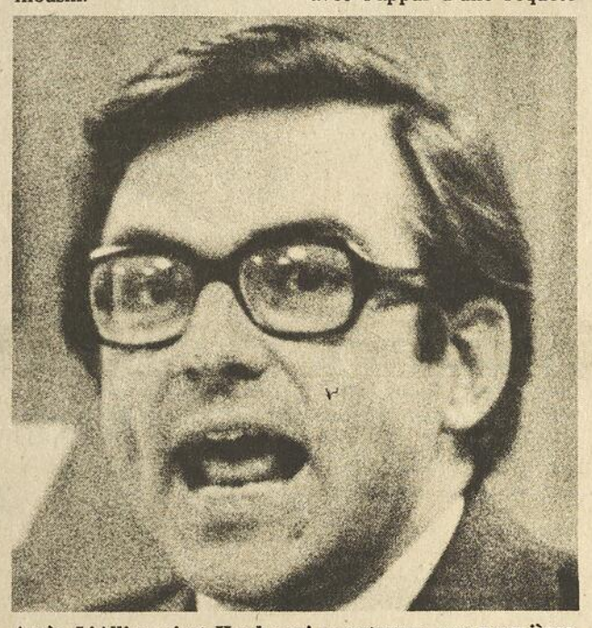
Une grève des 22,000 postiers provoquerait la paralysie totale du service postal au pays. Bien que les facteurs aient déjà une nouvelle convention collective et bien qu'ils entretiennent une certaine hostilité à l'égard des postiers, une entente intervenue entre l'Union des facteurs et le SPC ne permettrait pas aux employés de l'extérieur des bureaux de poste de remplacer ceux de l'intérieur.

A Rimouski, la guerre du câble reprend de plus belle

(LE JOUR) — L'histoire non seulement se répète, mais se corse. Après Mont-Joli, c'est au tour de Rimouski à connaître depuis jeudi les soubresauts de cette drôle de guerre du câble qui oppose Québec à Ottawa. Seulement aujourd'hui le ministère québécois des Communications a décidé de faire fi des scellés fédéraux afin de permettre à son protégé, Câblodistribution de l'Est, d'entreprendre vendredi la transmission d'émissions de télévision par câble dans la ville de Rimouski. Ce qui aura obligé le fédéral à poser par deux fois des scellés à Rimouski.

Le scénario s'est présenté cette fois-ci de la façon suivante. Au moment où la compagnie Câblodistribution de l'Est, propriété de M. Raymond D'Auteuil, s'apprêtait à débuter ses opérations à Rimouski, les agents de la Gendarmerie royale du Canada allaient poser les scellés sur l'antenne de Québec Téléphone afin de l'en empêcher.

Il faut rappeler ici que M. D'Auteuil possède un permis de la Régie québécoise des Services publics, mais n'en n'a pas du Conseil de la radio-télévision canadienne (CRTC). Pour le gouvernement fédéral, donc, les opérations de Câblodistribution de l'Est sont illégales. Cela est vrai pour Mont-Joli depuis quelques mois ou la bataille juridique se poursuit entre Québec et Ottawa; cela l'est devenu vendredi à 19h30 pour Rimouski.



Après L'Allier, c'est Hardy qui se retrouve aux premières lignes de la drôle guerre qui oppose Québec à Ottawa.

Les procureurs du gouvernement fédéral auront cependant éprouvé certaines difficultés à Rimouski pour obtenir le mandat de perquisition indispensable. Les juges de paix relèvent en effet du ministère provincial de la Justice et ne tiennent donc pas à tremper dans un "débat politique" dont la saveur apparaît de plus en plus douteuse. C'est donc à Matane que les procureurs fédéraux auront dû aller pour obtenir leur mandat de perquisition!

Agissant alors pour le compte du ministère fédéral des Communications, avec l'appui d'une requête signée par le juge Bertrand Doyon de Matane, les agents fédéraux de la Gendarmerie royale du Canada venaient jeudi soir apposer les scellés à l'antenne de Québec Téléphone à Rimouski devant être utilisée par Câblodistribution de l'Est.

Ces scellés ont-ils été mal apposés par les agents fédéraux? En tout cas, les fonctionnaires du ministère provincial des Communications accourus en force dès vendredi matin à Rimouski ont décidé de passer outre à ces scellés. Des spécialistes ont ainsi posé de nouveaux fils sur ceux qui relient les antennes réceptrices au câble coaxial. Québec évitait ainsi d'avoir à utiliser une "antenne-pirate" (qui avait pourtant était installée dans la cour même de Câblodistribution de l'Est de Rimouski) ou celle que possède le ministère des Terres et Forêts dans la région.

Le directeur du service juridique du ministère québécois des Communications, Me Marc Cantin, estimait qu'en agissant ainsi le Québec n'a commis aucune illégalité. On doute bien que le gouvernement fédéral n'a guère partagé cette opinion; et a fait poser de nouveaux scellés à l'antenne de Rimouski.

En attendant, la compagnie Câblodistribution retransmet en principe à ses abonnés les canaux de télévision des stations de Rivière-du-Loup, de Rimouski, de Matane, de Chicoutimi, ainsi que le câble communautaire et Radio-Québec.

Plusieurs personnalités politiques et du monde des affaires effectueraient actuellement des pressions auprès du premier ministre, M. Robert Bourassa, pour qu'il mette fin à cet imbroglio. Il faut se rappeler qu'aujourd'hui le Québec se retrouve seul en face du fédéral, abandonné qu'il est par les neuf autres.



Le chanteur Plume, une des révélations de la Chan'août

Pour Stéphane Venne et Lucien Gagnon

Chant'août: le bilan est assez positif pour qu'elle revienne

par Bruno Dostie
notre envoyé spécial

QUEBEC — La Chant' août s'est terminée hier à Québec par le spectacle de Raoul Duguay, du Grand Cirque ordinaire, de Louise Forestier et de Beau Dommage. Tous les billets étaient vendus depuis mardi et l'on s'arrachait hier les accréditations (plus de 1,750 laisser-passer circulaient) pour se joindre à une foule qui avait envahi la cour de la Petite Bastille dès sept heures. Seule la pluie, qui menaçait, pouvait encore venir gâcher la fin d'une huitaine de chanson, de débats et de beau temps.

Plus tôt dans la journée, le président de la société organisatrice de la Chant'août (SOFEC), Stéphane Venne, en plus de se réjouir d'une température exceptionnelle, s'est réjouit de la couverture obtenue des media, qui ont selon lui consacré plus d'attention à la Chant'août qu'aux dernières élections, et a tenu a souligné qu'en dépit des chiffres pessimistes qu'on avait pu entendre sur la situation de l'industrie de la chanson, le festival avait su démontrer sa grande vitalité.

Stéphane Venne, comme le directeur général de la Chant'août, Lucien Gagnon, présent à la dernière conférence de presse, ont affirmé que l'événement serait, à 96% des chances, reconduit l'an prochain. "Avec les coupures de journaux et les bilans que nous allons déposer sur le bureau du ministre, a dit Stéphane Venne, on peut être pas mal certain du résultat."

On a aussi mentionné le voeu d'une soixantaine de représentants du milieu de la chanson (industrie et création), réunis à Québec samedi, de voir l'événement revenir chaque année même si on semble croire en général que sa formule pourrait être avantageusement repensée. La possibilité de tenir la prochaine Chant'août à Montréal a également été envisagée, mais les responsables se refusaient à confirmer hier aucune de ces nouvelles.

Quant à la relève, représentés ici par quelque 325 artistes, on considérait comme une réussite les succès d'auditoire enregistrés dans chacun des cinq parcs où ils se produisaient. Les rencontres et les questions soulevées par la relève ont aussi été versées à l'actif de même que l'intérêt particulier que se sont mérités des chanteuses comme Marie Depatie et Fabienne Thibeault, la première de Québec, la seconde de la région de Montréal des groupes comme Automne et Ciel bleu de Québec et un musicien mieux connu comme Dominique Tremblay.

Par contre, le succès au guichet des spectacles de la Petite Bastille ou du Grand Théâtre a été décevant dans certains cas, mais Lucien Gagnon espère récupérer à d'autres postes (on a vendu pour $11,000 de bière de plus que prévu) le manque à gagner sur le $230,000 qu'on anticipait de la billeterie.

La réussite de la Chant'août en tant que congrès de l'industrie est un des faits qui est ressorti le plus tôt au cours de la semaine, mais l'absence de plusieurs créateurs a été déplorée par Lucien Gagnon.

On déplore aussi à la Chant'août l'attitude intolérante de la police qui a parfois transformé les plaines d'Abraham en "trappe à jeunes", selon le mot du directeur général, en procédant à des arrestations intempestives pour usage non médical de drogues.

La SOFEC doit maintenant produire son rapport final pour la fin de novembre. Une des questions qu'on étudiera d'ici là est celle de l'utilisation des vidéogrammes qui ont été tournés pendant la Chant' août, et qui comprennent de nombreuses interviews avec les personnalités de l'industrie et de la chanson qui ont visité le site, de même que l'utilisation des cinquante et quelque "démos" qui ont été enregistrés dans le pavillon studio. Les responsables de la Chant'août, avec l'accord des auteurs, aimeraient en adresser des copies à chacune des maisons de disques établies au Québec.

Commission Scolaire Jérôme-Le Royer

AVIS PUBLIC
APPEL D'OFFRES

La Commission scolaire Jérôme-Le Royer recevra jusqu'à 14 h, le 2 septembre 1975 des offres de services sous enveloppe scellée pour:

APPEL D'OFFRES: 75-138
Audio-Visuel/Atelier Français/Ecoles Pierre-de-Coubertin, Dante, Notre-Dame, René-Pelletier, Saint-Marcel, Wilfrid-Bastien

Chaque soumissionnaire mettra son offre sur le "Bordereau de soumission" préparé à cette fin par la Commission scolaire auquel il joindra un bon de garantie ou un chèque de garantie équivalant à au moins 5% du montant total de son offre. Ce chèque sera fait à l'ordre de La Commission scolaire Jérôme-Le Royer et tiré sur une banque canadienne ou une caisse populaire Desjardins. L'offre sera remise dans l'enveloppe fournie à cette fin par La Commission scolaire Jérôme-Le Royer.

Les soumissionnaires devront se procurer devis, cahier des charges et autres documents à partir du 18 août 1975, auprès du Chef'Acheteur de la Commission scolaire, Monsieur Robert Tessier, 550, 53e avenue, Pointe-aux-Trembles, H1A 2T7, et seuls seront considérés les soumissionnaires ainsi identifiés lors de la remise desdits documents.

Les soumissions seront ouvertes au Secrétariat général, 550, 53e avenue, Pointe-aux-Trembles, mardi, le 2 septembre 1975, à 14 h.

La Commission scolaire ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres reçues et ouvertes; elle se réserve également le droit d'accepter toute soumission en tout ou en partie.

Donné à Pointe-aux-Trembles
ce 18 août 1975
JEAN TONDREAU, Secrétaire Général

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
DMY-75-19190
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 2 septembre 1975

Région Montmorency

CONSTRUCTION DE CONDUITES SOUTERRAINES ET DE PUITS D'ACCES DANS LA VILLE DE QUEBEC (PROJETS: "BOULEVARD SAINT-CLAUDE" ET "ROUTE DE LA PROMENADE")

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de CINQ MILLE DOLLARS ($5,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les cosecrétaires
M.-A. DEMERS - W.E. JOHNSON
Montréal, le 5 août 1975

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GTR-75-19188
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 2 septembre 1975

FOURNITURE DE MEMBRURES EN ACIER GALVANISE POUR LES PYLO'NES DE LA LIGNE DE TRANSPORT D'ENERGIE A 735 kV BOUCHERVILLE-HERTEL

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de VINGT MILLE DOLLARS ($20,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Québec et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les cosecrétaires
M.-A. DEMERS - W.E. JOHNSON
Montréal, le 6 août 1975

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GPE-75-19175
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 9 septembre 1975

Postes Langelier et Montréal-Est Montréal

FOURNITURE DE DOUZE (12) TRANSFORMATEURS DE TENSION CAPACITIFS A 315 kV

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau no 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de CINQ MILLE DOLLARS ($5,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les cosecrétaires
M.-A. DEMERS - W.E. JOHNSON
Montréal, le 6 août 1975

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GPE-75-19182
pour 10h30 a.m.
heure de Montréal
le mardi 9 septembre 1975

Divers postes Montréal

FOURNITURE DE DIX-HUIT (18) PARAFOUDRES 258 kV

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 a.m. à 4h30 p.m. à l'endroit suivant:

Direction des Contrats
Bureau No 809
HYDRO-QUEBEC
75 ouest, boul. Dorchester
Montréal, Qué. Canada
H2Z 1A4

Un dépôt de soumission au montant de SEPT MILLE DOLLARS ($7,000), chèque officiel d'une banque à charte du Canada ou chèque visé tiré sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire, payable à l'Hydro-Québec, remboursable sous condition, doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les cosecrétaires
M.-A. DEMERS - W.E. JOHNSON
Montréal, le 6 août 1975



Stephen Lewis, leader du NPD ontarien

Energie, santé, logement, agriculture

Ontario: le NPD choisit son terrain de lutte

(LE JOUR) Le parti néo-démocrate ontarien a lancé hier son "programme électoral", dans le cadre de la campagne qui se déroule dans cette province depuis une semaine maintenant.

Il devient ainsi le dernier des trois grands partis à "dévoiler ses cartes" en vue du scrutin qui aura lieu le 18 septembre.

Tout d'abord, M. Stephen Lewis, leader NPD de cette province, a clairement averti ses partisans et adversaires qu'il n'entendait pas se laisser entraîner sur les "CHAMPS DE BATAILL FINIS PAR LES AUTRE TIS, soient l'intégrité des pouvoirs constitutionnels ontariens, thème choisi par le premier ministre sortant William Davis (Parti conservateur), ou celui de la réduction des dépenses gouvernementales, autour duquel gravite la campagne de Robert Nixon, leader libéral.

Pour le NPD, les véritables enjeux de l'élection sont les problèmes qui ont affecté les citoyens de cette province non pas depuis les dernières semaines, mais tout au long des dernières années: le coût croissant de l'énergie, les problèmes de santé des travailleurs induatriels, la grave crise du logement, et enfin la sauvegarde des terres agricoles livrées à la spéculation.

Sur le premier pointç M. Lewis reconnait que le gouvernement actuel vient de lancer une vaste commission royale d'enquête sur les hausses de prix, mesure qui s'est soldée par le gel imposé récemment, mais il estime que cette action n'est qu'une "poudre aux yeux" préélectorale, et que le gouvernement n'a jamais donné à la population les garanties nécessaires de sa volonté de mettre en frein aux apétits des sociétés pétrolières.

Le thème de la santé des travailleurs de l'acier (à Hamilton principalement) et de l'uranium (à Elliott Lake) ainsi que dans quelques autres industries, est revenu au premier plan de l'actualité depuis quelques mois, à cause de la publication de rapports faisant ainsi, M. Lewis a repris ses allégations voulant que les travailleurs de la mine d'uranium d'Elliott consomment de l'eau polluée par le radium, depuis 1958. Il a nié avoir recherché le sensationnalisme en portant cette accusation. Selon M. Lewis, le gouvernement provincial et la Denison Mines Ltd connaissaient la situation mais négligeaient de remédier à ce problème.

Il en est de même, estime M. Lewis, de la question de la pénurie de logement qui sévit depuis plusieurs années dans les grandes villes ontariennes, à commencer par Toronto bien sûr, mais pour laquelle on n'a trouvé d'autre solution que des mesures fiscales limitées.

Décès de l'auteur du 'document Marchand' sur les transports

OTTAWA (PC) — Un ancien assistant du premier ministre Trudeau, M. James Davey, est décédé samedi, à l'hôpital, des suites d'une chute qu'il a faite d'une échelle, la semaine dernière, à sa résidence d'Ottawa.

M. Davey avait été un participant majeur à l'élaboration de la politique nationale de transport qui a été annoncée récemment. Il nmIl n'était âgé que de 45 a

et travaillait comme assistant au ministre des Transports à Ottawa.

M. Davey n'avait pas repris connaissance depuis sa chute alors qu'il avait subi des lésions cérébrales, a annoncé un porte-parole de M. Trudeau, dimanche. Le premier ministre assistera probablement aux funérailles qui auront lieu à l'église des Saints Martyrs Canadiens, à Ottawa, mardi.

M. Davey, qui est né en Angleterre, avait été un des principaux organisateurs de la campagne de M. Trudeau lors de la course au leadership du parti Libéral, en 1968.

Il avait été désigné, en 1968, parmi le personnel de M. Trudeau, comme secrétaire au programme, puis avait été prêté au ministre fédéral desau mi

Transport, M. Jean Marchand, en tant que conseiller spécial, en février 1973, et finalement il était devenu premier assistant de M. Marchand, en octobre dernier.

Vers une commission royale?

Prix du pétrole: enquête en cours depuis deux ans au ministère de la Consommation!

par Louis Fournier

L'enquête sur le prix du pétrole que le ministre fédéral de l'Energie, Donald MacDonald, s'est dit prêt à recommander au conseil des ministres, vendredi dernier, est en partie en cours, depuis plus de deux ans, au service d'enquête sur les cartels du ministère canadien de la Consommation et des Corporations, qui relève de M. André Ouellet. On ignore à quel stade cette enquête en est rendue et les résultats obtenus à ce jour. En vertu de la loi sur les cartels, de telles investigations doivent demeurer secrètes.

Au début du weekend, le ministre MacDonald, sans doute conscient des remous suscités par la hausse qu'ont décrétée vendredi les Grands du pétrole, s'est dit disposé à recommander au cabinet Trudeau une enquête, qui pourrait même prendre la forme d'une commission royale d'enquête sur le prix des produits pétroliers. Le ministre constate "l'incrédulité de la population au sujet de l'équité du prix du pétrole" et admet qu'une enquête pourrait "alléger l'atmosphère". Et ce, dit-il, même si le contrôle des prix de gros effectué par son ministère n'a révélé aucune irrégularité dans la fixation des prix.

7 compagnies

Or, à la mi-avril, on apprenait que le ministère de la Consommation enquêtait, précisément, sur une plainte relative à une présumée collusion des compagnies en vue de fixer les prix de l'essence et du fuel. On apprenait aussi que les administrateurs de quatre grandes compagnies, Imperial Oil (Esso), Shell, Texaco et Gulf, avaient reçu des avis de comparution (à huis-clos) du service d'enquête sur les cartels.

Dans un communiqué, Imperial Oil admettait que ses administrateurs avaient été appelés à témoigner devant la Commission canadienne sur les pratiques commerciales restrictives. Esso précisait qu'elle avait été sommée de remettre des documents sur ses activités.

"Cette enquête a débuté en 1973, conclut la multinationale, mais nous n'en connaissons pas les raisons". C'est en effet le 13 février 1973 que l'Association des consommateurs du Canada (ACC) déposait une plainte qui allait provoquer cette enquête. Il y a donc deux ans et demi! Cette plainte citait les compagnies suivantes: Imperial Oil, Shell, Texaco, Gulf, Pétrofina, Sun Oil (Sunoco) et Great Canadian Oil Sands.

Selon un porte-parole de l'ACC, toutes les compagnies en cause avaient annoncé des hausses de prix substantiellement égales en l'espace de deux ou trois jours, en janvier 1973.

C'est long . . .

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les enquêtes de ce genre sont longues et fort difficiles. Le fait qu'il y ait une audition de témoins — les administrateurs des compagnies — indique quand même que la plainte de l'Association des consommateurs a été prise au sérieux.

Mais que tout cela donnera-t-il? Une commission royale d'enquête sur les prix du pétrole pourrait peut-être nous en apprendre davantage.

Bourassa répond au P.Q.

Pétrole: toutes les provinces sont sur le même pied

Au cours de son émission radiophonique dominicale, Robert Bourassa a répondu aux critiques du Parti québécois concernant le prix du pétrole en rappelant que c'est lui-même qui proposait que le Québec s'aligne sur les prix internationaux qui sont considérablement supérieurs.

Selon le premier ministre, dans les provinces où le gel continue pendant quelques semaines, les consommateurs subiront des hausses plus élevées lorsque ce gel se terminera, de manière à récupérer, pour fins d'exploration, le manque à gagner des compagnies. Cette situation fait qu'en pratique, les consommateurs de toutes les provinces sont sur le même pied.

Dans sa critique émise vendredi, le chef du P.Q. estimait pour sa part que le Québec risquait de faire les frais de ces divergences de politiques entre les provinces, puisque les sociétés pétrolières seraient tentées de regagner ici ce qu'elles perdent ailleurs.

"Le Parti québécois, a fait remarquer le chef du gouvernement, peut bien faire de la démagogie partisane avec les augmentations de coût de ces jours-ci, mais si nous étions "indépendants", ces augmentations seraient considérablement supérieures, comme on peut le constater en Europe où le prix de l'essence est d'environ 2 dollars le gallon".

La vente de Dupuis Frères est confirmée

(Le JOUR) — La vente de Dupuis Frères à un groupe de financiers montréalais associés à Jean Louis Lévesque a été confirmée vendredi soir.

C'est le 12 juin dernier que La Presse avait pour la première fois mentionné cette vente de Marc Carrière (par l'intermédiaire de sa société de gestion Sogena), aux mains d'hommes d'affaires prêts à investir $1 million dans la relance du magasin, et offrant de meilleures garanties aux yeux des détenteurs d'obligations de Dupuis, qui auraient autrement exigé d'être remboursés comme prévu dès cette année. Ce changement d'administration aurait d'ailleurs été demandé par ces détenteurs d'obligations, et il aurait pour effet de donner un sursis de 5 ans au célèbre magasin.

Seul élément nouveau toutefois, le nom du financier Jean Louis Lévesque ne figure pas parmi les membres du nouveau Conseil d'administration. C'est Edmond Frenette, de la librairie Beauchemin, qui prendra la présidence, et Jean Guy Trudel, actuel vice-président aux finances et contrôleur, deviendra premier vice-président et trésorier. Autour de ces deux hommes gravitent M. Ernest Ayers, de la firme textile du même nom, à Lachute, où Marc Carrière a d'ailleurs fait ses premières armes, Guy Beaudin, président du Fonds FIC, détenu par Jean Louis Lévesque, Marc Bourgie, des salons funéraires Urgel Bourgie, considéré comme un ami intime de M. Lévesque, Réjean Gagné, de la compagnie de location d'équipement lourd RNG, et François Pilon, de l'ex-Café-Saint-Jacques.

Suite à cette transaction, Marc Carrières ne détiendra plus que 16,500 actions de la compagnie Dupuis Frères, contre 13,500 pour Mme Roger Maillet (née Dupuis), 70,000 pour les détenteurs des obligations émises en juin dernier, et 200,000 au nouveau groupe.

QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
NO: 9134 R.S.P.

REGIE DES SERVICES PUBLICS
NATIONAL CABLEVISION LIMITEE
90 Ouest, rue Beaubien
Montréal

requérante,

REQUÊTE POUR AUGMENTATION DE TAUX

PRENEZ avis que la requérante a présentée une requête à la REGIE DES SERVICES PUBLICS dans le but d'être autorisée à modifier ses taux comme suit:

TARIF ACTUEL

	Frais de service mensuel	Frais d'établissement
ABONNÉ INDIVIDUEL (Note 1)		
Première prise	$5.00	$15.00
Chaque prise additionnelle au moment de la première	2.50	7.50
Chaque prise additionnelle subséquente	2.50	15.00
ABONNÉ COMMERCIAL, INSTITUTIONNEL ET AUTRES (Note 2)		
Première prise	10.00	15.00
Deuxième prise	7.50	15.00
Chaque prise additionnelle	2.25	15.00
ABONNEMENT COLLECTIF		
Motel/Hôtel (chambre)	1.50	15.00
Appartement/Hôtel (appartement)	2.50	15.00
AUTRES CHARGES		
Relocalisation (chaque prise)		12.50
Déménagement (garde le service)		7.50
FRAIS D'ADMINISTRATION		
Arrérages 60 jours	0.50/mois	

NOTE: (1) Escompte de 5% sur abonnement annuel payé d'avance.
(2) Tous les coûts spéciaux de construction sont à la charge de l'abonné.

TARIF PROPOSÉ

	Frais de service mensuel	Frais d'établissement
ABONNEMENT RÉSIDENTIEL (Note 1)		
Première prise	$ 6.00	$15.00
Chaque prise additionnelle (au moment de la première)	2.50	7.50
Chaque prise additionnelle subséquente	2.50	15.00
ABONNEMENT COMMERCIAL, INSTITUTIONNEL OU AUTRES (Note 2)		
Première prise	12.50	15.00
Deuxième prise	7.50	15.00
Troisième prise	5.00	15.00
Chaque prise additionnelle	2.50	15.00
Motel/Hôtel (chaque prise)	1.00	(Note 2)
AUTRES FRAIS		
Relocalisation (chaque prise)		15.00
Changement de logement (chaque prise)		7.50
Arrérages 60 jours et plus	0.50/mois	
Arrérages 90 jours et plus	1.00/mois	
Perception pour le technicien chargé de débrancher	2.50	

NOTE: (1) Un escompte égal à un mois de service mensuel est accordé lors de l'installation de la première prise à tout abonné qui paie d'avance les frais de service pour onze mois et les frais d'établissement.
(2) Tous les coûts spéciaux de construction sont à la charge de l'abonné.

TOUTE personne intéressée peut prendre connaissance de cette requête en s'adressant soit au bureau de la requérante, soit au bureau du secrétaire-trésorier de Montréal, soit à la Régie des services publics au 360 McGill, 5e étage, Montréal soit au bureau de la Régie à Québec à l'adresse mentionnée ci-dessous.

TOUTE personne intéressée peut produire à la REGIE DES SERVICES PUBLICS, au 2875 Boul. Laurier, suite 1200, Ste-Foy, Québec dans les 15 jours du présent avis, un écrit exposant les motifs de son intervention et ses conclusions. Une audition sera tenue ultérieurement. Les parties, requérante et intervenants recevront avis de la date et du lieu d'audition.

QUEBEC, le 31 juillet 1975

JACQUES DUHAMEL
LE SECRETAIRE

Un prospectus préliminaire décrivant ces valeurs a été déposé aux commissions ou administrateurs de valeurs mobilières dans toutes les provinces et territoires du Canada, mais il n'est pas encore devenu final. Cette annonce est publiée afin de permettre au public canadien de se procurer ce prospectus préliminaire de façon à étudier ces valeurs à des fins d'investissement. Elle ne constitue pas une offre de vente de ces valeurs. L'offre ne sera faite que par l'intermédiaire du prospectus final, et aucune offre d'achat de ces valeurs ne sera acceptée dans quelque province ou territoire que ce soit avant que la commission ou l'administrateur provincial des valeurs mobilières n'ait signifié sa réception du prospectus final ou n'ait donné toute autre autorisation à cet effet.

CDC

corporation de développement du canada

Offert uniquement aux citoyens canadiens ou aux résidents du Canada

Offre d'achat d'actions éventuelle

Actions privilégiées de catégorie B à 7%, convertibles et rachetables

(valeur au pair: $100 l'action)

PRIX: $100 l'action

points saillants:

- *Dividends trimestriels.* Des dividendes préférentiels cumulatifs fixes seront payés en espèce trimestriellement au taux de 7% par an.
- *Convertibilité en actions ordinaires.* Chaque action privilégiée de catégorie B pourra être convertie en 10 actions ordinaires de la CDC.
- *Deux actions ordinaires en boni.* Chaque action privilégiée de catégorie B donne le droit de recevoir en 1980 et 1985 deux actions ordinaires en boni.
- *Rachat sur demande du détenteur.* Les actions privilégiées de catégorie B seront rachetées par la CDC au prix de $100 l'action plus les dividendes accumulés, sur demande du détenteur, entre le 2 octobre 1985 et le 1er octobre 1986.
- *Plan d'achat par versements échelonnés.* Les souscripteurs peuvent acheter 2, 5, 10 ou 20 actions par versements échelonnés sur une période de huit mois. Le montant initial exigé correspond à une somme égale à 20% du prix de la souscription, plus les frais d'administration.
- *Privilège de vote.* Chaque action privilégiée de catégorie B donne droit à 10 votes.
- *Priorité.* Les actions privilégiées de catégorie B passent après les actions privilégiées de catégorie A en cours.

La CDC a été fondée en novembre 1971 en vertu d'une loi du parlement canadien. L'article 2 de cette loi stipule:
"La présente loi a pour objet d'établir une corporation qui aidera à développer et à maintenir des corporations fortes contrôlées et dirigées par des Canadiens dans le secteur privé de l'économie et élargira, pour les Canadiens, les possibilités d'investir pour le développement économique du Canada et de participer à ce développement."

Les présentes valeurs sont spéculatives. Elles ne sont d'aucune façon garanties par le gouvernement du Canada ni par aucun autre gouvernement, de même qu'aucun gouvernement n'a directement ou indirectement d'obligations relativement à ces valeurs.

L'offre sera faite seulement par l'entremise des courtiers en valeurs enregistrés. Pour recevoir un exemplaire du prospectus préliminaire, contactez votre courtier en valeurs, agent de change, ou postez le coupon ci-dessous.

À:
Boite postale 6054, succursale "A", Montréal Québec

C63

Veuillez m'envoyer un exemplaire du prospectus préliminaire concernant l'offre publique éventuelle d'actions de la CDC.

NOM _____
en majuscules s.v.p.

ADRESSE _____
No Rue

Ville Province Code postal

Samuel Bronfman retrouve la liberté et le FBI récupère la rançon de $2.3 millions

NEW YORK (AP) — Un remords de conscience chez un ravisseur a permis à la police de New York et à des agents du FBI de se rendre tôt dans la journée de dimanche à un appartement de Brooklyn et d'y libérer Samuel Bronfman, héritier des distilleries Seagram. Samuel Bronfman se trouvait dans cet appartement depuis huit jours, soit depuis qu'il fut enlevé.

Wallace LaPrade, directeur adjoint du bureau newyorkais du FBI, dit qu'il n'y a "absolument rien de vrai" dans le rapport qui a été publié la semaine dernière, rapport selon lequel Samuel Bronfman avait été enterré vivant et selon lequel également celui-ci vivait encore parce qu'il avait une réserve d'air et d'eau pour dix jours.

Samuel Bronfman II, 21 ans, est le fils d'Edgar Bronfman, président du conseil d'administration des distilleries Seagrams, société dont le siège social est à Montréal.

On l'a trouvé dans l'appartement d'un pompier de New York, Patrick Lynch. Couché sur un divan, il avait les mains et les pieds liés.

Le tuyau à la police

L'homme qui a donné le tuyau à la police newyorkaise, laquelle n'a pas tardé à en faire part au FBI, est Dominic Byrne, 53 ans, qui exploite un service de limousines dans le quartier Flatbush de Brooklyn.

Edgar Bronfman avait payé une rançon de $2.3 millions samedi, le FBI a récupéré tout l'argent.

Edgar Bronfman avait laissé l'argent à un endroit que la police n'a pas révélé. Le FBI dit cependant que c'était dans Queens. Il ajoute que l'argent y a été déposé quelque part vers les trois heures et demie du matin samedi.

Les ravisseurs avaient tout d'abord réclamé $4.5 millions. Ils ont réduit leur demande au cours de négociations.

La demande de rançon a été communiquée à Edgar Bronfman dans une photocopie d'une lettre. La police dit que de la sorte il devenait plus difficile de retracer la machine à écrire.

L'affaire a commencé à s'éclaircir samedi soir et tôt dimanche matin. Byrne a envoyé une fille dans une station de police de Brooklyn pour qu'elle y annonce qu'elle avait "des informations sûres".



Photo: Presse associée

Samuel Bronfman II (en chemise pâle) embarque dans un hélicoptère de la police, peu après qu'il fut retrouvé sain et sauf, pour se rendre à la demeure dessauf, pour se rendre à la demeure de ses parents.

Chez Byrne

La fille a conduit la police à l'appartement de Byrne, qui se trouve dans un immeuble dont le premier étage abrite un magasin de boissons alcooliques, dans East Flatbush. Byrne demeure dans l'appartement en question avec sa femme et leur fille.

Pourquoi Byrne a-t-il alerté la police?

A ce propos, disons que depuis quelque temps une voiture où se trouvaient deux personnes était stationnée tout près de l'immeuble où se trouve l'appartement de Byrne. La fille que Byrne a envoyée à la station de police dit que cela inquiétait la famille Byrne.

Les deux personnes qu'il y avait dans la voiture étaient, on l'a appris par la suite, des agents du FBI. Apparemment, quelqu'un a été suivi après que l'argent de la rançon eut été recueilli et c'est ainsi que la police a surveillé les abords de l'appartement de Byrne.

Trois ravisseurs

Le FBI a révélé l'identité de trois des personnes impliquées dans l'enlèvement de l'un des héritiers de l'empire des alcools Seagram.

Il s'agit, outre de Dominic Byrne, du pompier Mel Patrick Lynch et d'un dénommé Morris Greenberger.

Après avor libéré Samuel Bronfman II dans l'appartement de Byrne, des policiers ont découvert deux sacs de plastique dans la demeure de Greenberger, également à Brooklyn. L'appartement de Greenberger est situé non loin de celui de Byrne. L'argent était dissimulé sous un lit. Trois armes et d'autres objets ont été retrouvés avec la rançon.

Byrne a dit à la police qu'il avait lui-même nourri le jeune Bronfman dans l'appartement de Lynch pendant la semaine où le jeune homme était captif.

Aussitôt après sa libération, Samuel Bronfman II a téléphoné à son père et lui a alors dit: "Merci, papa. Je me porte à merveille. Je ne l'oublirai jamais..."

"Où suis-je?"

Avant sa libération, il avait la bouche bâillonnée par du papier adhésif.

Une fois délivré, il n'a pas tardé à remercier les policiers et il leur a demandé: "Où suis-je? Où m'a-t-on caché?"

On l'a conduit à la maison de son père, où se trouvaient celui-ci ainsi que sa mère. Ses parents sont divorcés.

Lynch et Byrne ont été conduits au quartier général du FBI pour interrogatoire. Ils ont été accusés d'enlèvement et d'utilisation illégale des postes.

A la demeure d'Edgar Bronfman, à Yorktown Heights, 40 milles au nord de Manhattan, Peter Kaufman, le meilleur ami de Samuel s'est écrié: "Je suis devenu fou de joie quand Sam a téléphoné et qu'il a dit qu'on avait fait bien des folies, mais jamais un enlèvement."

Peter Kaufman dit qu'il a répondu ainsi à son ami Sam: "Tu ne vaux pas quatre millions et demi." Il précise que Sam a bien ri de la blague.

Quant aux voisins de Lynch et de Byrne, ils se sont montrés extraordinairement étonnés du comportement de ces deux hommes. Un pompier a dit de Lynch qu'il l'avait toujours considéré comme bien gentil. Un autre a dit que Lynch avait joué un rôle actif dans les affaires de l'Armée républicaine irlandaise.

Lynch et Byrne sont nés en Irlande.

Il y a lieu de noter que, selon un porte-parole du FBI, l'affaire n'a rien à voir avec les collectes de fonds destinées aux combattants irlandais.

Des gens qui ont fréquenté Byrne disent de lui qu'"il est expansif, agressif" et qu'"il est un catholique militant".

Quant au "roi du whisky", l'enlèvement de son fils l'a obligé à repousser la date de ses secondes noces. Il devait épouser samedi Georgiana Eileen Webb, une Britannique de 25 ans.

Greenberger

La police dit que Morris Greenberger, chez qui l'argent a été trouvé, est innocent.

Pour le moment, elle ne retient que deux noms, ceux de Dominic Byrne et de Patrick Lynch.

Pierre Nadeau prépare quatre documentaires internationaux

(LE JOUR) — Le commerce des armes dans le monde, les Etats-Unis après Watergate, la faim dans le monde et le cinéma canadien (surtout québécois), tels sont les quatre thèmes des "documentaires internationaux" qui seront préparés par Pierre Nadeau, au cours de l'année qui vient, afin d'être présentés dans le cadre de l'émission "Les Beaux Dimanche" à la télévision de Radio-Canada. Le réseau anglais CBC, qui participe à la production, diffusera également ces émissions.

Par ailleurs, quatre autres documentaires à caractère international, produits cette fois



par Radio-France (l'ex-ORTF), seront aussi présentés à Radio-Canada, dont un reportage sur l'Espagne. Ce qui donne une série de huit émissions au total.

On indique qu'il y aura une étroite collaboration entre les équipes française et québécoise dans la préparation des documentaires, en vertu d'un accord de co-production original. Du côté français, Les Editions du Seuil et le grand quotidien "Le Monde" participent aussi au projet. Ainsi, l'équipe québécoise pourra utiliser les archives, la documentation et les services des journalistes du prestigieux journal français.

Entraînement trop rude?

Le fédéral enquête sur la police montée

REGINA (AP) — La police montée canadienne fait l'objet d'une enquête de la part des autorités fédérales. On dit son entraînement et sa discipline trop rudes, trop militaristes. Le rapport est attendu en septembre.

D'après les critiques, certains aspirants aux 14,000 dollars annuels que touche un "mountie" (un agent de la police montée) sont arrivés au bord de l'épuisement total et, dit-on, des intrusions ont été commises dans la vie privée de certains agents. Pourtant, disent les responsables du Centre d'instruction de Régina, dans la province de Saskatchewan, les conditions ont tellement changé que rares sont les anciens qui reconnaîtraient leur unité.

Lorsqu'elle fut organisée, en 1873, sous l'appellation de Police montée du nord-ouest, ce n'était qu'une petite force dont la mission était de patrouiller dans le Nord-Ouest canadien peu peuplé. Depuis 1920, c'est la Police montée royale canadienne, la R.C.M.P., une unité qui compte actuellement 15,000 agents environ.

Selon la tradition, le "mountie" porte la tunique rouge et le chapeau à larges bords. Il se déplace à cheval l'été, au traîneau à chiens l'hiver.

En fait, si la tunique rouge et le cheval font encore partie de la panoplie du "mountie" moderne, ce n'est plus que pour les cérémonies. L'uniforme ordinaire est une vareuse marron, avec pantalon bleu. Et l'agent se déplace en motoneige, en voiture, en hélicoptère et en avion. Au surplus, le "mountie" contemporain peut être une femme.

Mais au dépôt divisionnaire, le Centre d'instruction, on continue de marcher au pas, de saluer. Les cheveux courts et l'uniforme impeccablement repassé restent de rigueur.

"Les gens réagissent à une ressemblance visuelle entre l'agent de la police montée et le militaire, a déclaré le surintendant W.F. McRae, le responsable de l'indstuction.

Les militaires font des exercices à pied et nous faisons des exercices à pied... mais penser que cela donne naissance à une sorte de mentalité militaire... c'est complètement erroné. La formation de police exige que nous préparions l'individu à réagir. Le travail du policier est une réaction individuelle à chaque situation."

LE TREMPLIN

Organisme de réinsertion sociale des ex-détenus
recherche une

ANIMATRICE

FONCTIONS:
- Animation auprès des ex-détenus au centre de dépannage du Tremplin
- Contact avec organismes et groupes populaires
- Elaboration d'un programme d'animation conforme aux objectifs du groupe

QUALITES REQUISES:
- Facilité de travail en équipe
- Expérience de travail en réhabilitation, souhaitable

SALAIRE:
Autour de $8,000 par année

Pour renseignements, téléphone: 277-2171

OFFRE D'EMPLOI

ENSEIGNANTE

La Commission Scolaire de Vaudreuil requiert les services d'un professeur de sexe féminin pour 6ème année élémentaire
- Brevet A (scolarité 15 ans)
- Bacc. spécialisé à l'élémentaire. De préférence avec expérience
- La personne devra être apte à travailler en équipe (team-teaching).

SALAIRE:
Selon le décret des enseignants.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le ***jeudi 21 août 1975*** *au:*

Service du Personnel
Commission Scolaire de Vaudreuil
10, boul. Cité des Jeunes
VAUDREUIL
J7V 1E4

Commission Scolaire de la Haute Gatineau

OFFRE D'EMPLOI
CONCOURS 75-76-09

PROFESSEURS

Lieu de travail:
Sur tout le territoire de la Commission Scolaire de la Haute Gatineau.

- Un (1) professeur à la **maternelle**
- Un (1) professeur au **secteur régulier**
- Un (1) professeur en **enfance inadaptée**
- Un (1) professeur spécialisé en **éducation physique**
- Un (1) professeur spécialisé en **langue seconde.**

Date d'entrée en fonction:
Immédiatement

Salaire:
Selon le décret 3811-72

Faire parvenir votre candidature à:

M. Gilles Grondin
Directeur des Services au Personnel
331, rue Du Couvent
Maniwaki, Qué.
J9E 1H5

COMMISSION SCOLAIRE DE MARIEVILLE

OFFRE D'EMPLOI

POSTE: PRINCIPAL D'ÉCOLE

NIVEAU: ÉLÉMENTAIRE

ENDROIT: RICHELIEU

Critères d'admissibilité:
- L'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministre;
- Une formation exigeant au moins seize (16) années de scolarité;
- Une expérience démontrant une habilité à résoudre des problèmes d'ordre technique et administratif;
- Une expérience de cinq (5) ans comme enseignant ou professionnel dont au moins trois (3) comme enseignant.

Traitement:
- Le traitement sera déterminé selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Education

Faire parvenir curriculum vitae avant le **25 août 1975** *à:*

Monsieur Gilles Roy
Directeur Général
Commission Scolaire de Marieville
1831 rue Dupont
Marieville, Québec

N.B. Mentionner sur l'enveloppe "confidentiel"

CENTRE HOSPITALIER DE CHANDLER

Afin de donner à sa population les meilleurs services possibles dans son nouveau centre, on requiert les services des personnes qualifiées suivantes:

- **UN(E) PHYSIOTHÉRAPEUTE**
- **DES INFIRMIERS(ES) AUTORISÉS(ÉES)**
- **UN(E) COORDONNATEUR(TRICE) D'ACTIVITÉS À TEMPS PARTIEL**
- **UN(E) TECHNICIEN(NE) EN RADIOLOGIE MÉDICALE**
- **UN TECHNICIEN EN ÉLECTRODYNAMIQUE (ÉLECTRICITÉ)**
- **UN TECHNICIEN EN BATIMENT (PLOMBERIE)**

Pour de plus amples informations au sujet de ces postes, veuillez téléphoner ou écrire au:

Service du personnel
Centre hospitalier de Chandler
250 est rue Mgr-Ross
C.P. 1000
Chandler, Québec

Tél.: (418) 689-2261 local 140

Centre Hospitalier des Laurentides

recherche

CHEF DE LA DIÉTOTHÉRAPIE

Fonctions:
- Prendre en charge la structuration et l'organisation à l'intérieur de l'institution.

Qualifications:
- baccalauréat en sciences (option diététique);
- expérience souhaitable dans une fonction administrative;
- être membre en règle de la corporation des diététistes du Québec.

Salaire:
- Selon les échelles du Ministère des Affaires Sociales.

Faire parvenir curriculum vitae, avant le 30 août 1975, au:

Directeur du personnel
CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
L'Annonciation, Comté Labelle
Québec J0T 1T0

CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
recherche

PHYSIOTHERAPEUTE-CHEF

Fonctions:
Tout en prodiguant des soins professionnels aux clients du Centre Hospitalier, elle assume les responsabilités administratives pour la planification, l'organisation, la coordination et le contrôle des tâches affectant le bon fonctionnement du service de physiothérapie.

Qualifications:
- Détenir un baccalauréat es sciences (option physiothérapie)

ou
- posséder un diplôme en physiothérapie émis par les universités de Montréal, Laval ou McGill.

Expérience:
- Deux années d'expérience seraient un avantage.

Faire parvenir curriculum vitae avant le 30 août 1975 au:

Directeur du Personnel
CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
L'Annonciation, Comté Labelle
Québec J0T 1T0

HÔPITAL NOTRE-DAME

CENTRE HOSPITALIER AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ARCHIVISTE

SERVICE D'ANATOMIE-PATHOLOGIE

Nous sommes à la recherche d'un(e) archiviste médical(e) diplômé(e) d'une école reconnue par le Ministère de l'Education de la province de Québec.

Exigences:
Le ou la candidat(e) devra être familier avec le système "S.N.O.P."

Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à:

Mme France Marcotte
Bureau d'emploi
1560 est rue Sherbrooke
Montréal

CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
recherche

TECHNICIEN/NE EN BIOLOGIE MÉDICALE

de formation R.T. générale ou R.T. sujet hématologie

Le candidat choisi possèdera deux années d'expérience en travail de bio-chimie ou en technique médicale de préférence en hématologie. Il travaillera sous la direction du chef de service de laboratoire et il sera appelé à faire de la garde.

Le salaire payé sera celui de la convention collective et l'expérience du candidat choisi sera reconnue.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Service du personnel
CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES
L'Annonciation
Comté Labelle
J0T 1T0

monde

L'épreuve de force est engagée entre Gonçalves et le MFA

L'épreuve de force s'est engagée samedi soir entre le premier ministre portugais, le général Vasco Gonçalves, et le Mouvement des forces armées, sur une toile de fond d'incidents sanglants qui ont opposé à Alcobaca (à 80 km au nord de Lisbonne) des manifestants communistes à des manifestants anti-communistes. Le premier ministre, dans une allocution radio-télévisée, a vivement attaqué les "ambiguïtés" du M.F.A. et les "querelles partisanes" qui, selon lui, compromettent gravement "les conditions indispensables pour que le gouvernement poursuive et renforce la voie dans laquelle il s'est engagé".

LISBONNE (d'après l'AFP) — Les événements se précipitent au Portugal où chacun s'attend à de nouvelles violences et où la situation politique demeure confuse et tendue. L'attaque de front lancée samedi par le premier ministre, le général Vasco Gonçalves, contre le Mouvement des forces armées et les incidents d'Alcobaca qui, pendant quatre heures, ont été comme l'avant-première d'une guerre civile, vont déterminer la semaine cruciale qui s'ouvre.

Le premier ministre, isolé des partis politiques les plus représentatifs électoralement, s'en est violemment pris à l'ensemble du MFA, dont personne jusqu'à présent n'avait ouvertement contesté la légitimité révolutionnaire.

Dans un discours de combat, qui est aussi un appel au peuple, il a dénoncé les "ambiguïtés qui règnent au sein du MFA et qualifie de regrettable et inadmissible la manière dont l'action de son "gouvernement de salut national" est précisément compromis par le MFA.

Le général Gonçalves n'a pas caché qu'il ne jouissait plus, en fait, de la confiance du Mouvement des forces armées et c'est bien pourquoi, estiment les observateurs, il a demandé le soutien direct du peuple, passant par-dessus la tête des chefs historiques de la révolution du 25 avril. Il semble donc avoir pris les devants, dans la crainte de faire les frais d'une réconciliation interne du MFA dont les signes paraissent se multiplier.

Copcon

Le général Otelo Saraiva de Carvalho, chef du Copcon et l'un des trois membres du directoire militaire, mène actuellement de minutieuses négociations avec le commandant Melo Antunes, chef de file des "modérés", pour tenter de mettre au point un programme minimum commun. S'ils y parviennent et si les neufs officiers signataires du "document Antunes" sont réintégrés au Conseil de la révolution, dont ils avaient été suspendus, on voit mal comment le général Vasco Gonçalves parviendrait à se maintenir au pouvoir avec le seul appui des communistes.

La question pour le MFA est maintenant de savoir s'il va se présenter devant l'attaque du général Gonçalves en ordre dispersé, sans avoir résolu ses querelles internes, ou s'il fera front grâce à une alliance, même temporaire. Dans ce cas, les jours du cinquième gouvernement portugais seraient plus que jamais comptés.

A ce propos, il semble se confirmer que le général de Carvalho a bien adressé la semaine dernière une mise en garde au président de la République Costa Gomes contre les conséquences d'une crise que le gouvernement Gonçalves ne parvient pas à surmonter. L'allocution et l'appel de samedi est sans doute la réponse du premier ministre.

Socialistes

Chez les socialistes, on n'a pas manqué de relever que le général Gonçalves, dont les liens idéologiques avec le Parti communiste sont notoires, avait choisi de s'adresser à la nation — d'une façon qui est sans précédent — au moment même où M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du PCP devait prendre la parole au meeting d'Alcobaca. Les socialistes n'y voient pas un hasard. Le fait que la manifestation d'Alcobaca ait été un cuisant échec politique, n'y change rien, affirment-ils.

Si les incidents en eux-mêmes ne constituent pas une grande surprise — le meeting d'Alcobaca se déroulait dans une région où le PC avait recueilli huit pour cent seulement des voix aux élections du 25 avril 1975 — le comportement de M. Cunhal a suscité quelques interrogations. Le chef du PCP s'est retiré dès le début des incidents pour ne réapparaître qu'après l'arrivée des troupes chargées du rétablissement de l'ordre, sans reprendre le discours qu'il avait commencé. Il a paru tendu et fatigué, certains disent qu'il semblait malade. Il était en tout cas visiblement affecté. Demain, le PC organise un nouveau-meeting, cette fois à Porto, capitale de ce nord dont l'anticommunisme devient de plus en plus militant. M. Cunhal doit y prendre la parole et il cherchera sans nul doute à dissiper le sentiment d'échec qu'il a dû ressentir à Alcobaca.

Angola

Le M.P.L.A. hésite encore à prononcer l'indépendance

Deux mille Portugais environ ont manifesté, pour la deuxième fois en 15 jours, hier dans les rues de Luanda afin d'exiger leur évacuation immédiate vers le Portugal. Brandissant des pancartes où l'on pouvait lire les inscriptions suivantes: "Des avions pour la métropole" ou "nous en avons assez", les manifestants ont crié des slogans hostiles au gouvernement de Lisbonne. Les autorités portugaises en Angola estiment à environ 300,000 le nombre de réfugiés qui doivent quitter le pays avant le 11 novembre, date prévue pour l'indépendance du pays. Actuellement, six avions décollent quotidiennement de la capitale angolaise et cinq de Nova Lisboa la deuxième ville d'Angola, au sud-est.

LUANDA (d'après l'AFP) — L'Angola est toujours sous autorité portugaise théoriquement, et ce jusqu'au 11 novembre. En effet, le Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA), n'a pas proclamé hier matin l'indépendance du pays, comme le bruit en avait circulé avec insistance ces trois derniers jours.

Cependant, l'éventualité d'une telle proclamation n'est toujours pas écartée par la majorité des dirigeants du mouvement d'Agostinho Neto. "C'est encore une hypothèse envisageable", confiait, à cet égard, un membre du cabinet du ministre de l'Information, qui a ajouté: "Cette hypothèse peut se réaliser à tout instant".

Il semble, selon la majorité des observateurs, que le MPLA attende que deux, voire trois conditions, soient réalisées!

Et que la situation sur le plan militaire lui soit des plus favorables;

o qu'un certain nombre de pays africains soient disposés à reconnaître le nouvel Etat;

o que l'Unita de Jonas Savimbi ait expressément pris position.

Sur le terrain, ses forces subissent une forte pression sur plusieurs fronts. Si son armée conserve le plupart des ports au sud de Luanda, à Mocamedes, à l'extrême sud de la côte, les combats se poursuivent. L'Unita et le FNLA tentent une vaste offensive ainsi qu'à Liboto, où le MPLA conserve néanmoins le contrôle du centre de la ville.

A l'est, sur la route qui mène à Malanje, des affrontements ont éclaté samedi à Lucala et Cacuso, alors que l'on croyait le MPLA maître de la région. L'Unita et le FNLA maintiennent en outre leur forte implantation dans le sud-est du pays, le nord étant toujours un fief du FNLA, malgré l'enclave MPLA de Cabinda.

Des milliers de personnes descendues par camions entiers des muceques quartiers noirs de la périphérie ont manifesté leur soutien inconditionnel au MPLA. Avec force chants populaires et slogans révolutionnaires, la plupart des banderoles déployées par les manifestants exigeaient un "gouvernement populaire" et "la lutte jusqu'à la victoire".

"Assassins du peuple"

Des jeunes gens vêtus de maillots jaune, noir et rouge, les trois couleurs du MPLA, ont défilé dans une ambiance bon enfant en lançant des cris hostiles au FNLA. "assassin du peuple". Les militaires portugais qui avaient pris position aux alentours de la manifestation ne sont jamais intervenus, se mêlant parfois à des groupes d'Africains pour discuter de la situation.

Dernier pion de l'empire portugais

Si Macao meurt, Hong-Kong ne tardera pas à la suivre

MACAO (AFP) — La dégradation de la situation en Angola et les rumeurs de coup d'Etat à Timor font que la languissante ville de Macao, la plus ancienne colonie européenne en Extrême-Orient, sera certainement le dernier territoire à amener le pavillon rouge et vert du Portugal.

L'antique port, avec ses 400 ans d'histoire, a survécu à une révolution, à des attaques par mer et par terre, à des typhons, à des tremblements de terre...

Aujourd'hui, malgré une économie fragile et une grave crise monétaire, il a encore un avenir.

Certes, la cité et les îles avoisinantes de Tapia et Coloal semblent bien assoupies, avec leurs demeures croulantes, abritant jadis des marchands chinois, aujourd'hui investies par les escadrons d'ouvrières qui fabriquent la toile de jeans et l'habillement à bon marché dont dépend l'économie de Macao. Avec un mélange d'Orient et de Méditerranée, les églises centenaires côtoyant les tombeaux chinois, la ville avec ses 300,000 habitants contraste radicalement avec son effervescente soeur, Hong-Kong et ses gratte-ciel, son animation frénétique et l'efficacité de son hyper-capitalisme.

Macao avait autrefois la réputation d'être la cité la plus corrompue du monde. Mais aujourd'hui, les fumeries d'opium sont fermées et la plupart des filles ont déserté la rue ironiquement appelée "l'éternelle félicité". Restent les jeux: en plus des cartes, des courses de chiens, Macao doit être équipée d'un hippodrome.

Utile

Malgré sa décadence, la ville reste utile. Utile à la Chine populaire, qui voit dans la colonie portugaise un territoire chinois, qui éventuellement lui sera rendu, mais qui, pour le moment, lui permet de se réapprovisionner en devises et lui offre une alternative au système bancaire de Hong-Kong.

Utile aussi à la colonie anglaise: si Macao retournait à Pékin, les hommes d'affaires et investisseurs de Hong-Kong perdraient confiance. Or l'enclave britannique est le pivot essentiel des opérations de commerce extérieur et des opérations financières de Pékin. Si Macao meurt, Hong-Kong ne tardera pas à la suivre.

Pour toute ces raisons, la tâche des jeunes officiers réformateurs arrivés à Macao après la révolution portugaise n'est pas facile.

Le gouverneur de Macao, le colonel Leandro, est un homme jeune, 35 ans, de tendance modérée. Il est arrivé il y a huit mois, à la tête d'une équipe comprenant 30 jeunes officiers. Ils se sont trouvés devant une ville empoisonnée par le rackett, la corruption, les activités de la société secrète chinoise "Quatorze carats". C'est ainsi qu'un des hommes forts de Macao est le magnat de Hong-Kong Stanley Ho, qui dirige le syndicat des jeux. Un syndicat qui s'occupe de la réfection du port, dirige un service d'hydroglisseurs vers Hong-Kong, et finance l'action sociale de la colonie portugaise par une subvention annuelle de quelque 50,000 dollars.

Autre problème auquel se sont heurtés les jeunes officiers portugais, les réfugiés de l'ancien régime de Lisbonne: on rencontre même à Macao d'anciens administrateurs du Mozambique et de l'Angola.

Ce qui fait dire au colonel Leandro: "Quand nous sommes arrivés ici, nous nous sommes trouvés isolés parmi les vieux dirigeants", mais il déclare aussi: "La politique qu'il convient de mener à Lisbonne n'est pas nécessairement appropriée à Macao".

Ondes de choc

Certes la ville reçoit les ondes de choc des événements portugais: la lutte pour le pouvoir à Lisbonne a coupé en deux l'administration, d'un côté, les modérés, de l'autre, la gauche intransigeante.

Plusieurs officiers ont été déportés après l'annonce par le colonel Leandro d'une "tentative de coup d'Etat" en juillet.

A Macao, on est de plus particulièrement attentif à l'évolution de la situation dans l'île de Timor. C'est à Macao que l'ambassadeur itinérant du conseil de la révolution, le commandant Vitor Ales a présidé les pourparlers sur l'avenir de la colonie. C'est un cargo de Macao qui a transporté en Australie les premiers réfugiés de Timor.

Cependant, "indépendance" est un mot qui n'a pas cours dans la colonie portugaise. Le colonel Leandro déclare qu'"aucune demande d'indépendance n'a été faite. Le peuple, les gouvernements portugais et chinois désirent tous que nous restions ici pour administrer la ville". Le gouverneur ajoute: "J'ai l'assurance que personne au Portugal, même Alvaro Cunhal, n'interviendra dans la situation".

Le colonel Leandro ne fait cependant pas l'unanimité: selon diverses sources, il a eu des différends d'ordre politique avec l'ancien représentant des forces armées, le commandant Salgado. L'affrontement s'est terminé par la déportation de M. Salgado, et des slogans anti et pro-Leandro ont alors fleuri sur les murs de la ville.

Le premier soutien de Pékin au colonel s'est manifesté par l'intermédiaire de Ho Yin, président de la chambre de commerce de Macao, à l'occasion de la crise monétaire qui a frappé l'enclave portugaise le 26 juillet avec la dévaluation du Patacas. M. Ho Yin est ce que Pékin appelle "un capitaliste patriotique". Il est aussi le représentant de la communauté chinoise à l'assemblée législative.



A l'embouchure de la rivière de Canton, Macao, cédé à bail au Portugal par la Chine, reste encore utile à Pékin.

Soutien

Après la dévaluation, M. Ho Yin et ses associés ont annoncé leur soutien à la politique du colonel Leandro. Sur leurs conseils, un emprunt de six millions de dollars a été lancé pour soutenir la monnaie, aujourd'hui maintenue dans des parités flottantes, mais contrôlées. L'emprunt doit cependant être remboursé en six mois, et ce délai paraît bien court, vu la précarité de la situation économique de la ville. Le trafic légal et illégal de l'or, qui était un des piliers de l'économie de Macau, s'est en effet effondré après la levée par Hong-Kong des restrictions des opérations sur le métal jaune: depuis 18 mois, selon des sources bien informées, l'or n'entre plus à Macao.

La ville ne tire plus aujourd'hui ses ressources que de ses industries textile et électronique, de la teinturerie, de la pêche et du tourisme.

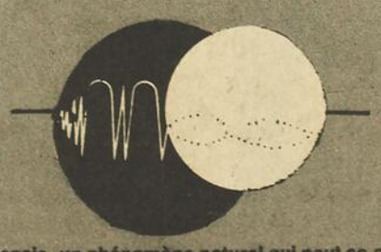
Mais le tourisme a été durement touché par la baisse du pouvoir d'achat à Hong-Kong et la taxe de voyage imposée l'an dernier par les autorités de l'enclave britannique.

La Chine semble une fois encore prête à apporter son aide à Macao. Une banque chinoise doit acheter pour deux millions de dollars de titres émis par le gouvernement pour le développement de l'enclave, notamment l'assainissement des terres et peut-être la construction d'un aéroport. De même, les produits chinois sont vendus moins chers à Macao qu'à Hong-Kong.

L'avenir de Macao est aujourd'hui étroitement lié à une amélioration de sa situation économique et financière. Mais il dépend aussi de l'évolution de la révolution portugaise: si les modérés l'emportent à Lisbonne sur le Parti communiste prosoviétique d'Alvaro Cunhal, la voie sera ouverte à l'établissement de relations diplomatiques entre le Portugal et la Chine.

De tels liens fourniraient à Macao l'assurance que des facteurs extérieurs ne viendront pas peser sur son destin, et les investisseurs seraient encouragés à relancer l'activité du dernier bastion de l'empire portugais.

CLINIQUE D'ÉPILEPSIE DE MONTRÉAL



L'épilepsie, un phénomène naturel qui peut se contrôler.

Tél: LAN-3000
822 est, Sherbrooke, Suite 400
Montréal, Québec

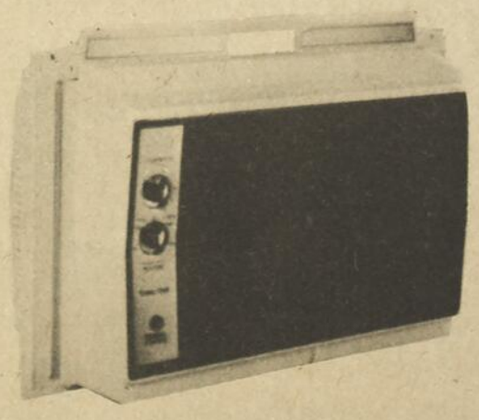


Modèle AGTE604F
4000 BTU/h., 115 volts, 7 ampères

Valeur imbattable à ce prix de $139.95

quantité limitée

premiers arrivés, premiers servis



On peut le brancher dans toute prise de courant standard de 115 volts, avec mise à la terre, conforme au code électrique de votre localité.

La commande séparée pour les deux vitesses de ventilateur vous assure un fonctionnement silencieux pour la nuit.

DIMENSIONS DU BOITIER: largeur, 20-½"; hauteur, 14-½"; profondeur, 10-½" (ajoutez ⅜" pour la grille)

prestige

AMEUBLEMENT G. LEROUX LTÉE

4225, rue de la Roche Montréal 521-2192

monde

Médicaments US en Amérique latine

NEW YORK (AFP) — Des compagnies pharmaceutiques multinationales vendent en Amérique latine des médicaments dont elles "minimisent fréquemment les risques et exagèrent" les vertus curatives. Telles sont les conclusions d'une étude réalisée de 1973 à 1975 sur la distribution de médicaments dans cette région du monde, à la demande de la "Consumers union". Selon les extraits de l'étude publiés par le "New York Times" d'hier ces compagnies profitent de l'absence de réglementation stricte sur la vente de médicaments dans les pays sud-américains. Elles y vendent ainsi, en les qualifiant de sûrs, des produits jugés souvent dangereux aux Etats-Unis par la "Food and drug administration" (FDA).

L'auteur de l'étude, M. Robert Lodegar, cite à ce propos, certains exemples:

- Le "Winstrol", produit à base d'hormone, est vendu largement en Amérique latine comme un stimulant de l'appétit chez les enfants alors qu'aux Etats-Unis,
- Le "Netocyd", un médicament mis au point par "Pfizer", dont la commercialisation aux Etats-Unis a été interrompue en 1967 en raison de ses risques, mais qui était encore vendu à Panama six ans plus tard.
- Le "Conmel", qui peut provoquer des maladies du sang, mais qui est distribué au Brésil comme le calmant de toutes sortes de douleurs.
- A la "Raudixin", vendu au Brésil comme le "médicament idéal" pour réduire notamment la tension, l'anxiété alors qu'aux Etats-Unis, il a été constaté qu'il provoque parfois des dépressions.

Kissinger reprend son bâton de pèlerin

Nouvel échec de la diplomatie du Kremlin

Dans sa conférence de presse de Vail au Colorado, M. Henry Kissinger a déclaré que les derniers points de désaccord entre Le Caire et Jérusalem étaient surmontables. De son côté, M. Yigal Allon, ministre israélien des Affaires étrangères, a déclaré hier "qu'un rapprochement des points de vue israélien et égyptien s'était opéré, et que les relations d'Israël avec les Etats-Unis étaient redevenues très étroites. Le ministre israélien, qui prononçait un discours dans un kibboutz proche du lac de Tibériade, a indiqué que les discussions d'hier sur les dernières propositions égyptiennes au sein de son gouvernement avaient été très ardues, "les plus serrées auxquelles il m'a été donné de participer", a-t-il précisé.

(d'après l'AFP) — Le 22 mars de cette année, le secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger quittait Israël, les larmes aux yeux, pour retourner à Washington, après l'échec d'une "navette" de plus de deux semaines entre Jérusalem et les capitales arabes pour tenter d'obtenir un nouvel accord intérimaire entre Israël et l'Egypte.

A la mi-août, "Dear Henry" fait rapport au président Gerald Ford sur le succès imminent des négociations menées par ses soins. Il s'apprête à reprendre cette semaine son bâton de pélerin, mais, cette fois, ayant en poche, sinon un texte d'accord définitif et complet, du moins un accord de principe sur toutes les questions essentielles.

Il ne s'agit naturellement pas uniquement d'un succès personnel, mais d'une victoire de la diplomatie américaine sur la diplomatie soviétique. A quel prix? Les Etats-Unis ont dû s'engager à reprendre leurs livraisons d'armes modernes à Israël et à leur consentir une très importante aide financière: trois milliards de dollars, dit-on.

Les négociations politiques et financières se déroulent parallèlement à Washington et il y a gros à parier qu'Israël ne signera le nouvel accord de "désengagement" avec l'Egypte, qui implique pour lui de gros sacrifices et même des risques sur le plan stratégique, qu'après avoir obtenu de Washington les compensations qui lui sont maintenant promises.

Ainsi donc, il y a encore du travail à faire et M. Kissinger lui-même ne prévoit pas que l'accord égypto-israélien puisse être signé avant au moins une quinzaine de jours, peut-être davantage. Deux points seulement, dit-on à Washington et à Jérusalem, restent à régler sur le plan israélo-égyptien: le nombre des observateurs américains, munis d'équipement électronique et postés sur les cols évacués par Israël, et l'étendue de la "zone tampon" entre les forces israéliennes et égyptiennes, où opéreront les "casques bleus" de l'ONU.

Mais c'est bien plutôt la négociation directe israélo-américaine qui retarde la conclusion définitive de l'accord, plutôt que les tractations encore en cours sur ces questions techniques, sinon mineures, qui se posent encore entre Jérusalem et Le Caire.

Le programme de la nouvelle "navette" que M. Kissinger s'apprête à faire au Moyen-Orient montre bien que le problème n'est plus essentiellement égypto-israélien: le secrétaire d'Etat ira certes à Jérusalem et au Caire, mais il ira aussi à Damas, à Amman et à Djeddah. Il pourrait être aussi difficile d'appaiser le reste du monde arabe que de rapprocher Israéliens et Egyptiens. Damas, surtout, n'accepte que du bout des lèvres l'accord intérimaire et réclame un "accord global" qui lui permette de remporter sur le Golan des avantages analogues à ceux que l'Egypte obtient au Sinaï. Ils craignent donc de faire les frais de l'affaire. Le roi Hussein, pour sa part, voudrait obtenir que se débloque la situation en Cisjordanie et, voeu pieux sans doute, à Jérusalem.

Les "Fedayin" palestiniens et l'OLP qui les représente sur le plan politique crient à la trahison.

Echec pour le Kremlin

Victoire pour les Etats-Unis, l'accord intérimaire est, de toute évidence, un échec pour l'URSS. En mars dernier, après l'insuccès de M. Kissinger, on pavoisait au Kremlin: la méthode américaine des "petits pas" n'était-elle pas maintenant écartée? Y avait-il alors d'autres choix que de retourner à Genève pour rechercher une "solution globale" avec cette fois la participation de l'URSS qui aurait ainsi son mot à dire dans l'ensemble du Proche-Orient et pourrait maintenir son influence sur le monde arabe tout entier?

Cependant, d'autres problèmes, plus importants encore peut-être pour les Soviétiques, se posaient entre Moscou et Washington.

Pensant sans doute qu'un nouvel échec était inévitable, et en échange d'autres avantages, le ministre des Affaires étrangères de l'URSS, M. Andrei Gromyko, acceptait cependant que son collègue américain fasse une nouvelle tentative, en laissant entendre que son gouvernement ne ferait rien pour en entraver le déroulement.

Moscou a tenu parole et est resté singulièrement discret pendant toute la durée de la négociation tripartite Israël-Egypte-Etats-Unis. Et ceci, malgré la perte d'influence du Kremlin au Caire où, mécontent de la lenteur des livraisons d'armes soviétiques, le président Anouar el Sadate s'éloignait de Moscou et se rapprochait de Washington, autre aspect important du succès de la diplomatie américaine.

L'accord intérimaire qu'obtient M. Kissinger ne suffit évidemment pas — son nom l'indique bien — à régler le problème du Proche-Orient. Syriens, Palestiniens, Jordaniens, Séoudiens ne permettront pas que la situation soit "gelée" définitivement. Le président Sadate non plus d'ailleurs.

Il faudra donc reprendre un jour, proche ou lointain, la recherche d'une "solution globale". Le choix de Genève comme lieu de la nouvelle négociation et la participation de l'URSS s'imposeront.

bref monde

Church exonére Kennedy et ses successeurs

WASHINGTON, — (AFP) — Le sénateur Frank Church, président de la commission sénatoriale d'enquête sur les activités des services secrets américains, a largement exonéré hier les divers présidents des Etats-Unis de complicité dans les tentatives d'assassinat de chefs d'Etat étrangers effectuées par la CIA. Au cours d'une interview télévisée, le sénateur Church a réaffirmé que la commission, dont l'enquête sur les assassinats arrive à son terme, n'avait trouvé "aucune preuve tangible" permettant de mettre en cause le président Kennedy et ses successeurs à la Maison Blanche. A l'inverse, a-t-il précisé, la commission a fait la preuve que la CIA pouvait très bien avoir agi de son propre chef. Le sénateur Church a reconnu que sur cette question il était en désaccord avec le sénateur Barry Goldwater, lui aussi membre de la commission. L'ancien candidat républicain à la Maison Blanche a récemment affirmé que depuis 1945 la CIA n'avait jamais enfreint les ordres des présidents ou pris d'elle-même des décisions qu'ils auraient réprouvées. Le sénateur Church a d'autre part tenu à souligner que son rôle à la tête de la commission était totalement séparé de ses ambitions politiques. Toutefois, il n'a pas voulu fermer la porte à son éventuelle candidature à l'investiture démocrate en vue de la course à la présidence l'année prochaine.

Augmentation des ventes d'armes US à l'étranger

WASHINGTON (Reuter) — Les ventes d'armes américaines à l'étranger ont fortement augmenté, pensant à onze milliards quatre cent quarante millions de dollars pour l'année financière qui s'est achevée le 30 juin, a déclaré hier un membre démocrate du Congrès américain, M. Les Aspin. Il s'agit là d'une "inconsciente course aux armements", à laquelle on devait mettre un terme, a dit M. Aspin en ajoutant qu'il comptait mener une campagne pour la révision de la loi sur le contrôle des ventes d'armes d'entreprises privées à l'étranger.

Amin à Addis-Abéba

ADDIS-ABEBA (d'après l'AFP) — Le maréchal Idi Amin, président de l'Ouganda, arrive à Addis-Abéba aujourd'hui pour un voyage de deux ou trois jours en Ethiopie. Le président ougandais aura vraisemblablement des entretiens avec les dirigeants éthiopiens pendant son séjour à Addis-Abéba. On ignore toutefois s'il se rend dans la capitale éthiopienne en tant que président de l'Ouganda ou de président de l'Organisation de l'unité africaine, fonction à laquelle il a été élu au "sommet" africain de Kampala à la fin de juillet dernier.

Sur les traces de Godefroi de Bouillon

BOUILLON, (AFP) — Empruntant la route de la première croisade, huit cavaliers ont quitté vendredi dernier le château fort de Bouillon, que l'avoué du Saint Sépulcre quitta en 1906, pour rallier à leur tour Jérusalem où ils arriveront pour Pâques 1976, après une chevauchée de 6200 km.

A raison de 40 km par jour, ils suivront ainsi les traces de Godefroi de Bouillon qui à la tête de ses croisés conquit la ville sainte en 1099. Dans chacun des pays traversés (Allemagne, Autriche, Yougoslavie, Bulgarie, Turquie) ils seront reçus par les autorités locales. Ce voyage a été organisé par "hippotour", (Association de tourisme équestre international).

Chasse aux vôleurs de boeuf à Madagascar

TANANARIVE, (d'après l'AFP) — Depuis quelques jours la "chasse aux voleurs de boeufs" s'est ouverte à Madagascar. Une véritable campagne nationale, menée par la gendarmerie, les autorités locales, la presse parlée et écrite s'est engagée contre ce que l'on qualifie "de fléau national": les vols de boeufs.

Il est vrai que dans la grande île, le "halatra-omby" (vol de boeuf) n'a jamais atteint de telles proportions. Cette "activité" traditionnelle dans certaines provinces est en passe de devenir une véritable industrie comparable à celle des enlèvements en Italie. En 1974, le nombre de boeufs officiellement volés a dépassé les 40,000, pour les six premiers mois de 1975 ce chiffre dépassé déjà les 24.000. Encore convient-il de remarquer qu'il s'agit là des vols officiellement recensés par la gendarmerie. Cela représente - à raison d'un prix moyen de 40.000 francs malgaches par boeuf - la coquette somme de 6 millions et demi de dollars malgré l'arrestation, en 1974, de quelques 3.800 voleurs de boeufs.

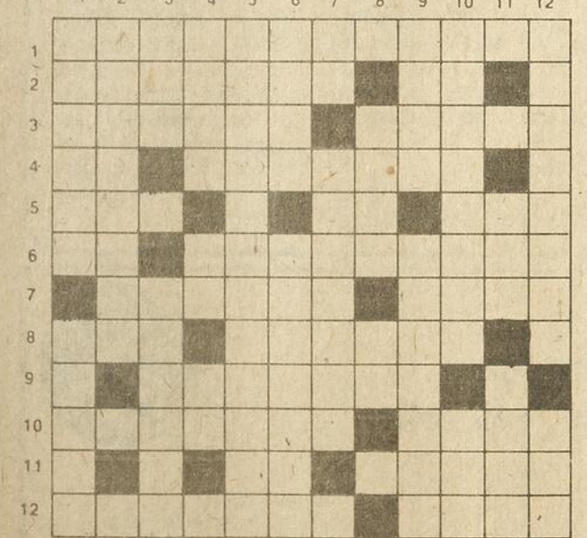
Etoile mystérieuse

LONDRES (AP) — Une équipe d'astronomes britanniques de l'université de Leicester, dirigé par le professeur Kenneth Pounds, observe une étoile mystérieuse qu'elle considère comme la plus puissante source de rayons X jamais détectée dans l'univers.

L'équipe a détecté la source de rayon X le 3 août au cours d'un balayage de routine de la voie lactée par le satellite britannique Aeriel-5, lancé par la NASA en 1974. Le professeur Pounds a déclaré que lorsque l'étoile a été découverte pour la première fois, elle émettait environ 1.000 fois plus d'énergie que le soleil.

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No 431 PAR GERMAIN



HORIZONTALEMENT

1—Il sert à dire des folies ou un oubli, ou les toutes dernières nouvelles.
2—Paresse congénitale, atavique. — Marque l'alternative.
3—Celle de l'argent, du nôtre en particulier, diminue tout le temps, trouvez pas? han? — Dire sans parler.
4—Pronom collectif. — Fait de l'argent avec de l'argent (donc il en faut au départ).
5—Agaçant chez les autres. — Coutumes. — Rusé, pas bête et pas fou!
6—Existes. — En 1975 plus que jamais, tout homme en a besoin, même le pire tueur à gages ne saurait se passer de celle de sa môman!...
7—Dromadaire de course. — Guide.
8—Monnaie orisntale. — Etre tout près, toujours à côté, d'une façon plutôt déplaisante.
9—Qualifie des choses sans importance mais souvent achalantes.
10—Rend l'âme en quelques derniers râles. — Qui se fait avec la bouche.
11—Sont parfois à fleur de peau. — On aime pas pouvoir la trancher au couteau.
12—Bien vouloir vouloir. — Pied de vigne. (pl.)

VERTICALEMENT

1—Se "revire" d'un seul coup. — Ca, c'est le mot français pour dire "kiosque" dans une exposition!
2—Terme général qui désigne toutes les méthodes d'autosatisfaction.
3—Met du piquant dans un tas d'affaires. — Caché dans les profondeurs.
4—Beaucoup, beaucoup. — Interj. — Entier, complet.
5—Etat de surprise momentané.
6—Imper en un mot encore plus court. — Un fier-pet tiré à quatre épingles peut l'être si on rit de sa mise.
7—Note. — Ramasse.
8—Parfum mâle tiré de l'abdomen d'un cerf-vidé. — Chemin de halage.
9—En latin, se dit "pubes", d'où le mot puberté et quelques autres. — Peuvent être cachés sous l'eau, sous la terre ou sous des tissus...
10—Colorer d'oedème le visage du voisin. — Se manifeste dans les brancards!
11—Particule électrocuté. — C'est le féminin de vampire (voyez le dictionnaire si vous ne me croyez pas).
12—Chialer, brailler, rouspéter (fam. fr.) — Article.

Solution No 430



2 jours après le putsch

Les combats se poursuivraient au Bangladesh

Sans perdre de temps, les nouvelles autorités du Bangladesh ont lancé dimanche une vaste campagne visant à introduire la discipline dans le mode de vie calme de la population, pour tenter de faire démarrer l'économie et de remodeler la société.

(d'après l'AFP et l'AP) — L'appel lancé hier après-midi sur les ondes de Radio Dacca invitant la population du Bangladesh à se tenir prête au sacrifice suprême dans l'intérêt du pays pourrait signifier que les combats se poursuivent entre partisans et adversaires de Cheikh Mujibur Rahman, estimait-on hier soir à New-Delhi.

Si les informations diffusées par la radio ne permettent pas de se faire une idée exacte de la situation réelle, il semble bien que le calme règne au moins dans la capitale, le couvre-feu ayant été levé hier de 6h à 18h (heures locales).

La radio gouvernementale a annoncé que les vols intérieurs avaient repris hier au Bangladesh et que les transports publics, routiers et ferroviaires ont recommencé à fonctionner. Elle a d'autre part précisé que les opérations portuaires à Chittagong continuaient normalement et que les exportations de jute se poursuivaient.

Le nouveau gouvernement a invité les travailleurs des différentes administrations et du secteur privé à reprendre le travail dès ce matin. Radio-Dacca a en outre précisé que les examens à l'université de la capitale reprendront dès aujourd'hui et que les épreuves annulées vendredi et samedi en raison du couvre-feu auront lieu ultérieurement.

D'autre part, la radio du Bangladesh a indiqué que M. Mansoor Ali, premier ministre dans le cabinet de Cheikh Mujibur Rahman, avait eu hier un entretien avec le président Ahmed. L'annonce de cette rencontre est considérée à New Delhi comme un démenti aux informations publiées à l'étranger selon lesquelles l'ancien premier ministre avait été tué au cours des combats vendredi.

Hier soir, les communications téléphoniques et télégraphiques n'étaient toujours pas rétablies entre le Bangladesh et le monde extérieur et l'aéroport de Dacca restait fermé au trafic international.



Mujibur Rahman, le "père" du Bangladesh n'est-il plus qu'un souvenir?

Ulster

La trêve menacée par le recrudescence des règlements de compte

BELFAST (AFP) — La multiplication des règlements de compte à la bombe et au fusil, entre catholiques et protestants, enregistrée dans les dernières vingt-quatre heures en Irlande du Nord, risque d'avoir raison d'une trêve de plus en plus menacée.

Samedi matin, le bilan des incidents survenus au cours des dernières 24 heures dans divers "points chauds" de Belfast, d'Armagh et de la région de Newton Hamilton, près de la frontière entre les deux Irlandes, s'établit à quatre morts — tous protestants — et quatre-vingts blessés, dont un catholique de 64 ans qui est dans un état jugé critique.

Deux attentats à la bombe, l'un contre un pub catholique du centre de Belfast, l'autre contre un bar de la banlieue nord de la ville fréquenté par des extrémistes protestants, ont fait vendredi soir 80 blessés et deux morts. Quelques heures suparavant, un jeune membre d'un groupe de musique "pop" avait été abattu d'un coup de pistolet alors qu'il répétait une chanson dans un club d'Armagh. A quinze kilomètres au sud de cette ville, le corps criblé de balles d'un jeune ouvrier protestant, disparu de son domicile il y a trois jours, a été découvert sur le bord d'une route par une patrouille de l'armée britannique.

Cette flambée de violence inter-communautaire est d'autant plus inquiétante pour les autorités britanniques que les soldats stationnés à Belfast sont de plus en plus souvent pris à partie par les manifestants.

C'est ainsi qu'une foule d'environ trois cents catholiques a attaqué à coups de pierres une patrouille de l'armée, vendredi soir à Belfast, alors que les soldats tentaient de porter secours à un des leurs, blessé par l'explosion d'une voiture piégée. Ce phénomène nouveau depuis l'instauration de la trêve décrétée par l'IRA en février dernier, inquiète vivement les militaires britanniques qui ont tenu à adopter un "profil bas" au cours des derniers mois.

Face à cette vague de violence qui en huit jours a fait onze morts et cent soixante-neuf blessés, M. Merlyn Rees, secrétaire d'Etat britannique pour l'Irlande du Nord, a lancé un ultimatum tant à l'IRA qu'aux extrémistes protestants, en annonçant qu'il était prêt, s'il le fallait, à rétablir le principe de l'internement administratif dans la province.

Selon Newsweek

Pékin voudrait des bases militaires aux Philippines

NEW YORK (AFP) — La Chine aurait laissé entendre à des diplomates philippins qu'elle souhaiterait disposer de bases militaires aux Philippines, révèle l'hebdomadaire Newsweek dans sa dernière livraison.

Les Chinois pourraient soit prendre possession des bases américaines existant aux Philippines — dans le cas où les Etats-Unis, sous la pression du gouvernement Marcos, devraient les abandonner —, soit obtenir des autorités philippines des droits similaires à ceux dont bénéficient les Américains, précise l'hebdomadaire. Toujours selon Newsweek, l'objectif de la Chine serait non pas d'écarter les Etats-Unis de cette région, mais d'éviter que les Soviétiques ne s'y implantent. A l'époque de l'évacuation du Vietnam, les autorités de Manille avaient protesté contre l'utilisation massive des bases américaines aux Philippines, et notamment contre le transit de hautes personnalités politiques sud-vietnamiennes par ces installations.

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

MESSAGES . . . 50
MESSAGES DIVERS . . . 51
IMMEUBLES
A VENDRE . . . 100

propriétés . . . 101
propriétés à revenus . . . 105
propriétés à la campagne . . . 108
propriétés demandés . . . 113
maisons mobiles . . . 126
chalets . . . 130
fermes . . . 132
condominums . . . 134
commerce . . . 144
terrains . . . 147
terres . . . 150
bureaux et locaux . . . 156
garages . . . 162
Hôtels villégiatures . . . 165

LOCATION . . . 200

appartements . . . 202
appartements meublés . . . 207
appartements demandés . . . 209
logements à partager . . . 211
logements . . . 214
logements chauffés . . . 218
logements chauffés meublés . . . 222
logements demandés . . . 224
logements à sous-louer . . . 227
chambres . . . 229
chambres demandées . . . 231
commerces . . . 234
bureaux et locaux . . . 239
bureaux demandés . . . 241
garages . . . 275
entreposages . . . 278
terrains . . . 280
divers . . . 288

MARCHANDISES . . . 300

ameublement . . . 302
antiquités . . . 305
articles de ménage . . . 310
articles de camping . . . 314
articles de sport . . . 316
instruments de musique . . . 319
photos et cinés . . . 333
machineries . . . 328
matériaux de construction . . . 330
effets de bureaux . . . 332
magasins restaurants . . . 333
tableaux et peintures . . . 335
livres . . . 337
artisanats . . . 338
lingeries, fourrures, vêtements . . . 349
TV, stéréo-radios . . . 350
monnaies, timbres . . . 354
animaux à vendre . . . 369
achèterais animaux . . . 371
divers à vendre . . . 379
divers demandés . . . 380
equipements de ferme . . . 385

SERVICE . . . 400

peintre . . . 402
électricien . . . 405
plombier . . . 407
rembourreur . . . 410
entrepreneur . . . 413
denturologiste . . . 417
menuisier, ébéniste . . . 420
service domestique . . . 425
garderie d'enfants . . . 429
perdu et trouver . . . 430
chauffage . . . 433
plancher . . . 435
déménagement transport . . . 438
services divers . . . 440
lavage, nettoyage . . . 444
décoration . . . 450
impôt, tenu de livres . . . 455
portes et fenêtres . . . 459
tailleurs . . . 460

FINANCE . . . 500

associés demandés . . . 502
agents demandés . . . 505
occasions d'affaires . . . 508
administration . . . 520

AVIS DIVERS . . . 600

activités sociales . . . 602
voyages et transports . . . 605
vente de charité . . . 608
encans . . . 612
chasse & pêche . . . 620
divers . . . 626
avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions . . . 630
décès . . . 634
remerciement . . . 638
messe . . . 640

EDUCATION . . . 700

école . . . 701
cours de piano . . . 722
divers cours . . . 725

EMPLOIS . . . 800

service de personnel . . . 800
couples demandés . . . 807
hommes demandés . . . 810
femme-fille demandée . . . 820
hommes-femmes demandés . . . 830
agents vendeurs . . . 835
coiffeurs-coiffeuses demandés . . . 840
emplois demandés . . . 845

VEHICULE . . . 900

bateaux-yachts . . . 903
remorques-roulottes . . . 910
bycicletes . . . 914
motocyclettes . . . 918
tracteurs . . . 922
équipement à neige . . . 928
motoneiges . . . 933
avions . . . 940
clinique d'autos . . . 944
réparations . . . 955
pneus . . . 958
pièces, accessoires d'autos . . . 962
équipement de garage . . . 970
camions à vendre . . . 978
autobus . . . 985
débosselage, peinture . . . 989
autos . . . 990

50 MESSAGES

Intéllectuelle désire amitié homme raffiné, 35-40 ans. Ecrire: Journal "Le Jour" 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, C.P. 182.

Jeune industriel libre, recherche compagne, 25 à 35 ans, élégante, féminine, sensuelle, pour sortie exotique. Ecrivez à Pierre, C.P. 62, Béloeil.

Blonde militante spirituelle Sherbrooke avec fils capricorne rencontré autobus Saguenay, Raymond veut envoyer son livre C.P. 104, Station "E", Montréal.

Veuve; cinquantaine, désire correspondants du même âge en vue d'une rencontre si goûts communs. Ecrire Journal Le Jour, 387 boul. Lebeau St-Laurent, Québec Case postale 186.



51 messages divers

Tannées du traditionnel "madame ou mademoiselle?Tasses "appelez-moi Made" $1.75 chacune C.P. 601, station "C", Mtl.

Jeune homme responsable recherche "Communauté de base" et "communes" pour partager expériences de vie. Appeler Ronald à 381-2990 après 5 hres p.m.

Célibataire 34 ans, demande fille "cool" de 25 à 35 ans pour camper la dernière semaine d'août. Jacques 332-1166.

IMMEUBLES

101 propriétés à vendre

CHOMEDEY, duplex, $25,000! Cottage $50,000.! Fabreville cottage $35,000.! Propriétaire: 681-9953.

Rawdon, maison été/hiver, bord petit lac terrain 100 x 100 prix $12,000.00. Tél: 527-0546 259-7580.

Chomedey, bungalow, 5 chambres, 2 chambres de bain, sous-sol fini, 1er hypothèque 6½ résidentiel 667-7345.

108 propriété à l'extérieur

ST-LOUIS COMTE RICHELIEU: Maison canadienne tôle gaufré 7 pièces, chauffage électrique, très belle vue. MLS LUCILLE VUAGNIAUX 464-1710 - 774-7597 - 774-9141 IMM. WESTGATE COURTIERS.

STE-CECILE DE MILTON: Maison de campagne, brique authentique rénevé, foyer, terrain 100 acres, site valonneux. MLS LUCILLE VUAGINIAUX 464-1710 - 744-7597. IMM. WESTGATE COURTIERS.

ST-EUGENE: Mini ferme 4 arpents, maison canadienne, grange, remise, site très paisible, (MLS) LUCILLE VUAGINIAUX 464-1710 - 774-7597. IMM. WESTGATE COURTIERS.

CHESTERVILLE, Bois-Franc, 10 milles de Victoriaville, ferme isolée, sur montagne dans cul de sac, 200 acres, 3 ruisseaux, bonne maison, chauffage central, bâtiment 75' x 35', $30,000. Tél.: sur semaine 525-0381, fin de semaine laisser message à: 819-382-2591.

130 chalets à vendre

LAC ACHIGAN, chalet avec tennis et plage. 1er septembre au 15 octobre. $500. 1-563-2367.

Chalet canadien, foyer, chauffage électrique, au bord du lac Maskinongé (St-Gabriel) 13-34ième Avenue St-Charles 819-228-4528.

150 terres à vendre

Particulier cherche grande ferme, sans roulant, faire offre: C.P. 371, Ste-Sophie, Cté. Terrebonne, Qué.

231 chambres demandées

Professionnel, tranquille, habitant hors de la ville, cherche pied-à-terre, chambre avec commodités ou appartement à partager. Outremont, Côtes-des-Neiges Est. Tél: 343-6181, soir 276-7949.

275 garages à louer

Louerais garage ou remise, Repentigny ou environs. Lundi au soir. 581-5561.

316 articles sport

Bottines ski Trappeur, $45.00. $20.00 - ski libre verre Rossignol, $35.00 - ski Head standard $35.00. Particulier: 279-5276.

Bicycle rapido 10 vitesses bonne condition, $80.00 appeler après 10.00h. a.m. A: 332-0892.

354 monnaie - timbres

Particulier désire acheter collection ou accumulation de timbres de tous pays, particulièrement CANADA. Tél: (514) 279-5276.

PAYS-BAS: Collection de 525 timbres postes différents - $325.00. Particulier: 279-5276.

ITALIE: Collection de 427 timbres postes différents $115. Particulier: 279-5276.

BELGIQUE: Collection de 660 timbres postes différents $220. 279-5276.

CANADA: Accumulation, 1,047 plis - premier jour - unités - paires - blocs - coins - scott - 453/556 - $300. Particulier: 279-5276.

RUSSIE: Collection de 335 timbres postes différents, d'avant 1947, $175. Particulier: 279-5276.

SCANDINAVIE: collection de 320 timbres différents: $18 . Particulier: 279-5276.

Timbres différents du monde. 100 pour 25¢. Ecrire à: A. Beauséjour Jr. 7880 10e Ave. est, Charlesbourg, P.Q. G1H 4C8.

Timbres en approbation: Canada, Etats-Unis et autres: R. Bastien, 290 Richelieu, Beloeil.

369 animaux à vendre

Daschund (chien saussise) mâle, 4 mois, brun pâle, vacciné. 334-7280.

379 divers à vendre

Diverses reproductions de peintures encadrées, prix variés. Particulier: 279-5276.

Collections revues: revue d'histoire de l'Amérique française. Recherches Sociographiques. Particulier: 279-5276.

Bahut fini noyer, combiné, Marconi, TV, AM-FM, stéréo, table Garrard, collection de sélection 581-2756.

Peintures d'Alex Bertrand, gravures de Suzanne Dumouchel, dessins d'André Jasmin, en montre et vente sur rendez-vous. 342-0602.

Acheterais le roman "Le feu dans l'amiante" publié par Jean-Jules Richard en 1956 (Edition originale)

429 garderie d'enfants

SOYONS SOLIDAIRES*
Nous ouvrons une garderie POP pour p'tits de 10 mois à 2 ans, et avons besoin de matériel comme: chaises-hautes, tables, jouets, etc... Kabol 276-1853.

Couple fiable garderais fillette 6 à 8 ans, compagne pour leur fille prix modique 671-1293.

Cherche travail dans garderie connaissance des arts plastiques, bricolage . . .Martine 733-7960.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterais déménagement, prix modique, local ou longue distance. Tél.: 737-8009.

440 service divers

POUR SERVICE DE LETTRAGE DE
•VITRINE
•ENSEIGNE
•POSTER
•BANDEROLLE
524-5608
845-7492

AMASO
Service de rencontre sérieux, 822 est, rue Sherbrooke, suite 5, Marthe Gaudette, b.a.b., p. d.b., ph l'ès lettres. Tél.: 524-3852.

444 lavage - nettoyage

Lavage de murs, plafonds planchers, vitres, tapis. Estimation gratuite. M. Roger. 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968, tenue de livre. Tél: 381-5425

508 occasions d'affaires

Jeune professionnel marié emprunterait $3,000 d'un particulier pour courte période. Très bonne garantie. (514) 674-7204.

SALON DE COIFFURE
10 SÉCHOIRS
EXCELLENT CHIFFRE D'AFFAIRES.
BIEN LOCALISÉ.
À DORVAL:
636-1418 ou 631-3702

722 cours de piano

Cour de piano, théorie, solfège, hisoire. Cartier Rosemont. Soir: 728-8781.

Cours de piano, solfège, théorie flûte à bec. Attention spéciale aux débutants. 489-8760.

840 coiffeurs-coiffeuses demandés

Coiffeur (se) - carte A ou B avec expérience. Excellent salaire. Dorval: 636-1418 ou 631-3702.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

Avis RE: Dame Gisèle Lessard Gingras.
Avis est par les présentes donné que Dame Gisèle Lessard Gingras, domiciliée au 304 B de la rue Havre des Iles dans le Quatier Chomedey, à Laval, Québec, a accepté sous bénéfice d'inventaire, la succession de son défunt époux, Marcel Gingras, en son vivant domicilié à Laval, Québec, et décédé à Montréal sans laisser de testament, le tout suivant acte exécuté devant Me Bernard Fauteux, notaire, 6269 Boulevard Maurice Duplessis (Appt no 101) à Montréal-Nord, Québec, daté du 30 juillet 1975, et enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal sous le numéro 2624315.
Un inventaire des biens du défunt a été fait devant le notaire Me Bernard Fauteux, et peut être consulté à ses bureaux, à l'adresse ci-dessus mentionnée.
Après deux mois du présent avis, Dame Gisèle Lessard Gingras paiera les créanciers à mesure qu'ils se présenteront, selon la loi.
DONNE à Montréal-Nord, ce onze août mil neuf cent soixante-quinze.
Me Bernard Fauteux, notaire.

845 emplois demandés

Prendrais travail dactylo à domicile $0.70 page - double interligne $1.00 page - simple interligne 389-9630.

- En chômage - responsable de la paie 4 ans d'expérience sur système informatique. Mario (514) 688-2689.

918 motocyclettes

Honda 750 - 1974 - en excellente condition, 10mm., $2,000. Offre raisonnable accepté. 282-0176.

Moto Java 1967 125cc 10,000 milles comme neuf demande $250.00. Claude. 725-4177.

Mini-trail Benelli 1970 - 70cc. 1400 milles - en bonne condition d'opération. 670-4792.

962 pièces d'auto

Cherche pièces pour Peugeot 307-71 embrayage (clutch), capot, etc. usagés 1-514-346-5059.

Moteur 6 Dodge 72, transmission manuelle, 22,000 milles, $300.00. Arrière camion pour remorque 667-1786



999 autos à vendre

Sunbean, Tiger, 67, peinture neuve, mag. magnus, 289 P.C. Denise, 473-5823.

Citroen Ds 21, 71, 60 mm. $550. Tél.: 761-2186.

Citroen 71-72, comme neuve avec garantie. Achetez des spécialistes BIARRITZ AUTOMOBILE, 10,825 Racette Montréal-Nord, 323-1900.

Camionette 67 Ford 6cyl écoloniné vendue tel que vue prix $400.00 Berthierville 836-3979

Astre 1973 automatique, servodirection, Radio AM, 23,000 milles, excellente condition $1,500. Tél: 430-2568.

Cortina 1972 manuelle 4 portes pneus radiaux Michelin 50,000 milles carosserie légèrement endommagée $900. 430-6752.

Jaquar 69 - convertible - 6 cylindres - standard - bonne condition - $5,000.00. 676-4365

COUPON D'ABONNEMENT

JE DESIRE RECEVOIR 'LE JOUR' PAR COURRIER.

Ci-joint mon chèque d'abonnement de $ _____

Nouvel abonnement ☐
Renouvellement ☐

$18 pour 3 mois
$32 pour 6 mois
$60 pour 12 mois
Edition du samedi seulement
$15 pour 12 mois

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Tél. _____

LE JOUR 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, 331-8961

PETITE ANNONCE GRATUITE

Bon valable pour une parution.

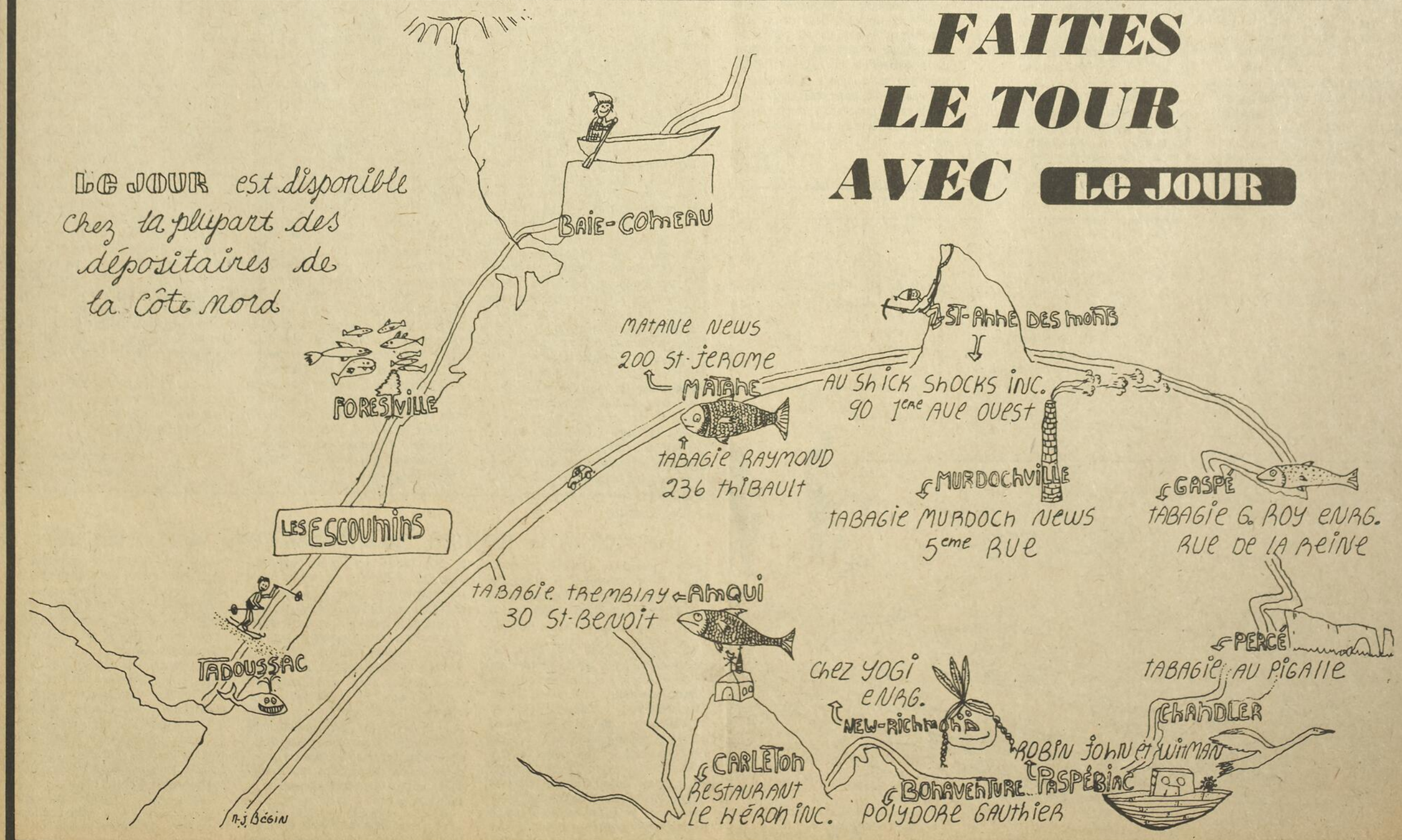
Cette offre ne s'étend pas aux maisons d'affaires et groupes à but lucratif.



Ecrire en lettres moulées: maximum 15 mots

_____
_____
_____

nom _____
adresse _____
ville _____ téléphone _____
signature _____ Rubrique No _____
Petites Annonces Journal LE JOUR, 387 Boulevard Lebeau, ville St-Laurent



éditorial

Désamorçage et fragmentation

En faisant le point sur les négociations de la fonction publique, le ministre Oswald Parent a, du même coup, nettement distingué les pourparlers de 1975 de la crise de 1972. Il n'est pas dit que les négociations demeureront empreintes jusqu'à la fin de la modération et de la discrétion que les deux parties y mettent présentement, mais l'importante différence de climat entre 1972 et 1975 doit dès maintenant sauter aux yeux.

Du côté syndical, on constate sans grande surprise que les "trois grands" se tiennent prudemment à l'écart de la négociation. Sans doute MM. Pepin, Laberge et Charbonneau conservent-ils un poids déterminant dans l'orientation des pourparlers. Les trois hommes veillent toutefois à ne pas mettre le feu aux poudres: ils évitent d'intervenir de façon trop voyante dans les échanges ou de commenter les discussions de façon trop brutale. Les trois chefs syndicaux ne peuvent ignorer, en effet, qu'un geste fracassent de leur part enfiévrerait le débat. Ils se réservent donc sagement pour le moment où leur présence sera indispensable. Au cours de la campagne électorale de 1973, MM. Pepin, Laberge et Charbonneau avaient compris qu'en appuyant le Parti québécois de façon trop vibrante, ils lui feraient plus de mal que de bien et ils étaient discrètement demeurés dans l'ombre. Ils montrent aujourd'hui la même prudence et c'est heureux.

Cette décision des chefs syndicaux permet au gouvernement de pousser fort loin ses tactiques de paisible fragmentation. Puisque les chefs syndicaux ne se sentent pas loquaces, il est relativement facile d'entourer du plus grand mystère l'ensemble des négociations. Puisque les contacts entre les trois chefs sont moins cordiaux depuis l'enquête Cliche, il est davantage possible de conclure des ententes particulières avant que ne s'établisse un front commun. Les propos du ministre Parent révèlent que les négociateurs patronaux ont fort bien exploité ces deux possibilités. Ils ont demandé et obtenu que les propositions faites par les deux parties demeurent secrètes. D'autre part, les représentants patronaux ont rapidement mené et conclu leurs négociations avec une douzaine d'entités syndicales. Si l'on tient compte du fait qu'une des premières conventions ainsi paraphées concerne la Sûreté du Québec, on comprend vite à quelle prudence s'abreuve la stratégie gouvernementale. Si crise il y a, l'Etat sera prêt.

On ne saurait donc nier que la machine gouvernementale s'est attaquée au problème des négociations avec efficacité. Et pour cause. Depuis le 7 août 1974, en effet, ainsi que le signalait M. Parent lui-même, deux comités poids-lourds préparent le dossier gouvernemental. Dans un cas, le groupe de travail comprend, outre M. Parent, les sous-ministres de l'Education, des Affaires sociales, de la Fonction publique, ainsi qu'un représentant du Conseil du trésor. La seconde équipe, elle aussi présidée par le ministre de la Fonction publique, réunit les ministres des Finances, de l'Education, des Affaires, ainsi que MM. Guy Coulombe, Jean-Claude Lebel et Richard Drouin. C'est dire qu'on a minutieusement soupesé depuis un an aussi bien les aspects proprement économiques du dossier que ses éléments de portée politique.

A cela s'ajoute un facteur dont M. Parent n'a fait aucune mention: d'innombrables et coûteux "conseillers spéciaux" issus en droite ligne de l'entreprise privée fouillent ou pilotent les dossiers des négociations. Le gouvernement espère visiblement diminuer ainsi les risques de fuite et se réserver la possibilité d'écarter plus tard ces gens de l'extérieur s'il devient plus rentable de modifier les positions gouvernementales.

Si M. Oswald Parent a décidé jeudi dernier de rencontrer les journalistes, on peut donc penser, sans le moindre risque d'erreur, qu'il s'agit là d'une décision soigneusement étudiée. On peut même croire que deux motifs principaux ont incité l'équipe gouvernementale à lever à ce moment-ci le voile sur l'état des négociations. D'une part, le gouvernement tenait à faire savoir au public, malgré la règle du huis clos mise de l'avant par le ministre lui-même, que les offres monétaires de l'Etat seront déposées d'ici peu. D'autre part, M. Parent tenait aussi à faire savoir au public que les retards et les difficultés qui peuvent infléchir le cours des négociations sont et seront probablement imputables non pas au gouvernement lui-même, mais aux partenaires de l'Etat. De façon très nette, en effet, M. Parent a souligné les "difficultés d'adaptation" que créent certaines attitudes des commissions scolaires et des corporations hospitalières. Sur les deux fronts, malgré la règle du huis clos, Parent a transmis un message très clair: l'Etat fonctionne rondement et les délais ne lui sont pas imputables.

Une marge existe, par conséquent, entre l'Etat et ses partenaires. Faut-il s'en étonner? Certes pas. Le fossé existe depuis longtemps et on peut même penser, à lire la loi 95, que le gouvernement l'a voulu. De toute évidence, le gouvernement souhaite, par exemple, que la CEQ, l'Association provinciale des professeurs catholiques et la Provincial Association of Protestant Teachers soient les seules entités syndicales appelées à négocier au nom des enseignants. La CECM, de son côté, préfère de beaucoup négocier avec deux groupes locaux, l'Alliance des professeurs de Montréal et la Federation of English-speaking Teachers. Pendant que Québec tente de jeter dans la CEQ le groupe plus modéré de l'Alliance, la CECM tente de son côté d'intégrer ses enseignants anglophones dans ce grand syndicat pondéré qu'est l'Alliance. Il appartiendra aux tribunaux de déterminer qui, de Québec et de Montréal, interprète correctement la loi 95, ou qui a intégré à cette loi des éléments constitutionnellement inacceptables. Dès maintenant, on sait cependant que Québec a essayé par sa loi 95 de modifier en sa faveur la définition des unités de négociations et que la CECM aimerait en faire autant.

Face à une stratégie gouvernementale aussi clairement définie, les syndicats se doivent d'élaborer un plan d'action d'une extrême cohérence. Ils ne doivent pas accepter sans mot dire que les instances patronales de toutes natures définissent entre elles quel interlocuteur syndical elles souhaitent rencontrer, le maquignonnage auquel risque de donner lieu entre Québec et Montréal interprétation de la loi 95 devient particulièrement scandaleux s'il aboutit à regrouper les enseignants d'une manière qu'ils n'acceptent pas.

Sans retomber dans les erreurs de tactique de 1972, les divers syndicats doivent en outre se serrer les coudes s'ils veulent éviter que le gouvernement fragmente encore plus à son avantage les conventions collectives. Si les avantages d'une grève générale demeurent douteux, en revanche la coordination de l'action syndicale n'offre que des bénéfices.

Par fragmentation et par désamorçage, les négociateurs gouvernementaux grignotent présentement d'efficace façon les positions syndicales. Il sera bientôt fort tard pour une contre-offensive.

Laurent Laplante

vous avez la parole

Sauver le capital humain de la nation française du Québec

Dans le journal "LE JOUR" du jeudi 31 juillet 1975, vous adressiez une lettre à Mr. René Lévesque, avec le titre: "La position du PQ et l'affaire Morgentaler". Vous avez eu votre réponse...! Aujourd'hui, permettez à une mère de famille de neuf enfants de vous adresser la sienne.

D'abord, vous employez des mots: "l'intégrité de votre parti" - "sordides manipulations judiciaires" - "prostituera-t-il, après la prise du pouvoir" - "Année Internationale de la Femme", etc, etc... dont vous semblez ignorer le sens vraiment objectif!... Passons.

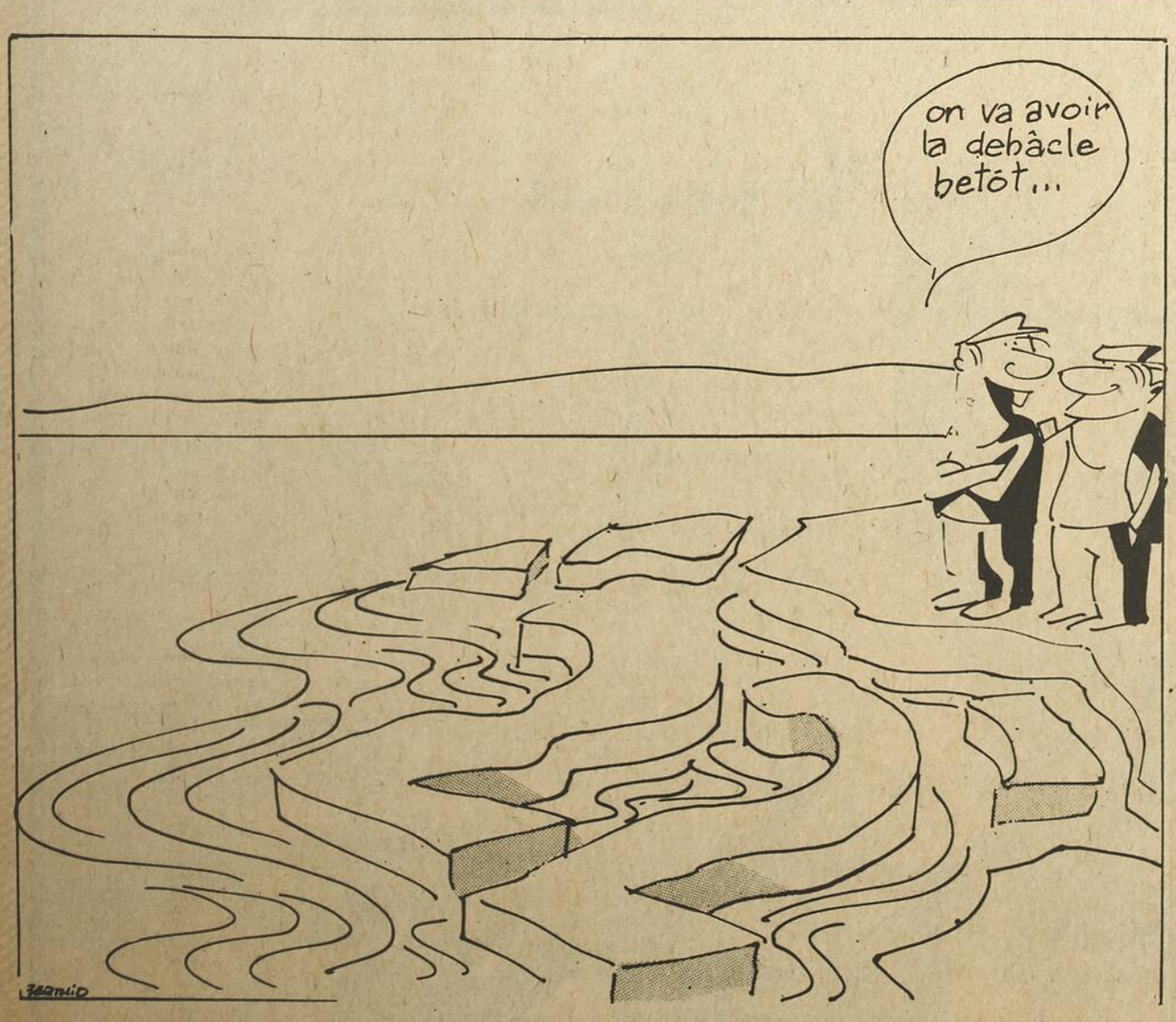
Puisque votre idole à vous est un avorteur professionnel qui a nom Morgentaler, et que vous défendez, au nom de "La Liberté", dites-moi donc, depuis quand la liberté octroie-t-elle à tout homme le droit de vie ou de mort sur son semblable? Une liberté qui enlève, au coeur même de la femme, de la mère **"la compassion"**, alors que la plus féroce et cruelle tigresse de la brousse africaine la cultive, elle, pour ses petits, vous, vous nommez cela de la liberté!... Ah, à vous lire, je ne suis pas surprise qu'au cours de l'année 1974, 1500 enfants français environ du Québec ont manqué de tendresse humaine et ont eu à souffrir de la dureté de coeur de leurs parents!... Mais, madame, oui, de quel humanisme vous réclamez-vous, où vivez-vous, qui êtes-vous?

Dites-moi aussi à quelle histoire de la Nouvelle France vous éclairez-vous? Prenez-la en mains cette Histoire glorieuse, relisez le récit de la Dispersion des Acadiens, par les Anglais; crime individuel et collectif, crime social, s'il en fut un! Et bien, selon vous, en toute conséquence logique, puisque la liberté, la vôtre, réclame et octroie une autonomie absolue de vie ou de mort du plus fort sur le plus faible, madame déchirez ...oui, je vous le dis, déchirez ces pages et qu'elles disparaissent à jamais de nos Archives, de notre enseignement de l'Histoire. A trois cents ans de distance, selon vous, la crapule Lawrence avait raison!... Ah, alors, courez, courez vite déposer une couronne de fleurs sur sa fosse et vous l'entendrez rire de satisfaction, et, avec lui, les Anglais matérialistes comme vous (il ne le sont pas tous, heureusement) et les députés français du Québec qui nous ont organisés, en "yes-men" la loi de l'avortement, **"un an,** c'est à dire douze mois, après qu'elle fut votée, "in Great Britain" en attendant celle de l'émigration... et combien d'autres!...

Enfin, il vous restera à fonder "L'Association nationale des Pompes funèbres" pour inhumer les milliers de foetus des enfants français du Québec, réduits "en bouteille de sang humain" par l'avortement. Ensuite, si vous le pouvez, froidement, lucidement, exclamez-vous: "Ca, c'est du vrai patriotisme, oui, de l'authentique!..., s'il-vous-plait! En 1940, en pleine débâcle de la courageuse et fière Armée française, Pétain prenait l'initiative de demander et de signer l'Armistice, parce que, disait-il: "Il faut sauver le capital humain de la France"!... Il est vrai qu'il n'avait pas votre génie! Comme française du Québec, est-ce que cela vous dit quelque chose: "Le capital humain d'une nation...? Le capital humain de la nation française du Québec?... Oui, madame, de nouveau, je vous pose la question: à quelle culture humaine vous éclairez-vous, où vivez-vous, qui êtes-vous?

Et puisque vous habitez la Cité de Québec, la Cité de Champlain, trop pure pour vos idées et vos moeurs, allez donc demeurer en Ontario, à Ottawa par exemple. Vous y rencontrerez ceux qui vous ont "vaincue", après vous avoir conquise, en façonnant votre esprit à leur esprit. De tout temps, là-bas, ils ont besoin de "tortionnaires" des lois élémentaires de la justice, car chez eux, la loi du plus fort est toujours la meilleure! Là, vous serez, dans votre milieu naturel, celui que votre "licence", ou plutôt votre liberté à vous s'est choisie!

Louise Boucher
Montréal



(en reprise)

opinion

La contribution irremplaçable du Québec à la cause du français

Ne nous le cachons pas: le français, dans le monde, se porte mal. De mal en pis, même en France. Il y a belle lurette que le français a perdu sa place comme langue diplomatique: l'époque où ambassades et consulats parlaient tous ou du moins connaissaient la langue de Molière est révolue. Les relations d'affaires ont désormais pris le pas sur la diplomatie, et la langue qui s'est naturellement imposée est celle des deux super-puissances des XIXe et XXe siècles, l'Angleterre et les Etats-Unis. Au français restaient les colonies françaises et la culture.

Or, toutes les colonies françaises ont réintégré leurs zones d'influence naturelles: les pays indochinois: Laos, Cambodge, Vietnam ont reconquis leur langue nationale; les pays de l'Afrique du Nord: Liban, Algérie, Maroc reviennent de plus en plus à l'arabe. Peut-on parler des pays de l'ancienne Afrique équatoriale française, ou de celle de l'Occident? De nombreux îlots de culture française y subsistent, dont quelques uns font parler d'eux: le Sénégal, la Côte d'Ivoire... Mais aucun de ces pays ne rassemble une population importante (au-dessous des trois millions pour la plupart), un territoire vaste et un développement économique suffisant pour faire rayonner la culture française. Reste Madagascar, avec une population supérieure à 5 millions, et le Zaïre, ex-Congo-belge, dont la population dépasse les 15 millions, et dont l'industrie du disque tourne à plein... Mais aucun de ces pays n'atteindra un développement économique important d'ici les 20 prochaines années. Quant à la Belgique, à la Suisse et au Québec, seul le dernier réunit les qualités suivantes: la plus forte population francophone au monde, en dehors de la France, le plus vaste territoire de tous les pays francophones du monde (seul le Zaïre le dépasse, mais ce n'est pas un pays entièrement francophone), et le plus haut niveau de vie de tous les pays francophones, (hormis la France, dont le P.N.B. par habitant est supérieur au nôtre).

Mais ces trois derniers pays eux-mêmes ont leurs problèmes: le français y est en compétition avec d'autres langues et perd partout du terrain, à cause d'une démographie stagnante et d'une diminution constante de son rôle dans leur économie respective. Même la France, qui devrait soutenir ses alliés culturels, présente des faiblesses graves: son taux de natalité est des plus bas au monde, sa culture ne s'exporte plus aussi bien que celle de l'Amérique: jusqu'à sa population qui se jette dans le gouffre de la culture anglo-américaine: partout, à Paris, les noms de commerces s'anglicisent, les disques américains sont plus recherchés que les productions locales, le cinéma américain attire plus de spectateurs que le cinéma national, et, pour nous donner un frisson quant à l'avenir: plus de 90% des lycéens français étudient l'Anglais comme première ou deuxième langue seconde!!!

On peut donc raisonnablement se demander si le français a un avenir dans le monde!

En fait, tout dépend. Et tout dépend de nous, Québécois, Peut-être plus que nous le croyons de prime abord. Que l'on songe a l'importance stratégique du Québec, dans le monde francophone: le plus grand territoire, la plus forte population, le plus éduqué et le plus développé des pays francophones du monde, hors d'Europe. Ce n'est pas peu dire, Actuellement, les artistes québécois sont à l'avant-garde dans plusieurs domaines, et leurs créations peuvent suppléer aux lacunes de la production culturelle française. Que l'on songe à la musique populaire moderne, dont les créateurs français ignorent presque tout, contrairement aux nôtres. Dans le domaine de la télévision et de la radio, dans celui de l'éducation, quoiqu'en dise notre ex-ministre de l'Education, les Québécois ont beaucoup à montrer à la France même. Et tant d'autres choses!

En un mot, il n'est pas impossible de penser qu'un jour le Québec puisse prendre le relais d'une France défaillante, pour la diffusion de la culture française dans le monde, tout comme les Etats-Unis ont pris la relève de l'Angleterre depuis le début du XXe siècle, et l'ont supplantée depuis l'après deuxième guerre.

Un Québec libre et fort pourra aussi devenir une terre d'accueil pour les membres francophones du monde entier qui recherchent une terre plus prospère que celle de leur patrie d'origine; le Québec pourrait facilement, d'ici la fin de ce siècle, contenir 20 millions d'habitants; et une centaine de millions d'ici la fin du XXIe. Une seconde Amérique, vaste et riche, mais francophone. Voilà ce qu'il faut pour l'avenir du français.

Actuellement, la carte du français se rétrécit constamment au niveau du monde. Elle tend à se résumer à la France. Pour renverser la vapeur, il faut qu'une communication entre nations francophones soit assurée, et qu'elle s'amplifie. A ces fins, il faut des pays qui fassent un usage courant du français, et que ces pays aient des liens nombreux et constants entre eux. C'est en ce sens qu'il est vital que le Québec émerge pleinement sur la scène internationale: non seulement il s'assurera des liens avec la France, entretenant ainsi un minimum de présence française dans le concert des nations, mais il consolidera l'utilité et l'utilisation du français dans le monde, en créant ses propres liens avec les autres pays totalement ou partiellement français leur servant la technologie américaine en français, et leur offrant un complément, sinon une alternative, à l'influence culturelle de la France.

En un mot, le Québec plus que tout autre pays au monde, peut apporter une contribution irremplaçable à la cause du français.

Jean Rémillard
étudiant québécois en France

Air Canada

Sur les vols nolisés, les clients sont sans intérêt

Nous, soussignés, dénonçons fermement le comportement de la société Air Canada vis-à-vis les passagers du vol nolisé 8113, le mardi 5 août 1975.

Quittant Paris pour Montréal, les représentants nous informèrent à deux reprises, par téléphone, de l'heure de notre départ soit 9h.20. A notre arrivée à l'aéroport Charles-de-Gaulle à 7h30, on nous apprend sans ménagement que l'avion ne décollera qu'à 21h.20 soit douze heures plus tard que prévu. Ce n'est que grâce à l'intervention d'un représentant de l'UTA, (Union des Transports aériens) qu'Air Canada acceptait à contrecoeur d'offrir le déjeuner aux quelque 360 passagers. A part ce geste, rien d'autre ne fut prévu pour soulager notre fatigue ou compenser notre perte de temps. Parmi les passagers, plusieurs avaient leurs enfants et cherchaient sans succès l'aéroport étant plein à craquer, une banquette pour se reposer. Aucun employé d'Air CANADA n'était présent pour leur prêter secours. Nous avons eu la nette impression que les passagers d'un "charter" (vol nolisé) constituent pour la société Air Canada des clients sans intérêt. A preuve, le vol 8111, également "charter" a décollé avec douze heures de retard, soit le matin du 6 août au lieu de 18 heures le 5 août.

Ayant déjà été clients d'un vol régulier à bord d'Air Canada, nous sommes en mesure de constater la grande différence de qualité entre les deux services. Ce n'est que justice, direz-vous: le prix des billets n'étant pas le même. Soit! mais la considération et la politesse pour le monde se monnayent-elles?

Quant à la qualité des repas à bord du "charter" 8113, elle ne joue qu'une fois de plus contre la réputation d'Air Canada (absence de vin, pommes de terre artificielles, etc.) En conséquence, nous nous croyons en droit d'exiger l'amélioration de la qualité des services offerts aux passagers d'un vol nolisé.

Denis Châteauneuf
Ville Lemoyne
Michèle et Sophie Juneau
Outremont

document

Mémoire du ministère des Affaires culturelles (2)

Le Canada fait une concurrence éhontée au gouvernement du Québec

A cause de la concentration trop massive des efforts du gouvernement fédéral dans le domaine de la culture, le Québec ne peut pas définir sa propre politique culturelle. C'est ce qu'affirme un mémoire du ministère des Affaires culturelles, que nous reproduisons in extenso. Ce mémoire a été soumis en mai 1973 au Comité ministériel des Affaires intergouvernementales, mémoire jusqu'à maintenant demeuré secret.

Dans le domaine des arts plastiques, le Québec, en sept ans, a versé $271,800 aux artistes tandis que, pendant le même temps, le Conseil des Arts du Canada se contentait de $172,742. Pourquoi? Parce que, dans les arts plastiques, moins nombreux? ou moins bons? ou parce que les jurys sont plus sévères

Au seul énoncé de ces questions, on sent tout ce qu'il y a d'incohérent et d'irrationnel dans la situation!

Aucune consultation préalable, aucun échange de renseignements n'ira au fond des choses à cet égard! (Voir annexe No 9).

Livre:

Dans ce domaine, il faut distinguer l'aide à l'édition, qui dépense ses crédits au Canada, par le Conseil des Arts, de l'Aide à la diffusion du livre canadien à l'étranger, qui dépense ses crédits à l'extérieur du pays, naturellement, mais par l'intermédiaire du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce.

Aide à l'édition:

La concurrence, avec les risques de surenchère, s'y fait sentir comme ailleurs. A l'égard des livres, l'établissement des priorités est beaucoup plus délicat et peut avoir des répercussions non seulement culturelles mais aussi sociales et politiques.

En tout cas, l'initiative québécoise en matière d'assurance-édition, qui répondait à la demande des éditeurs eux-mêmes et qui avait l'avantage d'éviter les verdicts dangereux accordant l'aide à un et la refusant à l'autre, a été réduite à néant.

Il serait exagéré d'attribuer cet échec à l'intervention massive d'Ottawa. Il serait naïf de refuser d'établir le moindre lien entre les deux faits, surtout lorsqu'on compare les chiffres de l'annexe No 10.

Diffusion à l'étranger:

Le Secrétariat d'Etat du Canada a fait savoir d'avance au ministère des Affaires culturelles du Québec que le Secrétaire d'Etat du temps s'apprêtait à annoncer une nouvelle politique du livre. Naturellement, le ministère des Affaires culturelles ne s'y est pas opposé.

Mais la mise en marche de cette politique impliquait le ministère de l'Industrie et du Commerce du Canada, avec lequel les contacts avaient été jusque-là complètement inexistants. Ils s'embrayèrent mais avec lenteur, comme c'était normal. Or, un contrat liait la Librairie l'Ecole de Paris, au Conseil supérieur du Livre pour assurer la diffusion du livre québécois en France. Devant la nouvelle société créée par le ministère de l'Industrie et du Commerce pour la diffusion du livre canadien à l'étranger, le Conseil supérieur a choisi de s'en remettre à cette société plutôt que de continuer à travailler avec la Librairie l'Ecole. En conséquence, il n'a pas renouvelé le contrat qui le liait à celle-ci et qui était échu le 31 décembre 1972. Or, la mise en pratique de ce contrat se faisait à l'aide d'une subvention du ministère des Affaires culturelles du Québec depuis au moins cinq ans. Le montant est de $41,500. (Voir annexe No 11).

Par conséquent, voilà un cas patent où la concurrence d'Ottawa a réduit à néant une initiative québécoise, prise à la demande même des intéressés!

Cas-frontières: les musées:

Le cas des musées est un cas-frontière en ce sens qu'il prouve qu'une certaine forme de consultation préalable est utile, mais qu'elle ne règle pas tout et que si l'on veut vraiment aller au fond des choses, il faut alors s'en remettre à une solution plus globale.

Le Secrétariat d'Etat a accepté de n'agir vis-à-vis des musées régionaux et locaux du Québec qu'après avoir reçu l'avis favorable et concordant de l'autorité compétente en la matière au Québec. C'est un commencement de coordination qui a pour effet de faire ressortir le contraste entre le rôle réel du gouvernement fédéral et celui, non moins réel, du ministère des Affaires culturelles du Québec.

En somme, le Québec fournit:

— la matière première, c'est-à-dire le musée requérant:

— la superstructure dans laquelle s'insère le requérant, c'est-à-dire le réseau des musées régionaux et locaux couronnés par les deux musées provinciaux et par le ministère;

— l'avis favorable ou défavorable qui découle de l'étude qu'il a faite du cas et des autres données dont il dispose.

Bref, il fournit tout, sauf une partie de l'argent.

DEPENSES - COMPTES PUBLICS DU CANADA

	Archives publiques $' 000	O.N.F. $' 000	Bibliothèque Nationale $' 000	Musées nationaux $' 000	Conseil des Arts $' 000	Soc. dévelop. Industrie-cin. $' 000	Secrétariat d'Etat $' 000	Total
1961 - 62	684.9	4 971.6	253.0	853.5			4 994.9	11 504.9
1962 - 63	720.1	5 610.6	315.3	1 186.5			4 782.9	12 421.4
1963 - 64	740.5	5 743.9	372.6	1 206.1			7 568.0	15 492.5
1964 - 65	928.8	6 353.6	578.4	1 419.7			21 909.8	31 079.3
1965 - 66	1 182.0	6 891.3	791.5	1 662.1			23 990.5	34 676.9
1966 - 67	1 546.6	8 016.8	1 116.4	2 565.2			133 847.2	146 399.3
1967 - 68	1 979.2	9 323.2	1 612.9	A 3 717.8	16 900 A		189 882.4 B	205 747.3
1968 - 69	2 211.4	10 026.1	1 674.6	7 073.0	20 580.0	205.7	522 569.4	
1969 - 70	2 405.0	10 463.7	1 998.2	7 338.6	23 700.0	429.5	553 497.1	
1970 - 71	3 651.4	10 378.5	2 544.7	8 209.5	24 200.0	997.8	707 939.8	
1971 - 72	3 741.5	12 047.8	3 709.6	11 164.2	26 310.0	1 816.0	867 934.3	

II— de disposer des sommes voulues:

III— d'administrer le tout:

— Le Québec peut parfaitement disposer de ces trois exigences fondamentales à l'intérieur d'un contrat analogue à celui que le Gouvernement du Canada, par son ministère de l'Expansion économique régionale, a passé avec le Gouvernement du Québec, par son Office de planification;

— Grâce à une entente formelle et générale, le Québec fixera ses priorités, indiquera les sommes requises et établira les moyens administratifs nécessaires. Il négociera le tout avec le Gouvernement du Canada et, une fois l'accord réalisé et l'entente signée, pour une durée déterminée, il exercera l'indépendance dont il a besoin.

Avantages:

1 - La formule du contrat permettra au Québec de négocier une fois pour toutes ses exigences et de fixer définitivement ses priorités;

2 - Elle lui évitera de recommencer le même jeu avec au-delà d'une demi-douzaine de ministères et organismes fédéraux;

— Affaires extérieures - Relations culturelles;

— Affaires indiennes et du Nord canadien - lieux historiques;

— Conseil des Arts du Canada - arts et culture;

— Consommation et corporations - droits d'auteurs;

— Industrie et Commerce - diffusion du livre canadien à l'étranger;

— Main-d'oeuvre et Immigration - Initiatives locales;

— Office National du Film - Office du Film du Québec;

— Secrétariat d'Etat du Canada - arts et culture.

Ne devient-il pas évident que l'entente en vigueur dans ce secteur devrait être généralisée et systématisée, grâce à une sorte de contrat général négocié d'avance? (Voir annexe No 12).

Echanges de vues:

En tout cas, il est temps d'agir. L'annexe numéro 13 donne la liste des lettres qui ont été échangées et des rencontres qui ont eu lieu. Le commencement de succès obtenu dans le cas des musées devrait inciter à aller plus loin.

Dans quel sens?

Le rapatriement total et direct de toutes les sommes que le gouvernement fédéral entend affecter à des fins culturelles au Québec?

Cette hypothèse est difficilement défendable pour les raisons suivantes:

a) les décisions judiciaires en matière de radio-diffusion constituent un précédent;

b) les recommandations de l'enquête royale sur l'avancement des lettres, des arts et des sciences de 1951, (Massey-Lévesque) sont formellement à l'effet contraire;

c) l'établissement du Gouvernement fédéral dans le domaine de la culture semble bien être définitif;

d) les autres provinces ne désirent pas contester cette compétence fédérale en matière de culture;

e) par conséquent, si le Québec décidait de se lancer dans cette aventure, il ferait seulement à la faveur d'une lutte constitutionnelle au mérite.

A défaut de rapatriement pur et simple des sommes en cause, le Québec tient à déterminer les exigences fondamentales de sa politique culturelle. Dès lors, de quoi a-t-il besoin pour y arriver?

Solution proposée

Il a besoin:

I— de fixer lui-même ses priorités en matière de culture:

— les faits allégués ci-dessus prouvent qu'il ne dispose pas de cette latitude;

— le commencement de coordination qui s'est effectué, après consultation, dans le cas des musées montre que si l'on veut vraiment réaliser des progrès dans cette voie, il faut aller plus loin.

3- Elle évitera au Gouvernement canadien le souci d'avoir à créer une superstructure spéciale. pour le Québec, car la situation actuelle ne peut pas durer et impose une solution quelconque, celle du contrat ou une autre;

4 - Celle du contrat a l'avantage fédéral et de tous les gouvernement provinciaux. Elle ne constitue donc pas un traitement spécial ou de faveur, ni un précédent; elle est accessible à toute autre province et chacune peut s'en retirer à son gré.

5 - Elle se négocie en vertu de critères propres à la culture et non à d'autres domaines légitimes et indispensables, sans doute, mais différents;

6 - Par suite de la coordination exercée par une administration centralisée au niveau du Québec, donc au plus proche de l'exécution, elle multiplie l'efficacité et le rendement des sommes dépensées;

7 - Elle assure l'indépendance culturelle du Québec dans les meilleures conditions possibles et celui-ci devient alors le point d'appui le mieux équipé, le plus solide, le mieux identifié contre l'envahissement de l'américanisation.

Loi mal appliquée

Que le gouvernement cesse ses enquêtes auprès des médecins

Le Comité exécutif de la Fédération du Québec pour le planning des naissances, réuni en assemblée régulière à Montréal le 6 août 1975, désire vous faire connaître, peu après votre nomination, pour laquelle nous vous félicitons, son opinion sur un sujet qui anime depuis longtemps la société québécoise et qui vous touche en tant que solliciteur général; l'avortement au Québec.

Nous savons tous que la loi actuelle est peu ou mal appliquée par suite du refus des hôpitaux, et que l'application de cette loi ne relève pas de votre juridiction. Cependant, votre ministère, sous l'autorité antérieure du ministre Jérôme Choquette, a cru bon intervenir dans la situation en intentant des poursuites contre le Dr Henry Morgentaler et contre d'autres médecins par la suite; ainsi qu'en instituant récemment une enquête policière auprès de médecins signataires d'une déclaration commune.

Nous comprenons le souci de la justice de vouloir poursuivre ceux qui sont soupçonnés de contrevenir à la loi. Cependant, face à la situation d'ensemble du phénomène, nous doutons de la pertinence de tels gestes.

En effet, la loi actuelle, comme nous le disions, n'est pas appliquée et plusieurs citoyens vont à l'encontre de cette loi, dans l'illégalité. Nous estimons qu'environ 25,000 Québécoises subissent un avortement chaque année dont seulement 2,000 environ selon les mécanismes prévus par la loi. Il y aurait lieu selon nous de s'interroger sur la signification sociale d'une loi qui est plus souvent transgressée que respectée.

D'ailleurs, si nous nous fions, et nous avons toutes les raisons de le faire, au dernier sondage scientifique C.R.O.P. publié dans la Presse du samedi 19 juillet 1975, la majorité des Québécois souhaite un élargissement de la loi actuelle.

Dans ce contexte, nous croyons qu'il serait sage que le solliciteur général abandonne les poursuites à venir contre le Dr Henry Morgentaler, s'en tienne aux décisions des jurés dans les causes en cours et cesse les enquêtes policières auprès des médecins car nous ne voyons pas ce que cela peut apporter de positif.

Par contre, nous serions heureux de voir le solliciteur général, et avec lui le gouvernement du Québec examiner les meilleurs moyens d'améliorer la législation actuelle et d'effectuer les pressions en ce sens auprès du gouvernement fédéral, qui a juridiction en ce domaine.

Suzie Lapointe
Présidente
Fédération du Québec pour le Planning des naissances

vous avez la parole

Quand des fonctionnaires doivent servir des commis tripoteux

Selon Jean Chrétien, ses fonctionnaires fédéraux fonctionnent mieux. Toujours selon lui, ce serait principalement parce que ses fonctionnaires ne sont pas politisés et, qu'ayant un meilleur sens de l'Etat, ils sont prêts à servir n'importe quel parti au pouvoir. Il les comparait ce faisant aux fonctionnaires "provinciaux" du Québec, qui eux, n'auraient pas le sens de l'Etat.

Si Chrétien n'était pas ministre, je dirais qu'il se fourre un doigt dans un oeil en se cachant l'autre de sa main libérale. Mais je serai poli et je dirai qu'il erre gravement.

Ce qui se passe au Québec, ce n'est pas tout à fait ça. Les fonctionnaires de ce qui se veut le gouvernement du Québec ont un très haut sens de l'Etat. Ils ont souvent refusé de meilleurs salaires fédéraux pour oeuvrer dans leur propre pays. Ils ont souvent mis de côté un brillant avenir dans des multinationales pour travailler au service du peuple du Québec. Et au sein de la Fonction publique, ils croyaient pouvoir mettre leur talent au service de l'Etat.

Mais voilà, ces braves fonctionnaires, consciencieux pour la plupart, ont été leurrés. Ils ont cru que les responsables de l'Etat québécois avaient, eux, le sens de l'Etat. Ils ont cru avoir affaire à des hommes d'Etat alors que ces derniers ne se sont révélés que commis tripoteux beaucoup plus préoccupés de leurs affaires personnelles que des affaires et des intérêts de la nation.

Résultat: un grand nombre de compétences moisissent à l'ombre des ministères alors que des contrats fabuleux sont donnés aux petits amis du parti; des projets importants sont bloqués par des ministres impuissants qui n'osent pas s'affirmer de peur de nuire à l'entreprise privée ou au grand frère d'Ottawa. Résultat: pour "fonctionner," les fonctionnaires consciencieux déménagent à Ottawa. Ou bien, ils attendent. Et alors, comment voulez-vous, monsieur Chrétien, qu'ils n'espèrent pas un changement politique. Si c'est ça être politisé, il y a en effet un très grand nombre de fonctionnaires politisés au Québec.

Ce que Chrétien démontre, c'est que, malheureusement pour le Québec, il y a à Ottawa un gouvernement qui joue son rôle et un peu plus, alors qu'à Québec il n'y a pas de gouvernement pour occuper le maigre champ d'action que nous octroie la constitution. C'est comme dans la pègre. Il y a la grande et la petite. La grande (comme on dit "les grandes familles") qui occupe dignement et avec brio le terrain des "grosses affaires" avec relations internationales etc... Et il y a la petite pègre, la "quétaine", qui s'occupe de petites jobs de quartiers. En Italie, le peuple a compris: en même temps que des Comités populaires s'occupent de leur pègre locale, on commence à percevoir l'importance sur le plan politique d'un pouvoir populaire pour mettre le pays sur la voie du progrès. Ils risquent, en termes de personnes visées, de faire d'une pierre deux coups. Il y a là, pour nous, un exemple à suivre.

Valentin Ouellet
Professionnel fonctionnaire
A Québec

A la mémoire de Michel Viger

Michel, notre grand ami, j'ai le coeur bien gros en écrivant cette lettre. C'est comme si j'avais perdu un de mes fils. Je me souviens du jour où je suis allée renouveler mes assurances, Michel m'a souri, l'air heureux et il s'empressa de refermer la porte. Puis, il écrivit sur une feuille: "Madame Rose, vos fils sont en sécurité, ne vous inquiétez plus". Et il n'a rien ajouté. Connaissant son grand coeur et son courage, j'avais compris sans qu'il me le dise que c'était lui qui leur avait sauvé la vie en les soustrayant à la meute qui les voulait morts ou vifs. Un type fut tiré à bout portant parce qu'il ressemblait à Paul. Mes fils n'avaient plus le choix, il fallait qu'ils accrochent leurs tuques et se cachent et qu'ils attendent que le climat se calme; mais qui est-ce qui aurait osé les cacher?

Toi seul, Michel, le fis au risque de ta vie et de ta liberté. Cinq longues années dont tu fus privé, mais jamais tu ne fis un reproche à qui que ce soit. J'aurais voulu te remercier à genoux, mais ta grande bonté m'en a empêché. Tu ne voulais rien savoir, tu répondais que cela était naturel, comme un enfant têtu et gêné qu'on remercie de ses bienfaits. Je revois encore ton visage aux traits doux, tes yeux méditatifs et ton large front plein de bienveillance. Oui, tu étais bienveillant, surtout pour les démunis, étant ni froid ni hautain malgré ton grand savoir. Tu possédais le don d'accorder ta parole à leur niveau, mais ce qui te tenait le plus à coeur, c'était d'améliorer leur sort. Ta charité n'avait pas d'égal.

Québécois convaincu, tu voulais l'indépendance pacifiquement, sans violence, parce que tu l'adorais ce Québec et ses Québécois amorphes. Tu disais: "Ils finiront bien par se ralier et la victoire finale sera pour nous". Nous espérons que tu auras raison et que les jeunes qui poussent proclameront ton nom. Michel Viger, patriote de 1975, arrière-petit-fils d'un patriote de 1937-1938, J.-B. Viger, cousin de Papineau.

Tous les prisonniers politiques, mes fils Paul et Jacques, m'ont priée de transmettre leurs sincères condoléances à la famille Viger, pour la grande perte de leur fils bien-aimé Michel.

Tous ensemble, nous formons le voeu qu'à la fête des patriotes, on fasse un détour pour te saluer et porter quelques fleurs sur ta tombe, Michel.

De la famille des Rose,
Vive le Québec libre.

Madame Rose Rose
Longueuil

Le Québec a besoin de nouveaux citoyens

C'est vrai que ce n'est pas avec Morgentaler qu'on va construire un Québec fort et peuplé par notre race, tel que nous le voulons. Les articles parus ces jours derniers dans votre journal, m'ont fait plaisir par leur franchise. Particulièrement ceux de Monique Blizzard et de Jules Lebeau concernant leur opposition à l'avortement. N'y aurait-il pas d'autres Québécois qui auraient des commentaires identiques à formuler avant que s'achève l'année de la femme?

Pour ma part, je suis totalement contre l'avortement mais par contre, je suis en faveur des cliniques de contraception afin de permettre aux jeunes femmes de bien connaître les méthodes à prendre pour espacer les maternités. Pourquoi le gouvernement a-t-il obligé le Docteur Serge Mongeau à fermer les portes de sa clinique "Planing familial" en lui refusant l'octroi dont il avait besoin pour continuer à renseigner les jeunes mamans qui désiraient planifier le nombre d'enfants qu'elles souhaitaient? Si cette clinique avait continué, nous n'en serions pas aujourd'hui à recourir au meurtre par avortement avec la complicité de cet "étranger", Morgentaler, dont "certaines femmes", ont fait leur idole. Est-ce possible?

Il y a déjà plusieurs années, lorsque j'étais jeune femme et que j'avais donné naissance à deux enfants en deux ans, nous avons décidé mon mari et moi d'avoir recours à la clinique du Birth Control à New York puisqu'il n'en existait pas au Québec. Rendus à New York, nous avons téléphoné à cette clinique pour prendre un rendez-vous, mon interlocutrice m'a demandé à quelle religion j'appartenais, cette personne a refusé de me recevoir parce que j'étais catholique. Vous comprendrez notre déception... Nous avons été dans l'obligation d'employer les moyens défendus par l'église: les contraceptifs prescrits par notre médecin de famille et qui sont permis aujourd'hui et sans conséquences.

Je croyais qu'avec les années, le système et le clergé se seraient améliorés en permettant ces méthodes faciles sans en abuser car nous avons besoin de nouveaux citoyens Québécois au Québec.

Graziella Locas
Boucherville

Une précision

Le Jour publiait le 25 juillet dernier mon article intitulé "Le Monde universitaire n'est pas si atone . . ." Une erreur de transcription semblait attribuer à monsieur Guy Rocher une phrase se rapportant au nouveau recteur de l'Université de Montréal, à savoir: "C'est un fait unique qu'un universitaire aussi réputé ne traite que des structures administratives à décentraliser et de la syndicalisation des professeurs à apprivoiser . . ."

La justice m'imposait de faire cette précision.

Hubert Wallot
Montréal

vous avez la parole

LE JOUR est votre journal. Écrivez-nous sur tous les sujets qui vous intéressent. À la machine à écrire de préférence. De cent à deux cents mots (1 à 2 pages). Pas plus. Histoire de donner une chance à tout le monde. Merci. Adressez vos lettres: Vous avez la parole. Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379.

Les manuscrits ne seront pas rendus.

Qu'est-ce qui arrive ?

A retenir

Télévision

Réseau-Soleil (R.C.) à 13h35: de Toronto.

Cinéma (R.C.) à 13h30: "Oscar", comédie réalisée par Edouard Molinaro avec Louis de Funès, Claude Rich et Claude Gensac. Un riche industriel apprend que son comptable le vole et qu'il est l'amant de sa fille. Le jeune homme l'avoue en venant demander la main de sa maîtresse, mais celle-ci l'a trompée en prétendant être la fille de son patron. La vraie fille du bonhomme entend profiter de la situation pour épouser le chauffeur, Oscar.

Actualités 24 (R.C.) à 18h30: avec Joël le Bigot, Jean Ducharme et Gilles-Philippe Delorme.

Défi (R.C.) à 19h30: "Kilimandjaro: chasseurs d'images". Depuis toujours, Jean-Pierre Danvoye rêve d'escalader le Kilimandjaro. A 28 ans, il réussit à réaliser son rêve. Mais, des difficultés imprévues vont jalonner l'expédition qu'il a entreprise avec des amis.

Les rois maudits (R.C.) à 23h00: dernier épisode d'une série de six. "Le lys et le lion". Le fils d'Edouard règne sous le nom d'Edouard III. Mais, en réalité, Isabelle et Mortimer gouvernent l'Angleterre. Le jeune roi ne tarde pas à réagir. Il écartera sa mère du pouvoir et fera pendre Mortimer. Il écoute les ambitieux conseils de Robert d'Artois qui, pour reconquérir son comté amènera le roi à prendre les armes contre la France. C'est le début d'une guerre qui durera cent ans . . .

Cinéma (R.C.) à 23h00: "L'espion qui venait du froid". Aventures réalisées par Martin Ritt, avec Richard Burton, Claire Bloom et Peter Van Eyck. Un agent secret est contraint de simuler la déchéance afin de compromettre un espion à la solde de l'ennemi.

Radio

A l'antenne (CBF 690) à 10h05: "La réhabilitation des ex - prisonnières". Pierre Paquette reçoit Louise Dobrey, qui s'occupe de la réhabilitation des prisonnières, et deux ex-détenues, Lyne, 42 ans, et Ginette, 32 ans.

Jazz et Blues (CBF 690) à 22h30: Gilles Moreau et Gilles Archambault présentent: "De Drums" (Jarrett): Keith Jarrett, - "Buns Blues" (Peterson/Basie): Oscar Peterson et Count Basie, - "Mack the Knife" (Weill): Ben Webster. - "Ornithology" (Parker): Supersax.

Variétés

Au Patriote de Ste-Agathe: Yvon Deschamps, tous les jours, 21h00, les samedis, 20h00 et 23h00. Relâche le lundi.



Le groupe Contraction, dont on aperçoit ici la chanteuse Christiane Robichaud, effectue aujourd'hui un retour sur la scène montréalaise, alors qu'il donnera son spectacle au Café Campus. Contraction présentera alors un nouveau spectacle, composé en grande partie des pièces qui apparaîtront sur leur prochain album. Le groupe, l'un des plus stables au Québec puisqu'il existe depuis maintenant près de trois ans, s'est aussi enrichi de quelques nouvelles figures: Jean-Pierre Brunet, au violon, Yvan Ouellette, aux claviers, et Marcel Beauchamp, à la guitare et aux synthétiseurs, qui s'ajouteront pour le spectacle du Campus au personnel régulier du groupe qui comprend évidemment Christiane Robichaud au vocal, Yves Laferrière à la basse, Robert Stanley à la guitare et Richard Perrotte aux percussions. Avec de tels musiciens, le spectacle de Contraction au Café Campus est donc un spectacle à surveiller cette semaine à Montréal.

où irons-nous ?

Cinémas

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E., 288-2943. "Jeux de mains, jeux de karaté": 12.35, 3.30, 7.25, 9.30. "Quand les jaunes voient rouges": 2.05, 6.00 et 8.05.

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du métro) 935-4246. "Dragon Flies" à 1.05, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.

ATWATER 11: Plaza Alexis Nihon (étage mode) 931-3313 "Funny Lady": 7.00. 9.30.

AVENUE: 1224 Greene Av., Westmount: 937-2747 "Hennessy" à 1.20, 3.15, 5.10, 7.10 et 9.15.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "La tour infernale": 1.25, 4.50, 8.15.

CANADIEN: 1200 Ste-Catherine E., 523-5180. "Chair pour Frankenstein": 1.00, 2.45, 4.30, 6.15, 8.00, 9.45.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 524-1685. "Plein la gueule": 1.00, 5.15, 9.30 et "Le flambeur" à 3.10 et 7.30.

CHATEAU 1: 6956 St-Denis 271-4400: "Larry le dingue": 2.55, 6.15, 9.35, "Zardoz": 12.30, 4.10, 7.50

CINE-CENTRE 1: 539 Ste-Catherine, 845-2000: "The wind and the lion": 12.50, 2.55, 5.05, 7.10, 9.20.

CINE-CENTRE 11: "Once is not enough": 12.15, 2.25, 4.40, 6.50, 9.00.

CINEMA 2001: 855 Décarie, 277-2001. "Celebration at Big Sur" à 7.30 et "Stamping Ground" à 9.30.

CINEMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Jeremiah Johnson" et "Guetapens" sur semaine à 7.30 et 9.35.

CINEMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "Le mouton enragé": 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.

CLAREMONT: 5083 Sherbrooke O.: "Once is not enough": 12.30, 2.45, 4.50, 7.00, 9.10.

CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Tremblement de terre": sam et dim.: 12.15, 2.25, 4.45, 7.00 et 9.30, sur semaice: 7.30, 9.30.

DAUPHIN: (McLaren) 2396 E., Beaubien, 721-6060: "Chinatown": sam' et dim': 2.30, 5.00, 7.15, 9.30, Lun. au vend.: 7.15, et 9.30.

DAUPHIN: (Renoir): 2396 E., Beaubien, 721-6060: "Lenny": sam. et dim.: 1.00, 3.10, 5.10, 7.30, 9.30. Lun. au Vend.: 7.30 et 9.30.

FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E., 288-3303. "Zig Zig": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

GREENFIELD 1: 519 Boul. Taschereau, 671-6129: "Jaws": Sam. et dim., 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15; semaine: dès 7.00.

JEAN-TALON: 4225 Jean-Talon E., 724-7000: "Les fous du stade": dim.: 1.00 4.05, 7.10, 10.15. Sur semaine: 7.10, 10.15. "Les Charlots font l'Espagne". dim.: 2.30, 5.35, 8.45; sur semaine: 8.45.

KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707: "Jaws" 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15; semaine: dès 7.00

LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 866-5851. "Jaws": 12.15, 2.25, 4.45, 7.00, 9.15. Samedi, dernier spectacle à 11h30.

MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Au rendez-vous de la mort joyeuse". sam. et dim.: 2.40, 6.20, et 10.00, lun. au ven. à 8.00.

MONKLAND: 5505 av. Monkland, 484-3570. "Reincarnation of Peter Proud": 2.40, 6.15, 9.55, "Happy Hooker": 12.55, 4.30, 8.10.

OUTREMONT: 1248 Bernard O., 277-4145. "La nuit américaine" à 6.00, "Elle court, elle court la banlieue" à 8.00 et "Général Idi Amin Dada" à 10.00.

PALACE: 698 Ste-Catherine O., 866-6999. "Walking tall, part II": 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30. Samedi dernier spectacle à 11.30.

PARC (Verdun): 720 av. de l'Eglise, 768-2509. Vendredi: "Y'as pas de mal à se faire du plaisir": 6.25, 9.35. "Sexe à crédit": 8.00. Fin de semaine: "Y'as pas de mal à se faire plaisir": 12.15, 3.20, 6.25, 9.35. "Sexe à crédit": 1.45, 4.55, 8.00.

PLACE DU CANADA: Entrée Via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Russian Roulette": sam. et dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15, lun. au ven.: 7.15, 9.15.

PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "Nashville": 1.00, 3.50, 6.40, 9.30.

PLACE VILLE-MARIE PETIT: 777 Dorchester O. 866-2644. "Mandingo", 12.10, 2.20, 4.30, 6.45, 9.00.

RIVOLI II: 6906 St-Denis, 277-4129: "La gifle": 1.20, 5.20, 9.20. "Vincent, François, Paul et les autres": 3.10, 7.15.

SNOWDON: 5225, boul. Décarie, 482-1322: "One of our dinosaurs is missing": 12.30, 3.35, 6.40, 9.25. et "Cinderella": 2.15, 5.20 et 8.15.

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139, "Roller Ball": vendredi, samedi, dimanche: 1.30, 3.50, 6.10, lundi au jeudi: 2.00, 4.20, 6.40, 9.00.

ST-DENIS: 1694 St-Denis, 849-4211: "Un jour la fête": 2.55, 6.25 et 9.55 et "Les 2 filleuls du parrain": 1.20 4.50 et 8.20.

VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges, 731-8423. "Mandingo": 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.25.

VENDOME: Place Victoria, 878-1451: "Hot Parts": 12.15, 2.15, 4.15, 6.15, 8.15, 10.20, "Old Borrowed and Stag": 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.20.

VERSAILLES: 7255 Sherbrooke (SALON BLEU): "Dérapage contrôlé" et "Des filles pour des voyous". (SALON ROUGE): "L'homme qui voulait violer le monde entier" et "V'là que les nonnes dansent le tango".

VERDUN: 3841 rue Wilington, 768-2092. "Le nouvel amour de coccinelle": 3.15, 6.30, 9.50. "Quatre bassets pour un Danois": 1.30, 4.40, 8.00.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 338-5577. "Au rendez-vous de la mort joyeuse": sam. et dim.: 2.40, 6.20, 10.00, lun. au ven.: 8.00. "Terreur sur le Britannic": sam. et dim.: 12.35, 4.15, 8.00, lun. au vendredi.: 6.05, 9.35.

WESTMOUNT SQUARE: "The Wind and the Lion": 12.30, 2.35, 4.40, 6.50, 9.00.

YORK: "Return of the Pink Panther": 12.45, 2.50, 4.50, 7.00 et 9.15.

CINE-PARC ODEON (route 20, sortie 60) 655-0692. Ecran no 1: "Plein la gueule" et "Le flambeur". Ecran no 2: "Le nouvel amour de Coccinelle" et "Quatre bassets pour un Danois".

CINE-PARC ST-JEROME: Autoroute des Laurentides, (sortie 27 ouest, rue St-Nicholas) "Le nouvel amour de Coccinelle" et "Quatre bassets pour un Danois".

VIDEOGRAPHE: 1604 rue St-Denis, 842-9786: "Publicité au boutte", de Gilles Desnoyer et Pierre Leblanc, film de 20 minutes. Tous les jours de la semaine à 8.00, entrée libre. Jusqu'au 22 août inclusivement.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boulevard de Maisonneuve, 879-4349. "Beach Party" à 8.00.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL: 2,332 boulevard Edouard-Montpetit. "La garde montée ou un épisode dans la vie canadienne de Don Quickshot", de Jean-Claude Magnier. Du 4 juillet au 17 août. Du mardi au samedi à 21.00. Entrée libre.

Théâtres

THEATRE BEAUMONT — St-MICHEL (St-Michel-de Bellechasse): "Le canard à l'orange" de William Douglas Home, avec Hélène Loiselle, Anne Villeneuve, Lenie Scoffié, Jean-Marie Lemieux et Jean Leclerc.

STUDIO THEATRE DE STE-SOPHIE, (514) 436-1304: "Les tourtereaux" de Jean-Claude Germain.

TNM: "Citrouille" de Jean Barbeau, avec Lise et Jean-Marie Da Silva. Les jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 21h00 (514) 861-0563.

THEATRE DE L'ESCALE: St-Marc-sur-le-Richelieu. (514) 584-2226. "L'été s'appelle Julie", de Marcel Dubé. Sur semaine: 21.00.

PETIT THEATRE DES MARIONNETTES DE LA POUDRIERE: Ile Ste-Hélène: Le petit monde de l'Ile Ste-Hélène. Théâtre de marionnettes pour enfants avec plus de 48 marionnettes. Les spectacles sont à 14h, en français, et à 16h, en anglais. Spectacles les mercredi, jeudi, vendredi et samedi et le prix d'entrée est de $1.00 pour les enfants et $1.50 pour les adultes. Jusqu'au 23 août.

THEATRE DE LA MARJOLAINE: Eastman (514) 297-2862: "Madeleine de Verchères". Sur semaine: 21.00. Samedi: 19.00 et 22.15, et dimanche à 20.00. Relâche le lundi.

THEATRE DES MARGUERITES: de Trois-Rivières (819) 377-3223. "C'est malin", de Fulbert Janin, sur semaine: 21.00, samedi: 19.30 et 22.30, relâche dimanche et lundi.

THEATRE AU PIED D'LA PENTE: (mont-Plante, Val David) "La jambe en l'air, l'égo de travers". De Louise Marleau. Samedi: 19.30 et 21.30, jeudi et vend. et dim.: 20h30. Réservations (819) 322-2925 ou 435-1332.

THEATRE DU HORLA: "Les méfaits de l'acide" et "Le sérum qui tue". Jusqu'au 23 août. Mercredi ou vendredi: 20.30. Samedi: 21.00. Relâche le dimanche, lundi et mardi.

THEATRE DES PRAIRIES: Notre-Dame-des-Prairies Joliette. 756-0559. "La libellule" d'Aldo Nicolai. Sur semaine, 2.00; samedi: 20.00 et 22.30, dimanche: 20.00. Relâche dimanche et lundi.

THEATRE DE SUN VALLEY: Val-Morin, 229-3511 ou 435-5641. "O mes aïeux" de José-André Lecour, sur semaine: 20.00, samedi: 20.00 et 22.30, dimanche: 20.00. Relâche le lundi.

THEATRE MOINS-UN, pavillon Lafontaine, 1301 Sherbrooke Est: Ben-Ur", de Jean Barbeau, avec mise en scène originale de Guy Beausoleil, les jeudi, vendredi et samedi à 20.30, relâche le reste de la semaine. Jusqu'au 30 août.

Variétés

L'ATRE, 4461 St-Denis, 845-8835: Claire St-Aubin. Mardi à dimanche inclusivement, à 9.00 et 11.00.

RESTAURANT VALENTIN: 291 O. Mont-Royal, 849-1371: Spanky Wilson. A 10h00 et minuit.

PATRIOTE DE STE-AGATHE: Jean-Guy Moreau. Tous les soirs à 21h00. Le samedi, 20h et 23h. Relâche le lundi.

FESTIVAL DE LONGUEUIL, à Longueuil.

Vos communiqués

Tous les communiqués pour spectacles, projections de films, activités sociales et sportives, fêtes populaires etc, à travers le Québec, doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Jean-Vincent, 387 Lebeau, 331-8961 poste 66.

Horaires Télévision

2 CBFT (R-C), Montréal
4 CFCM (TVA) Québec
(4) CBOT (CBC) Ottawa-Hull
5 CKMI, Québec
6 CBMT (CBC) Montréal
(6) CJPM (VA) Chicoutimi
7 CHLT Sherbrooke
9 CBOFT (R-C), Ottawa
(15) CIVQ-TV, (R.Q.) Québec
(17) CIVM-TQ, (R.Q.) Montréal
10 CFTM (TVA) Montréal
11 CBVT (R-C) Québec
(11) TCQ (câble) Québec
12 CFCF (CTV) Montréal
13 CKTM, Trois-Rivières
(13) CJOH (CTIV) Ottawa-Hull
(12) CKRS, Jonquière

matinée

9.00
12 Kareen's Yoga

9.30
6 Summer Schools
7 Informa 7
12 The Community Information

9.55
10 Bienvenue CFTM

10.00
6 Mon Ami/Enfant
7 Les bouts d'chou Enfant
10 Bonjour Montréal
12 The Dick Van Dyke Show/Comédie

10.15
6 The Friendly Giant Enfant

10.30
6 Mr. Dressup/Enfant
7 Sans détour/Magazine
12 Magistrate's Court

10.45
2 (9) 13 En mouvement

11.00
2 (9) 13 La souris verte Enfant
6 Sesame Street Education
7 Bonjour l'été!/Magazine
10 A votre service
12 A Doctor's Diary Conseil

11.15
2 (9) 13 Les aventures de Colargol/Dessins animés

11.30
2 Les Pierrafeu Dessins animés
(9) 13 Voisins-voisines
10 Pour vous mesdames
12 The Art of Cooking Cuisine

après-midi

12.00
2 Cher oncle Bill Comédie
6 The Bob Switzer Show Variétés
7 Informa 7
(9) En manches courtes
10 Les bouts d'chou Enfant
12 Magic Tom's Summer Show/Enfant
(30) Outaouais aujourd'hui

12.30
2 (9) 13 Le comportement animal Documentaire
7 10 Ciné-lundi
Programme double: "Les exploips de Pearl White". E.U. 1947. Comédie.
"Le dernier témoin". All. 1960. Drame policier
12 Summer Theatre
"Let's Switch". E.U. 1974. Comédie de moeurs.
(30) Pour vous mesdames

1.00
2 (9) 13 Dans la note Jeu
6 Women's Special
(30) En prenant le thé
Programme double: "Domenica". Fr. 1951. Mélodrame.
"Le crâne maléfique". G.B. 1965. Drame d'horreur.

1.30
2 (9) 13 Le téléjournal

1.35
2 (9) 13 Réseau-soleil Magazine

2.00
6 Love American Style Comédie
12 What's the good word? Jeu

2.30
2 (9) 13 Cinéma
"Oscar". Fr. 1967. Comédie.
6 The Edge of Night Téléroman
12 He knows She knows Jeu

3.00
6 Juliette & Friends
12 Another World/Téléroman

3.30
6 30 From Halifax Actualité

4.00
2 (9) 13 Allo grenouille Enfant
6 Family Court/Drame
7 10 (30) Patofville /Enfant
12 Definition/Jeu

4.30
2 (9) 13 Maigrichon et Gras double/Enfant
6 The Forest Rangers Aventure
7 Cinéapéro
"Passeport diplomatique". Fr. 1964. Drame d'espionnage.
10 Aventures
"Meurtres à responsabilité limitée". E.U. 1954. Drame policier.
12 Pay Cards/Jeu
(30) D'ici et de-là/Enfant

5.00
2 Daktari/Aventure
6 Mr. Dressup/Enfant
(9) 13 Cinéma de 5 heures
"Smic, smac, smoc". Fr. 1971. Comédie.
12 Truth or Consequences Jeu
(30) Patrouille du Cosmos Science-fiction

5.30
6 The Partridge Family Comédie
12 It's Your Move/Jeu

soirée

6.00
2 La vie qui bat Documentaire
6 The City at Six Information
7 10 (30) Parle, parle, jase, jase...
12 Pulse/Information

6.30
2 Actualités 24
6 Bon appétit!/Cuisine

7.00
2 Les recettes de Juliette 'Plein air'
6 The Onedin Line/Drame
7 Les grands cirques
12 The Rookies/Policier
(9) Le 9 vouu informe
10 Les 10 vous informe
13 Le 13 vous informe
(17) Fugue et vie
(30) Outaouais aujourd'hui

7.30
2 (9) 13 Défi/Aventure
7 10 (30) Les Berger Téléroman

8.00
2 (9) 13 Les gens de Mogador/Feuilleton
6 The Mary Tyler Moore Show/Comédie
7 10 (30) A la canadienne Variétés
12 The Ian Tyson Show Variétés
(17) Ambroise raconte

8.30
6 This is the Law
7 10 (30) Médecin d'aujourd'hui/Drame
12 Medical Center Drame

9.00
2 (9) 13 Rosa/Comédie
6 Football
(17) C'est quoi ça?

9.30
2 (9) 13 Jason King Suspense
7 10 (30) L'univers de Yoland Guérard/Variétés
12 The Pig 'N' Whistle Variétés

10.00
12 The Sweeney Policier

10.30
2 (9) 13 Le téléjournal
10 Les nouvelles TVA

10.50
2 (9) Nouvelles du sport et météo
13 Le 13 vous informe

11.00
2 Les rois maudits
7 Informa 7
(9) Ciné-soir
"La revanche d'Ivanhoe". It. 1965. Aventures.
10 La couleur du temps
13 Ciné-soir
(30) Ciné 23h
"La corde de sable". E.U. 1949. Aventures.

11.15
7 10 Sans pantoufles
"Dommage que tu sois une canaille". It. 1955. Comédie.

11.20
12 Pulse/Information

11.30
6 News

11.52
6 Viewpoint/Information

12.00
6 Montreal Tonight Information
12 The 12 Midnight Movie
"Aaron Slick from Punkin Crick". E.U. 1952. Comédie musicale.

12.30
2 Cinéma
"L'espion qui venait du froid" E.U. 1965. Drame d'espionnage.
10 Le 10 vous informe

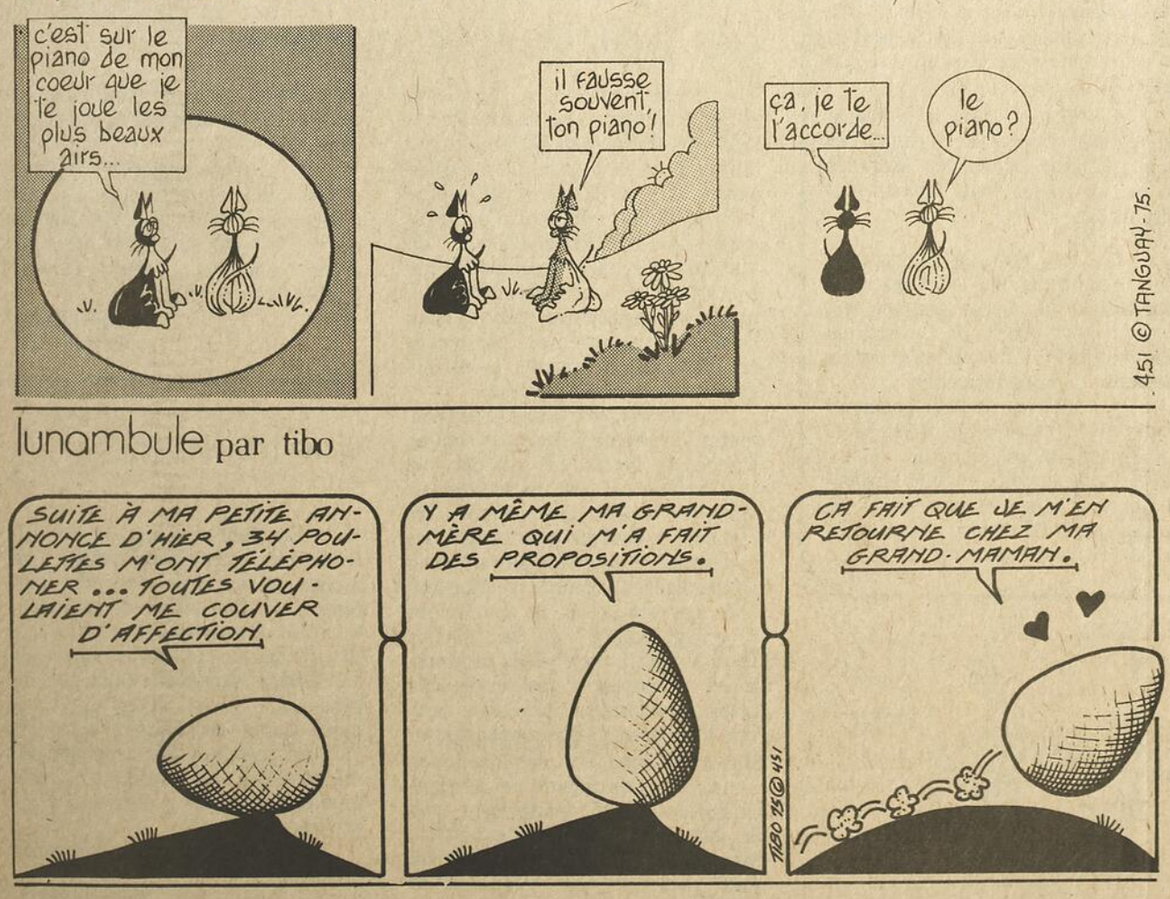
2.00
2 Le téléjournal

Corrections

12.25
6 Ciné-six
"Witch Without A Broom". Esp. 1966. Comédie fantaisiste.

Les bandes dessinées québécoises





Lire... LE JOUR chaque matin

UNE INFORMATION LIBRE,
DES ANALYSES SÉRIEUSES,
DES CHOIX PRÉCIS...
C'EST ÇA, LA DIFFÉRENCE!

vie et culture

"On ne veut pas devenir international"

Beau Dommage exporte le "terroir" et rapporte les bons baisers d'Adamo

par Bruno Dostie

QUEBEC — "A Spa, on a chanté devant un public de popa pis de moman belges. On faisait la première partie d'Adamo, votre copain que vous connaissez tous. Il nous a même dit bonjour. On était très gêné."

En quelques mots, Michel Rivard du groupe Beau Dommage a fait ainsi le point, hier matin à Québec, sur le passage du groupe au Festival de Spa. Ca a été l'occasion d'un saut à Paris dont il a dit: "A Paris, une chanson a pas le droit de durer cinq minutes. Ca fait qu'on a coupé la "Complainte du phoque en Alaska" à trois minutes. Y'avait un beau bridge instrumental dans le milieu qui permettait de faire un ben beau fade out".

A la Chant'août, la percée du "produit" québécois sur le marché français est la question de l'heure. Une étude économique de ce marché a été publiée. Les producteurs québécois ont fait connaître leur projet de créer une société "d'exportation". Un groupe de journalistes français enfin, hôtes de la Chant'août, ont participé ici, samedi, à une table ronde sur cette question avec les journalistes d'ici et les producteurs. Et comme par hasard, justement, Beau Dommage revenait à chaque fois sur toutes les lèvres. Il se confirme qu'ils ont là-bas aussi d'excellentes chances de succès. Les radios font beaucoup tourner leur disque et les ventes ont bien démarré.

"Notre opinion sur la France, déclare sur la question Michel Rivard qui dit, dans ce cas, parler au nom du groupe parce qu'ils en ont beaucoup discuté ensemble, c'est que si les Français veulent se forcer pour nous comprendre, O.K., on va y aller pis on va leur expliquer, mais on veut rester comme on est, on veut rester quelque chose "d'ethnique" pour eux. Une grosse tournée en France actuellement, ça pourrait être dangereux pour nous autres."

— C'est ben fragile, la culture québécoise, s'étonne quelqu'un parmi la centaine de personnes réunies au pavillon de la création, parce que toute cette "conférence de presse" sans question de la presse se déroule en public et que les questions viennent du public.

— "C'est pas la culture, c'est toé qui est fragile, répond Rivard. C'est peut-être une peur injustifiée qu'on a, mais moi en tous cas j'ai l'impression qu'il y en a ici qui sont en train d'être victimes de ça".

Les questions pleuvent. Elles touchent tous les sujets. On veut savoir d'où vient Beau Dommage (du terroir, répond-on), c'est quoi le terroir (c'est la culture, dont il est dit qu'elle n'est pas seulement l'opéra à la Place des Arts), quelles sont les influences les plus importantes pour le groupe (et Camille Andréa, qui a composé "En veillant sur l'perron" est mentionnée la première, avec des excuses pour avoir parlé d'elle comme étant un "bonhomme" dans la chanson "Montréal"). Mais Michel Rivard évoque aussi tous ceux qui ont évolué du "trip mouettes et mer" des chansonniers vers le quotidien, en passant par Charlebois jusqu'à Louise Forestier et aux Séguin.

Comment c'est écrit, comment c'est fait, comment vient le succès? Les réponses ne sont pas toutes prêtes et on les cherche devant nous. On parle de l'importance de "désacraliser" la chanson, de l'intérêt de n'importe quelle situation du quotidien. "Sur le prochain disque, y'a une chanson d'amour qui parle du gars qui se fait venir un spaghetti le soir, c'est une phrase qui peut marcher avec une mélodie, expliquent Michel Rivard et Robert Léger, mais y'a des phrases géniales qui ne se chantent pas."

Le deuxième disque est terminé; on lui a consacré 250 heures de studio que Beau Dommage raconte simplement tout comme ses membres peuvent aussi discuter des conséquences du succès, du prix des billets et des problèmes de démarrage d'une carrière sans faire de mystère.

Stéphane Venne, qui s'est mêlé à l'auditoire, leur demande comment on peut rentabiliser un disque qui a coûté au moins $25,000 en temps de studio (250 X $100) sans agrandir le marché. La seule réponse de Beau Dommage à cette question est finalement l'exemple d'une authenticité qui s'avère jusqu'ici plus rentable que le calcul.

Beau Dommage est de toute façon la meilleure confirmation qu'on puisse trouver de ce que nous disent les Français actuellement. Lucien Rioux, du Nouvel Observateur, disait à la table ronde de samedi: "Vous ne gagnerez qu'en étant québécois. Si vous voulez fabriquer une chanson internationale, vous vous buterez à la concurrence du monde entier. Ceux qui ont échoué en France sont ceux qui ressemblaient le plus à ce que nous avons déjà en France ou à ce qui nous vient des Etats-Unis."

Mais si les journalistes français sont unanimes sur l'importance de l'originalité, ils ont aussi reproché à Beau Dommage, sans les nommer, d'avoir refusé de faire de la promotion à Paris.

Ce à quoi on répond, chez les cinq de Beau Dommage, qu'on a des priorités, qui sont pour les six prochains mois de composer les tounes du troisième disque, et qu'on a aussi un besoin de rester enraciné ici et d'avoir une vraie vie ici pour demeurer authentique. La coupure qu'on a fait à la "Complainte du phoque" en France n'a par ailleurs pas l'air d'avoir été perçue par le groupe comme la preuve du plus grand intérêt des Français pour leur création.



Photo Pierre Boisclair

Michel Rivard de Beau Dommage

"Moitié Toi, Moitié Moi"

La venue d'un enfant, ça se prépare! Comme une fête. Cela, tout le monde en conviendra... Il s'agit d'une réjouissance à laquelle participent non seulement la future mère, mais aussi le futur père et, s'il en est, tous les membres de la "famille".

Voilà pourquoi le ministère des Affaires sociales a retenu cette année le thème "Moitié toi, moitié moi" dans les cadres de sa participation à l'exposition industrielle de Sherbrooke qui se déroule du 16 au 23 août 1975.

Pour l'occasion, le MAS a décidé d'aménager l'espace qui lui est réservé dans l'enceinte du Palais des Sports en minisalle de cinéma où sera projeté un film (couleurs) de quatorze minutes trente secondes. Ce document donne au public un aperçu des cours pré et post-natals préparés par le ministère et les départements de santé communautaire et destinés aux futurs parents. Ces cours sont actuellement dispensés par 83 responsables dans toutes les régions du Québec. Dans la région administrative des Cantons de l'Est, ces sessions peuvent être suivies en six endroits différents.

C'est précisément au moyen de ces cours que les parents "en puissance" explorent ensemble l'évolution de la grossesse, se préparent à l'accouchement et apprennent à vivre à trois, quatre, cinq... L'obstétrique, les exercices physiques, l'alimentation, les soins au nouveau-né et l'hygiène de vie constituent la base des cours pré et post-natals qui s'adressent, rappelons-le, non seulement à la femme enceinte, mais aussi à cet époux tout de même un peu responsable de la situation...

Lors du dernier Salon de la Femme de Montréal au mois de mai, 12,105 personnes ont visionné le film en question. L'impressionnant chiffre d'assistance témoigne par lui-même de l'intérêt manifesté par les visiteurs du Salon.

Ainsi, ce sera au tour des résidents de la vaste région des Cantons de l'Est d'assister, confortablement assis, à la projection de ce documentaire. Des représentants du ministère des Affaires sociales seront sur les lieux pour répondre avec plaisir aux questions des intéressés. C'est donc un rendez-vous pour "Moitié toi, moitié moi" à l'Exposition industrielle de Sherbrooke.

les voyageries

Adieu le bronzage

par Normand Cazelais

Je n'invente rien. La preuve en est cette dépêche récente d'une agence de presse internationale: "Après avoir clamé pendant des années les bienfaits du soleil pour la santé, pour la peau, pour la croissance, pour la vitalité, la médecine se montre de plus en plus réticente, voire sévère à son égard. Faisant suite aux "avertissements" d'un médecin français, qui avait comparé ses rayons à des ... rayons de la mort pour l'épiderme; aujourd'hui, c'est le professeur Hans Jurgen Bafmann, de Munich, qui conseille à toutes les femmes qui veulent rester belles, de renoncer, à partir d'un certain âge, aux joies, d'ailleurs éphémères, du bronzage. Et il n'est pas le seul. En 1975, la plupart des dermatologues d'Amérique et d'Europe sont d'accord: le soleil use, "vieillit" prématurément la peau. Chaque coup de soleil - même dans une forme bénigne - est une brûlure qui nuit sérieusement à notre épiderme, ce qui contredit formellement ce qu'on prétendait jusqu'à maintenant."

Cette longue citation, que j'ai pris un plaisir presque sadique à vous reproduire, contient un détonateur qui pourrait, dans un jour pas si lointain et surtout pas si impossible, faire éclater les structures et mécanismes d'une très large partie de l'univers du tourisme, que d'aucuns appellent l'industrie touristique", en modifiant radicalement les schèmes des touristes eux-mêmes, donc de ceux qui font tourner la roue.

Car la plus grande "révolution touristique" ne fut pas tant l'accession des masses aux voyages que l'apparition de nouveaux goûts et besoins chez cette clientèle élargie; et l'un d'eux, dans ces sociétés étouffées par les villes et les poussières industrielles besogneuses sous des ciels le plus souvent crasseux et lourds de nuages humides, fut le soleil. Et le soleil, matière alors quasi-exotique, est devenu, pour tous les touristes en puissance que nous sommes, nous les héritiers de la révolution touristique, une destination privilégiée, chérie et avidement recherchée, une nécessité, quelque chose d'absolument vital et essentiel, un "must"!

Imaginez, un seul pauvre petit instant, que le public - car le touriste n'est qu'une émanation de ce bon public - mette le soleil en veilleuse: c'est presque la déroute mondiale, pour ne pas dire cosmique.

Imaginez, ce serait la ruine de toutes ces stations balnéaires qui s'étendent depuis les côtes de la Nouvelle-Angleterre jusqu'aux rivages d'Acapulco et de la Californie, qui parsèment les littoraux de la Floride, des îles antillaises, de la Méditerranée occidentale, du front atlantique européen, de la mer du Nord et même les rivages dits communistes de la mer Caspienne, de la mer Noire, voire ceux des eaux cubaines. Ce serait la ruine de tous ces centres de villégiature, seraient-ils situés dans les Alpes ou, plus prosaïquement, plus près de nous, dans les Laurentides ou dans les Cantons de l'Est.

Imaginez, ce serait assurément la gloire et la fortune de tous ces endroits riches en catacombes, en dédales miniers et en tunnels de toute sorte, de tous ces paradis pluvieux que sont les îles Falkland, Tristan da Cunanha, les forêts équatoriales et le piedmont de l'Himalaya. Ce serait la gloire et la fortune d'un nombre inimaginable de lieux et de régions qui "souffrent" de l'oubli, sinon du mépris, des millions de touristes contemporains.

Et n'allez surtout pas croire que tout ceci est intrisèquement farfelu. Que non! Les hommes n'en sont pas à une mode près. Car, il ne faut pas nous leurrer, tout est question de modes; et les angoisses collectives, tout comme les lubies sociales, sont affaires de modes, de questions de l'heure, de temps qui passe...

L'univers du tourisme est à l'image de celui des hommes: il est fragile. Et il est d'autant plus fragile qu'il essaie de satisfaire - parfois de façonner - l'imagerie populaire. Ce qui n'est pas une mince affaire. Parlez-en aux gens du Manoir Richelieu!

Festival de la femme artiste

(PC) — L'Association des artistes et artisans de la Côte-Nord tiendra un festival de la femme artiste et artisan à Sept-Iles du 17 au 31 août prochain.

Le festival comprendra diverses activités culturelles, dont des cours de céramique, de peinture, d'émail sur cuivre, de bricolage, de tricot et de crochet. Une exposition des oeuvres des femmes artistes et artisans du territoire sera ainsi ouverte au public.

Dans le cadre de ce festival, un déjeuner-colloque sera tenu sous le thème "le rôle de la femme dans la survie de l'art et de l'artisan dans la région de la Côte Nord."

L'Association des artistes a été fondée en janvier 1972 et s'est donnée comme but d'augmenter la solidarité entre les artistes et les artisans de la région.

Oui au pop

ORANGE, France (AP) — La première soirée du festival de pop-music d'Orange s'étant déroulée sans incident, la population locale a regardé d'un autre oeil, samedi, la foule bigarée des spectateurs.



AGENCE DE VOYAGE UNIK ENR.

1574 ch. Chambly, Longueuil, 674-6273

CUBA (1 semaine) tout compris 27 septembre
Aussi départs toutes les semaines à partir d'octobre
Cette hiver disponibilité de 2 semaines

SS BRITANIS
air/mer 1 semaine à partir de $439.
Vol aller-retour de Montréal à San Juan, Porto Rico par jet de Wardair Transferts et transport des bagages entre l'aéroport et le quai. Logement sur le bateau dans la catégorie choisie pour 7 nuits Tous les repas et activités à bord du SS Britanis.

ITINERAIRE "A"
Départs: 22 déc. 1975, 5,19 janvier, 2,16 février le 1, 15, 29 mars, le 12, 26 avril
San Juan - St-Tromas - Martinique - St-Vincent - La Guiara - Curaças - en mer - San Juan.

ITINERAIRE "B"
Départs: 29 déc. 1975 12, 26, janvier. 9, 23 février, 8, 22 mars 5, 19 avril 1976
Guadeloupe - San Juan - la Barbade - Grenade - Curaçao - La Guaira - San Juan

En option une semaine à San Juan léger supplément

FETE DU TRAVAIL A NEW YORK

			Hotel Taft	Américana Hotel
AVION	4 jours	3 nuits	$136.00	$152.00
	3 "	2 "	$125.00	$135.00
AUTOBUS	3 "	2 "	$52.00	$66.00
TRAIN	3 "	2 "	$77.00	$92.00

A l'occasion du festival de Longueuil un voyage au Mexique sera offert gratuitement par l'agence de voyage Unik avec la collaboration de Skylark.
Et du journal Le Jour.
Le tirage aura lieu à la soirée dansante du festival de Longueuil, le 23 août 1975.

Vacances SkyLark

LE JOUR ET CFGL

vous invitent à l'avant-première de la pièce Mademoiselle Marguerite le mardi 2 septembre à 20h00.



MONIQUE LEYRAC
dans
Mademoiselle Marguerite
DE ROBERT ATHAYDE
« Monologue tragi-comique pour une femme impétueuse »
ADAPTATION MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE JEAN DALMAIN
2 au 28 septembre
(RELACHE LE LUNDI)
t.n.m.

200 paires de billets à donner aux 200 premières personnes qui compléteront le coupon ci-dessous.

COUPON DE PARTICIPATION

NOM_____

ADRESSE & TÉL. _____



Adresser à: **Avant première Mlle Marguerite**
CFGL-FM
3, PLACE LAVAL, LAVAL, QUÉ.
LIVRAISON ASSURÉE

le sport

La région de Québec en tête

La balle-molle, un sport d'hommes ?

par Christian Nobert
notre envoyé spécial

Trois-Rivières — "On a un club au bureau, puis on n'est pas si bon que ça!" l'orgueil légendaire des hommes de la Mauricie venait d'en prendre un coup. Les filles, jeunes à part ça (13 à 17 ans), ont fait voir et admettre à ces orgueilleux, que la balle-molle m'était pas uniquement un sport d'hommes. Maxime Bolduc, l'instructeur en chef de l'équipe de Bourassa, qui a remporte la médaille d'or devant la région du Centre du Québec, était fier comme un pape. Il était venu pour la première fois aux Jeux du Québec pour remporter le championnat et ses jeunes filles ont réalisé son rêve.

En parlant de son lanceur, Carole De Courville, il n'y a que des éloges à lui faire, selon lui, c'est le meilleur lanceur (féminin) qui existe au Canada actuellement.

"Elle est parfaite, elle se couche tôt, elle vient d'une bonne famille... c'est pour ça qu'elle s'appelle "De" Cour-ville.

C'est une famille qui tient de l'arstocratie..." Son club, Les Vaillantes de Bourassa, n'en est pas à sa première compétition, faisant déjà partie de la Ligue métropolitaine depuis trois ans, il n'y a aucun doute pour elles que les Vaillantes seraient championnes. Carolle, un lanceur "parfait", couchée tous les soir entre neuf et dix, s'entraîne depuis le mois de janvier dans un gymnase en vue de ces fameux Jeux. Toutefois, la grosse révélation de ce tournoi de balle-molle, c'est l'étonnante performance des athlètes du sexe féminin. Non pas du côté technique du jeu, car n'importe qui peut avec de la pratique attraper une balle et la lancer, mais ces "balle-molleuses" avaient réellement le sens du jeu... et même un peu trop. A en croire la foule, le parc Rochefort avait revêtu l'allure du parc Jarry et les Vaillantes recevaient des applaudissements et la gloire... d'un club Expo gagnant.

Ce tournoi de balle-molle féminin dans la région en a surpris plusieurs, sinon la majorité. On ne pouvait pas se faire à l'idée que des jeunes filles joueraient à un sport réservé exclusivement aux hommes autrefois avec autant de facilité et de grâce. Une fille au bâton qui frappe une longue flèche, c'est quelque chose à voir.

La région de la Mauricie, avec Louise Lessard au monticule, le héros de la balle-molle pour les spectateurs, a facilement remporté la médaille de bronze devant les représentantes anglophones de la région du Lac St-Louis.

Par contre, le responsable de la Fédération de soccer, Robert Leblanc, regrettait qu'il n'y ait pas d'équipe féminine dans cette discipline, sport qui, selon lui, est pratiqué par autant d'athlètes féminins que masculins. Néanmoins, c'est le club du Montréal-Concordia, formé presque entièrement de joueurs d'origine italienne, qui a remporté la médaille d'or.

Le gérant du club n'avait qu'une seule remarque à formuler après cette victoire. "Ils n'ont pas bien joué, les Petits étaient trop nerveux... moi aussi d'ailleurs. "Avec un gain de 1-0 devant la région de Québec (médaille d'argent), Montréal-Concordia s'est retirée des Jeux avec cinq victoires en autant de matches. Le club de Laval s'est contenté de la médaille de bronze.

La Mauricie, hôte des Jeux du Québec version 1975, a causé la grosse surprise de ce premier bloc de six compétitions en raflant à peu près tout sur son passage en natation. Les nageurs de la région ont récolté trente médailles, dont 11 d'or, et ont accumulé 2,663 points, soit 10 médailles de plus et près de 200 points de plus que la région de Québec, tandis que la région de l'Abitibi Témiscamingue prenait la troisième place.

Malgré cette performance inespérée de la Mauricie, les instructeurs se plaignent, et se plaindront encore longtemps du manque d'équipement et d'heures de piscine mis à leur disposition. Fait à noter, les responsables de cette discipline dans la ville de Trois-Rivières, sont les seuls de la région à payer $25 l'heure pour s'ébattre dans la piscine du Cegep de Trois-Rivières. Les autres piscines de la région étant gratuites.

les JEUX du québec

avec Christian Nobert

Songe d'une nuit d'été...

TROIS-RIVIERES – Paul Lacoursière, président des Jeux du Québec 1975, doit son poste à la femme du maire de Trois-Rivières. Et Gilles Beaudoin, maire de cette ville, a eu la bénédiction du Bon dieu, lorsqu'il y a deux ans, il se cherchait activement un homme capable de répondre aux exigences de la fonction précitée.

L'affaire n'est pas banale et sort même de l'ordinaire. Mme Beaudoin, femme du maire par profession, a eu un songe durant la nuit lui révélant le nom du futur président des Jeux. Le nom chanceux a été celui de Paul Lacoursière!

Par contre, le même songe n'a pas été entendu par la femme du président, et c'est pourquoi, appelé au téléphone par le maire en personne il y a deux ans, Paul Lacoursière refusa catégoriquement le poste. Cependant, 30 jours plus tard, lorsqu'il était en consultation (je cite) avec son garde-du-coeur, Pierre Grondin, ce dernier a remis son coeur à la bonne place en lui disant que ce poste allait être le remède à tous ses maux, Paul Lacoursière étant de nature un homme dévoué au sport amateur.

Maintenant, tous les doutes sont dissipés, ce n'est pas par préférence que Lacoursière se trouve depuis deux ans président des Jeux du Québec. D'autre part, les "boy scouts" de l'armée sont tellement acharnés à l'ouvrage qu'ils ne laissent même pas passer les voitures officielles des Jeux, prétextant que les ordres sont les ordres...

En équitation, gymnastique et ski nautique, s'il faut s'en tenir aux dires représentants des fédérations, tout a été pour le mieux et même au delà des objectifs. Seul accroc, en équitation, un cheval est rentré seul à l'écurie, laissant sa cavalière sur le parcours de cross-country devant un obstacle.

Aujourd'hui, le deuxième bloc se met en marche, bloc qui contient les disciplines suivantes: water-polo, voile, golf, tir à la carabine, cyclisme et hadball.

les capoules

de Jean-Marc Desjardins

Rien ne va plus pour **Willie Davis**... Hier, les Cardinals de St-Louis ont placé le nom de l'ex-voltigeur des Expos sur la liste des joueurs exclus après que ce dernier eut quitté l'équipe. En difficulté financière depuis déjà un bout de temps, **Davis** ne pouvait plus se concentrer sur son travail. "Tant et aussi longtemps que je jouerai au baseball, a déclaré **Davis**, mon salaire sera saisi..." En fait, à cause d'une décision de divorce défavorable à son endroit, **Davis** est condamné à payer une pension alimentaire exorbitante à son ex-épouse. Il ne lui reste qu'à retourner vivre avec elle et c'est ce qu'il a l'intention de faire afin de poursuivre sa carrière...

Pendant ce temps, le lanceur **Doc Ellis** des Pirates de Pittsburgh a été suspendu indéfiniment, sans salaire, par son gérant **Joe Brown.** Il s'agirait d'insubordination générale... Enfin, la troisième bonne nouvelle concerne **Cesar Cedeno,** des Astros de Houston, qui vient lui d'écoper d'une suspension de trois matches et d'une amende de $250 pour avoir bousculé un arbitre... Un bon week-end pour le baseball, quoi...

Lors d'une assemblée des gouverneurs de la Ligue de hockey junior majeure du Québec tenue à Drummondville le président de la corporation de la ligue, **George Guilbault,** a annoncé la réélection de **Raymond Lagacé** au poste de président du circuit et la nomination de **Paul Dumont** à celui de directeur administratif. Du même coup on a chargé **Dumont** de se renseigner sur les possibilités pour le Québec de déléguer une équipe d'étoiles au prochain tourmoi mondial de hockey junior qui aura lieu en Finlande au mois de décembre...

La Hollandaise **Mieke Van Doorn** a amélioré à Utrecht hier, le record des Pays-Bas de saut en hauteur à deux reprises réussissant finalement 1.88 mètres. C'est la troisième performance mondiale de l'année....

La première édition de la Coupe mondiale d'athlétisme aura lieu en 1977 et réunira des athlètes d'Europe, d'Amérique et d'Afrique. Si tout se déroule comme prévu, cet événement aura lieu tous les deux ans...

Le vétéran golfeur **Don Bies** a remporté hier sa première victoire sur le circuit professionnel américain en s'adjugeant le "Greater Hartford Open Golf Tournament". **Bies** a triomphé en ronde supplémentaire de **Hubert Green.** Tous deux avaient terminé la compétition régulière avec un score identique de 267... C'était la première fois en huit ans de professionalisme que **Bies** décrochait les grands honneurs...

Le Torontois **Bill Brack** a décroché hier son troisième titre d'affilée au championnat canadien Player's Challenge, lorsqu'il a enlevé avec facilité les honneurs de la Player's Maritimes pour formules Atlantic... Le Québécois **Gilles Villeneuve** n'a pu faire mieux qu'une 14e place après une sortie de piste...

L'équipe de patinage artistique du Canada s'est distinguée en cette fin de semaine au Trophée de Nebelhorn à Obersdorf, en Bavière, qui ouvre la saison internationale du patinage artistique. Le Canada a remporté trois victoires: **Pad Barton** a gagné chez les messieurs, **Cherie et Dennis Pinner** l'épreuve par couples et **Lorna Nighton/John Dowding** ont pris la première place pour la danse...

Un des plus célèbres athlètes de tous les temps, le Soviétique **Vladimir Kutz,** vient de mourir à Moscou, victime d'une crise cardiaque. Double recordman du monde, champion olympique à deux reprises, **Kutz** était né en 1927 en Ukraine...

Plus de 2,550 spectateurs ont vu samedi soir au stade Marquette les Castors de Montréal consolider leur avance en première place de la deuxième division de la Ligue nationale de soccer lorsque ceux-ci ont défait l'Ukrainia de Toronto, 2-1...

Bafoué 3–2 samedi, Mike Marshall a répliqué hier en freinant les Expos, 5–3

L'artilleur de relève Mike Mrashall a tenu ses adversaires en échec pendant deux manches, hier, et les Dodgers de Los Angeles ont battu les Expos de Montréal 5-3 dans une rencontre de la Ligue nationale de baseball.

Marshall, qui avait été défait 3-2 samedi soir par Montréal, s'est présenté au monticule en huitième manche, après qu'un circuit de deux points de Gary Carter eut réduit l'avance des Dodgers à un seul point.

Marshall a accordé un but sur balles au frappeur auxiliaire Mike Jorgensen, un amorti sacrifice à Jim Dwyer et un simple à Larry Parrish. Jorgens a été retiré au troisième coussin à la suite d'un coup au sol de Pete Mackanin et Barry Foote a suivi avec un ballon.

Dave Lopes a produit le dernier point des Dodgers à la neuvième, avant que Marshall ne retire dans l'ordre les trois frappeurs des Expos pour préserver la 10ème victoire de la saison du partant Doug Rau.

Les Dodgers ont pris les devants à la manche initiales grâce au cinquième circuit de la saison de Lee Lacy.

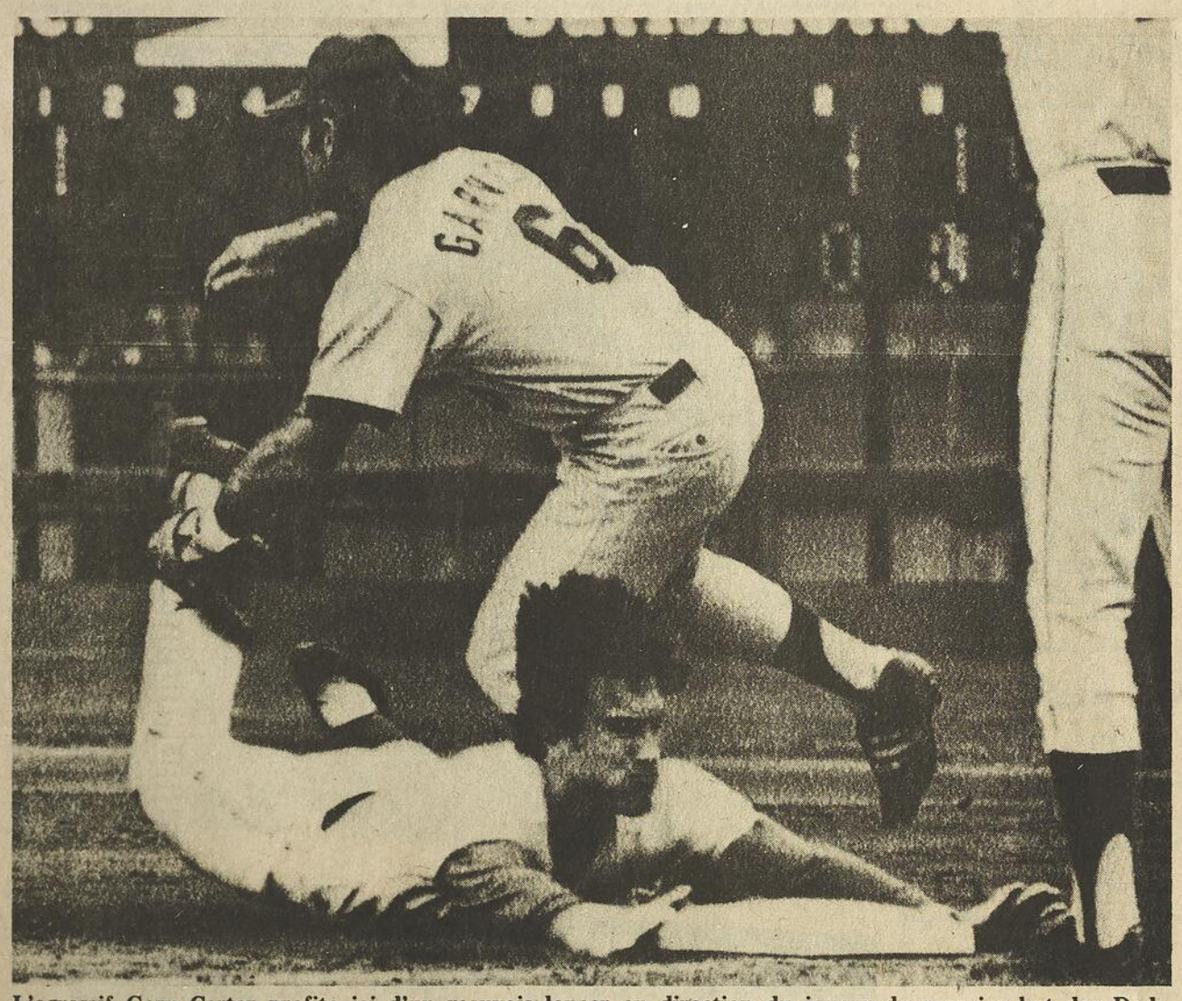
Les Expos ont créé l'égalité dans la seconde moitié de la manche sans réussir un seul coup sûr. Pepe Mangual et Carter ont obtenu des buts sur balles et Jose Morales a cogné un ballon au voltigeur de centre Lopes. L'arrêt-court Bill Russel a capté le relais de Lopes mais a raté, son tir au premier-but Steve Garvey, tir destiné à retirer Carter. Mangual en a profité pour croiser le marbre.

Une poussée de trois points à la deuxième a permis aux Dodgers d'infliger à Renko un 10ème revers cette saison en 14 décisions. Willie Crawford a claqué un simple, Ron Cey a reçu un but sur balles et Steve Yeager a cogné un double d'un point. Russell a produit deux autres points à l'aide d'un simple au champ centre.

A la cinquième, les Dodgers ont placé trois coureurs sur les sentiers sans toutefois réussir à compter. Garvey, Crawford et Cey ont cogné un simple mais Garvey a été retiré au marbre, à la suite d'un roulant de Yeager, Russell a frappé une courte chandelle et Rau a été retiré au bâton.

Il s'agissait pour Renko d'une deuxième défaite en trois matches cette année contre Los Angeles. Renko n'a pas savouré la victoire depuis le 8 juillet.

En huit confrontations depuis le début de la campagne, chacune des deux équipes a remporté quatre victoires.



L'agressif Gary Carter profite ici d'un mauvais lancer en direction du joueur de premier but des Dodgers, Steve Garvey, pour retourner sauf au coussin. Pendant ce temps, Pepe Mangual croisait le marbre pour les Expos.

Station service Aigle d'Or
Prop. Michel Bouthillier
NE PAS OUBLIER
le jeudi seulement
GASOLINE: de 7hPM à 10hPM
$0.05 de rabais
Tél: 354-9870
6800 Louis Hyppolite Lafontaine
GOLDEN EAGLE

ABONNEZ -VOUS PAR CAMELOTS !



Abonnements par camelots
($1.50 par semaine)

Montréal
Laval
Rive-sud
St-Jean (Iberville)
331-8961
332-3890

Sorel
742-3328

Drummondville
478-5730

Québec
658-8920
626-6925

Chicoutimi
Alma
Jonquière
Kénogami
Arvida
549-6427

Rimouski
723-5616

Baie Comeau
Hauterive
589-5017

Sept-Iles
962-5335

Hull
Gatineau
Pointe-Gatineau
Touraine
771-7894

Victoriaville
Arthabaska
369-9343

Granby
469-3580

St-Hyacinthe
773-1951

les statistiques

baseball

Ligue nationale

Division Est	G	P	Moy.	Diff.
Pittsb.	67	54	.554	—
Philadel.	65	55	.542	1½
St-Louis	64	57	.529	3
New York	62	58	.517	4½
Chicago	57	56	.463	11
Montréal	50	69	.424	15½

Division Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Cincin.	81	39	.675	—
Los Angeles	64	57	.529	17½
S. Franc.	61	61	.600	21
San Diego	55	65	.458	26
Atlanta	55	68	.447	27½
Houston	47	79	.368	37½

Lanceurs probables

Los Angeles Hooton 10-9 à Chicago Dettore 4-4 14h30.

San Diego 4-10 et Strom 5-4 à Montréal Fryman 8-7 et Warthen 5-4 2, 18h05.

Philadelphie Carlton 11-9 à Atlanta Niekro 12-10 19h35.

Cincinnati Gullett 9-3 à St. Louis B. Forsch 10-8 20h15.

New York Tate 4-11 à Houston Richard 8-8 20h35.

Ligue américaine

Division Est	G	P	Moy.	Diff.
Boston	73	48	.603	—
Baltim.	65	54	.546	7
New York	62	58	.513	10½
Milwau.	56	65	.463	17
Clev.	52	65	.444	19
Détroit	46	73	.383	26½

Division Ouest	G	P	Moy.	Diff.
Oakland	73	48	.603	—
K. City	66	53	.551	6
Texas	60	62	.492	13½
Chicago	58	62	.483	14½
Minnesota	56	66	.459	17½
Califor.	55	67	.451	18½

Lanceurs probables

Texas Jenkins 14-12 et Hargan 8-6 à Cleveland Hood 4-8 et Harrison 5-4 2, 17h30.

Baltimore Torrez 14-6 au Minnesota Goltz 10-10 21h00.

Milwaykee Travers 5-7 ou Hausman 35 à Anaheim vs Californie Singer 7-11 23h30.

Detroit Coleman 8-14 à Oakland Siebert 2-3 23h00.

football

Ligue canadienne

CLASSEMENT

Section Est	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Montréal	2	2	0	95	93	4
Ottawa	2	2	0	94	75	4
Toronto	2	2	0	71	53	4
Hamilton	1	3	0	54	99	2

Section Ouest	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Regina	3	1	0	85	62	6
Winnipeg	3	1	0	75	68	6
Edmonton	2	1	0	71	63	4
Calgary	2	2	0	75	79	4
Vancouver	1	4	0	92	129	2

Jeux du Québec.

Position Equipe	Médailles Pts	or	arg.	bronz.
1-Québec	73	11	18	8
2- Mauricie	76	13	13	15
3-Rive-sud métrop.	72	3	3	8
4- Montréal Bourassa	66	2	3	6
5-Laurentides	65	18	11	11
6-Abitibi-Témisc.	64	22	5	7
7-Saguenay-lac-Saint-Jean	62	12	13	6
8-Lac Saint-Louis	61	13	11	9
9-Montréal-Concordia	60	7	5	10
10-Laval	58	7	10	15
11-Sud-O.	58	4	13	3
12-Estrie	56	6	3	3
13-Côte-N.	55	11	10	7
14-Richelieu-Yamaska	44	1	7	9
15-Est du Québec	44	2	2	5
16-Centre du Québec	40	2	2	1
17-Lanaudière	36	13	4	4
18-Outaouais	24	1	1	11

crosse

Ligue nationale

	Pj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Long. Is.	42	26	16	0	699	621	52
Montréal	42	22	20	0	573	564	44
Philadel.	39	20	17	2	577	566	42
Boston	41	18	21	2	633	632	38
Québec	41	17	22	2	316	619	36
Maryl.	41	17	24	0	575	670	34

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC